

Cevaa – Communauté d'Églises en mission

Animation théologique



Juges 6 : 14



BROCHURE A L'USAGE DES ANIMATRICES ET ANIMATEURS THEOLOGIQUES

Nouvelle édition revue et augmentée, Montpellier 2014.

MOT DU CONSEIL EXECUTIF DE LA CEVAA

*Chères Eglises membres,
Chers sœurs et frères en Jésus Christ,
compagnes et compagnons de foi,*

Nous vous saluons avec ces paroles de l'apôtre Paul adressées aux Thessaloniens : « Au demeurant, frères, priez pour nous, afin que la parole du Seigneur poursuive sa course, [et] qu'elle soit glorifiée comme elle l'est chez vous » (2 Th 3,1).

C'est avec une grande joie que la Communauté met à votre disposition la nouvelle édition de la Brochure d'Animation théologique qui a été révisée par des personnes mandatées par le Conseil exécutif.

Dans sa décision D12-1/8, le Conseil exécutif, tenu en 2012 à Tahiti en Polynésie Française, a accepté la révision de notre Brochure d'Animation théologique datant de la fin des années 1980. La révision de cette Brochure a été placée sous la supervision du Secrétaire exécutif chargé du Pôle Animations en collaboration avec la Rév. Pasteure Annelise MAIRE, membre de la Coordination Animations de la Cevaa. Ces derniers ont eu recours à plusieurs personnes ressources compétentes dans ce domaine (voir la liste des contributeurs à la fin de la Brochure). Nous saisissons ici l'occasion de les remercier sincèrement, convaincus que le Seigneur les comblera de ses bénédictions pour le service qu'ils ont rendu bénévolement à toute la Communauté.

Comme vous le savez, l'Animation théologique a été, est et reste la spécificité de la Cevaa. La Parole de Dieu est le socle de l'engagement des Eglises membres de la Cevaa, elle est offerte à tous, et chacun est capable de la lire et de l'interpréter. En effet, la Parole adressée à chacun de nous, reçue par chacun dans son existence concrète, fait de nous tous (dans toutes nos diversités) des femmes et des hommes de foi, des servantes et des serviteurs de Dieu dans le monde, et des témoins, auprès comme au loin, dans le cadre du sacerdoce universel.

L'un des slogans de l'Animation théologique au sein de la Cevaa - Communauté d'Eglises en mission étant : « Donner/rendre la P/parole au peuple de Dieu », l'Animation théologique veut permettre que chacun/e puisse écouter et recevoir la Parole de Dieu et prendre la parole sur les questions de la communauté, de la société et du monde. Ainsi, le peuple de Dieu, qui est véritablement la base de l'Eglise, pourra lui-même :

- identifier et exprimer les problèmes et les défis survenant dans les domaines de la théologie et de la mission de l'Eglise ;
- poser les questions liées à la réalité de son propre vécu et de sa mission ;
- donner des réponses à ces questions en partant de l'Evangile ;
- faire les choix qui rendent les hommes, les femmes et les jeunes responsables et engagés dans leur contexte et dans la mission qui est la leur.

En d'autres termes, l'Animation théologique est un moyen que se donnent les Eglises membres de la Cevaa - Communauté d'Eglises en mission pour réaliser leur projet de vie communautaire : témoigner de Jésus-Christ et être ensemble en mission dans le monde aujourd'hui.

L'Animation théologique demeurera alors l'essence de la Communauté, aidant les Eglises membres à se mettre en mouvement, afin de continuer à faire vivre « Tout l'Evangile à tout l'Homme », le premier slogan de l'Animation théologique au sein de la Cevaa - Communauté d'Eglises en mission.

La Brochure d'Animation théologique a été révisée afin de permettre aux Eglises membres de continuer à pratiquer l'Animation théologique en tenant compte du contexte toujours changeant de nos différentes sociétés.

D'une part, la nouvelle édition de cette Brochure est mise à votre disposition peu après le 40^e anniversaire de la Cevaa, qui a culminé avec l'Assemblée générale (AG) de Torre Pellice en Italie en octobre 2012, et dont le thème était « La Cevaa : 40 ans de partage pour témoigner du Christ dans un monde en mutation ». Ce thème était une invitation à plus d'engagement et de détermination dans la mission que Dieu nous a confiée pour le monde.

D'autre part, la Brochure révisée paraît au moment où la Communauté a choisi de former des animateurs théologiques dits de la « nouvelle génération ». Cette Brochure vient donc à point nommé, car elle va servir de support pour la formation des animateurs théologiques de la nouvelle génération.

Pour terminer, la nouvelle Brochure veut, et c'est notre souhait, nous aider à consolider le vivre ensemble au sein de la Communauté Cevaa, en comptant sur Dieu qui nous a soutenus durant toutes ces années et qui continuera à le faire, si nous restons à son écoute ! « Ce n'est pas par la puissance, ce n'est pas par la force, mais c'est par mon souffle, dit le Seigneur... » (Zach. 4, 6).

Que le Seigneur vous bénisse

Montpellier, avril 2014.

Pour le Conseil,

A handwritten signature in black ink, consisting of a vertical stroke with a loop at the top and a horizontal stroke extending to the left, crossing the vertical one.

Thierry MUHLBACH,
Président de la Cevaa

1. Introduction à la Brochure

L'ANIMATION THEOLOGIQUE AU SEIN DE LA CEVAA - COMMUNAUTE D'EGLISES EN MISSION

1. La naissance du concept et de la Brochure d'Animation théologique

L'Animation théologique a été initiée par le Rev. Seth Ametefe NOMENYO de l'Eglise Evangélique Presbytérienne do Togo (EEPT), en sa qualité de Secrétaire théologique de la Cevaa. Au Conseil de la Cevaa à Glay (France) en 1984, il définit 4 caractéristiques de l'Animation théologique.

L'Animation théologique vise à :

1.1. Un travail de réflexion et de recherche à la portée de tous : c'est-à-dire que la réflexion théologique ne doit plus seulement être faite par les seuls «professionnels» que sont les pasteurs, théologiens et autres évangélistes. Tout chrétien est en mesure de lire et d'interpréter la Bible.

1.2. Une théologie reliée au vécu quotidien, c'est-à-dire qui prend en compte le contexte, le milieu de vie des femmes, hommes et jeunes qui écoutent ensemble ou individuellement la parole de Dieu. Il s'agit d'articuler l'Evangile et la foi avec les réalités locales et les situations des gens (réalités sociopolitiques, culturelles, économiques, etc.).

1.3. Déboucher sur du concret, du pratique, du vivable. Les études, la réflexion et la recherche bibliques ou théologiques doivent aider hommes et femmes à produire des réponses concrètes à leurs questions..., à s'engager, à mieux assumer leurs responsabilités et à témoigner. C'est dire que les études bibliques et la réflexion théologique doivent aider les hommes et les femmes à trouver des réponses concrètes aux questions de la vie et à mieux s'engager dans la société.

1.4. Discerner la vision de l'Homme avec lequel nous travaillons. Prendre au sérieux la réalité de l' «Homme nouveau» que Dieu veut créer en nous afin d'aider sa croissance. En plus, la Parole de Dieu n'a pas seulement un impact sur les croyants, mais aussi sur toute la société.

L'Animation théologique au sein de la Cevaa ainsi définie a un triple objectif :

1. Premier objectif : Susciter, stimuler, animer partout une réflexion

- sur la signification et l'annonce de l'Évangile dans des milieux de vie différents,
- sur notre mission de chrétiens,
- sur l'Église universelle.

2. Second objectif : Montrer que cette réflexion théologique n'est pas seulement l'affaire de spécialistes, pasteurs ou théologiens, mais qu'elle est l'affaire de tous. Il s'agit de rendre la théologie et la mission au peuple de Dieu.

3. Troisième objectif : Veiller à ce que cette réflexion se fasse, non pas individuellement, ni au sein de chaque Église seulement, mais communautairement et dans le dialogue interculturel et interconfessionnel qui constitue l'une des opportunités de la Cevaa.

De ce qui précède, on peut conclure que l'Animation théologique au sein de la Cevaa concerne TOUS les aspects de la vie de l'Église (vie interne : édification, catéchèse, travail biblique, animation financière... et externe : proclamation du message d'amour et de salut en Christ, actes de témoignage dans la société...). Elle vise, d'une part, à rendre/donner la Parole de Dieu (théologie) et la mission de Dieu (évangélisation) au peuple de Dieu, donc au chrétien ou croyant «ordinaire». Elle vise, d'autre part, à rendre la parole au peuple de Dieu dans le sens de faire participer TOUT le monde (toute la communauté). Ce qu'on trouve dans le slogan de 1984 : « **Rendre / donner la Parole au peuple de Dieu** » .

Remarque :

Lorsque le verbe «donner» est complété par le verbe «rendre», cela explicite le fait que cette parole a souvent été confisquée par les pasteurs et les théologiens.

C'est pour cette raison que la Cevaa s'est donnée l'Animation théologique comme ligne directrice fondamentale pour son action. La session internationale de l'Animation théologique de Vallecrosia en Italie en 1986 a confirmé cette option et a recommandé la formation de formateurs, c'est-à-dire des animateurs théologiques. Cette formation visait à doter les Églises de la Cevaa de personnes ressources capables d'initier et de transmettre une lecture de l'Évangile adaptée aux réalités socioculturelles, une actualisation constante du message évangélique, une réflexion critique sur l'Église et sur le monde à partir de l'Écriture et, enfin, un renforcement des capacités du peuple de Dieu par des formations diverses. En d'autres termes, former des personnes capables de prêcher « **Tout l'Évangile à tout l'Homme** ». Des différentes sessions de formation est née une Brochure, qui a été révisée une première fois en 1996.

2. Evolution du concept : 2007, nouveau tournant

Depuis les fondements posés par Seth NOMENYO et les autres, l'Animation théologique au sein de la Cevaa a connu une nouvelle évolution en 2007. La question du sens et de la compréhension de l'Animation théologique a été reprise à la session des Coordinations et les enjeux de l'Animation théologique ont été redéfinis et mieux précisés en 5 critères, qui ont été adoptés par l'AG de Neuchâtel en Suisse en 2008 :

2.1. La Bible et le vécu

L'étude de la Bible n'est pas entreprise par curiosité ou pour augmenter ses connaissances ; déjà le théologien Karl Barth invitait les pasteurs à prêcher en tenant la Bible dans une main et le journal dans l'autre. La Bible est toujours lue à la lumière de l'expérience quotidienne, personnelle et communautaire, et vice versa, le contexte social, économique et culturel est analysé à la lumière de l'Evangile.

2.2. La participation communautaire

Le travail biblique n'est pas l'affaire des seuls spécialistes ; au contraire, l'Animation théologique repose sur l'idée d'un partage communautaire sur la base de l'égalité de tous devant la Bible, pasteurs et laïcs, hommes et femmes. La contribution de chacun est requise car chacun a un regard spécifique et irremplaçable.

2.3. La dimension interculturelle

Parce qu'elle est foncièrement contextuelle, l'Animation théologique est enrichie par la confrontation avec d'autres lectures réalisées dans des contextes sociaux, politiques, économiques et culturels différents. La Cevaa offre le cadre idéal pour développer cette dimension interculturelle au travers de sessions interrégionales et de l'échange de personnes.

2.4. La perspective missionnaire

L'Animation biblique vise à réactualiser l'engagement dans la mission de Dieu, tant sur le plan du témoignage personnel et communautaire que d'un engagement pour la justice sociale, la libération des opprimés, la paix dans le monde et la sauvegarde de la création.

2.5. L'objectif de «capacitation»

l'Animation théologique atteint son but lorsqu'elle rend les participants capables d'affronter les défis de leur vie personnelle et lorsqu'elle s'inscrit dans la dynamique des Actions Communes. C'est ce qu'exprime le mieux le terme espagnol de «capacitation» en y ajoutant le souci de démultiplication dans les différents lieux de vie.

3. Où en sommes-nous aujourd'hui ?

L'AG de la Cevaa - Communauté d'Eglises en mission d'octobre 2012 a fortement réaffirmé l'importance fondamentale de l'Animation théologique comme le «cœur» de la Communauté. Cette affirmation résulte d'une conviction théologique centrale des Eglises issues de la Réforme. Elle n'est pas le résultat d'un concours de circonstance, d'un choix stratégique ou d'un effet de mode : le sacerdoce universel de tous les chrétiens fait partie de nos fondements théologiques. En donnant à chacun les moyens de développer une pensée libre et autonome, fondée bibliquement et spirituellement, pour rendre compte de sa foi chrétienne dans le cadre de sa culture particulière, l'Animation théologique constitue un outil fondamental et indispensable pour la mise en œuvre effective du sacerdoce universel. Afin que l'Animation théologique continue à être un outil efficace, la nouvelle édition de la Brochure :

3.1. Adapte le vocabulaire des années 1980 au vocabulaire d'aujourd'hui, tient compte des nouvelles thématiques telles que l'écologie, l'interreligieux, la gouvernance ou encore le développement.

3.2. Précise et reformule ce que l'on entend par Animation théologique au sein de la Cevaa aujourd'hui. Redit que le but de l'Animation théologique est de redonner la P/parole au peuple de l'Eglise.

3.3. Améliore et enrichit la méthode d'Animation de groupes en complétant la théorie des groupes et en tenant compte de ce qui se fait ailleurs (Italie, Amérique Latine, Afrique du Sud...)

3.4. Actualise et complète les fiches techniques d'Animation de groupes et supprime les fiches devenues inadéquates aujourd'hui (au total 26 fiches par rapport à 35 dans la précédente édition).

3.5. Améliore les fiches bibliques existantes et propose de nombreuses démarches bibliques qui tiennent compte de nouvelles thématiques (développement, gestion de conflits etc. 28 fiches par rapport à 3 dans la précédente édition). Ces fiches bibliques proposent principalement une méthode exégétique qui s'appuie sur le contexte historique des textes bibliques afin de susciter un engagement concret et pratique dans la vie quotidienne.

N.B. Les références bibliques utilisées dans cette Brochure, de manière générale et dans les fiches bibliques en particulier, proviennent principalement de deux versions : la *Nouvelle Bible Segond (NBS)* et la *Traduction Œcuménique de la Bible (TOB)*. Cela peut expliquer les différences de traductions entre ces deux versions et d'autres (anciennes *Segond*, *Français courant* etc.). En plus, quelques fois, le découpage en versets du texte biblique français n'est pas le même dans l'ancienne version Segond et dans la NBS. Ainsi, sur certaines fiches bibliques, vous trouvez entre parenthèses un autre découpage des versets.

3.6. Conçoit de nouvelles fiches thématiques telles que développement, gestion de conflits et divers (16 nouvelles fiches au total).

Par ailleurs, dans cette nouvelle édition de la Brochure, nous avons voulu prendre en compte la question du genre en écrivant quelquefois certains mots au masculin et au féminin. En procédant ainsi, nous voulons attirer l'attention des utilisateurs sur l'importance que cette question prend de plus en plus dans nos différentes sociétés. Il est en effet très important, en Animation théologique, de respecter et de prendre en compte tout le monde. La seule utilisation du masculin incluant les deux genres peut gêner certains/certaines. La prise en compte du genre est volontairement présentée de différentes manières dans la Brochure :

- «chacun/chacune», «chacun/e», «chacun(e)» ;
- « animateurs/animatrices », « animateur/trice » ;
- « participant/participante », « participant/e », etc.

En procédant ainsi, nous souhaitons indiquer aux utilisateurs/trices qu'il existe plusieurs possibilités de l'écrire.

Cette Brochure est, depuis le début, conçue à l'intention des Animateurs théologiques, afin de leur fournir un matériel d'Animation et de formation. Instrument d'Animation théologique utile à tous ceux et celles qui souhaitent se former aux méthodes d'écoute et d'engagement, et accessible à tout le peuple de l'Eglise, cette Brochure n'est pas réservée aux seuls Animateurs théologiques «officiels» des Eglises ; elle peut aussi être utilisée avec profit par quiconque est intéressé par les méthodes et le programme de formation qu'elle propose.

Montpellier, avril 2014.

Annelise MAIRE

Samuel Désiré JOHNSON

2. Mode d'emploi des fiches et des index

Les fiches sont des outils de travail pour préparer des rencontres de groupes, des animations bibliques, des séances de travail.

Elles sont divisées en trois parties

1. Dans le chapitre 3, vous trouverez les **Fiches techniques d'Animation de groupes**
2. Dans le chapitre 4, vous trouverez les **Fiches d'Animation biblique**
3. Dans le chapitre 5, vous trouverez les **Fiches d'Animation sur des thèmes**
 - Développement
 - Gestion de conflits
 - Divers

1. Fiches techniques d'Animation de groupes

- Les fiches techniques proposent des outils pour animer des groupes et donnent des conseils et des astuces pour l'élaboration de démarches de travail de groupe.
- Elles sont toutes construites de la même manière
 - Le **titre** de la fiche,
 - Les « **rubriques** », sous le titre à droite en italique, indiquent à quoi chaque fiche peut être utile : faire connaissance, s'organiser, réfléchir, analyser, etc.

Chaque fiche précise

- Les **Objectifs** de cet « outil »
 - Le **Matériel** nécessaire pour cette activité
 - Le **Nombre** de personnes conseillé
 - La **Durée** estimée pour accomplir cette démarche
 - La **Démarche** qui détaille les étapes à accomplir.
- Elles sont classées en fonction des rubriques allant de *faire connaissance*, *construire le groupe*, à *faire des projets*, en passant par *réfléchir*, *analyser*, etc.
 - Elles sont faciles à trouver grâce à « l'Index des rubriques et des mots clés ».

2. Fiches d'Animation biblique

- Les fiches d'Animation biblique proposent une trentaine de démarches pour vivre en groupe des « études bibliques ».
- Le plan en est presque toujours le même.
- L'objectif de ces études est de faciliter, pour des personnes travaillant en groupe, le passage du texte biblique à une Parole de Dieu qui s'incarne dans la vie quotidienne et qui aide à transformer la vie et le monde.
- Les textes bibliques ont été choisis en fonction des thèmes qu'ils abordent, de la vie en groupe et en communauté et des questions fondamentales de la vie d'aujourd'hui.
- Les fiches sont classées en suivant l'ordre des livres bibliques et des chapitres et versets.
- Il n'y avait que 3 fiches d'Animation biblique dans l'édition précédente et environ 30 fiches techniques ; il a semblé juste de rééquilibrer.

3. Fiches d'Animation sur des thèmes

- Les fiches d'Animation sur des thèmes sont une nouveauté de cette édition.
- Elles proposent des démarches pour approfondir, principalement, deux thèmes : le développement et la gestion des conflits.
- 3 fiches proposant d'autres thèmes montrent que l'on pourrait avoir de très nombreux autres thèmes et peuvent donner des idées pour que les utilisateurs créent d'autres démarches.

notes :

Pour faciliter l'utilisation de cette Brochure, une autre nouveauté : les index.

1. Index des rubriques et des mots clés

Cet index donne

- les « rubriques », indications en italique en dessous des titres des fiches techniques, qui disent à quoi servent ces fiches dans les démarches d'Animation d'un groupe ;
- de nombreux mots-clé abordés dans la Brochure aussi bien dans les deux chapitres **Fondements théologiques de l'Animation théologique** et **Apprendre à animer un groupe**, que dans les trois chapitres des fiches.

Les rubriques et les mots-clé sont classés par ordre alphabétique.

2. Index biblique

En suivant l'ordre des livres bibliques et des chapitres et versets, l'index biblique donne les références des textes bibliques cités et les numéros des pages de la Brochure où ils se trouvent.

- Ceux qui sont proposés pour une Animation biblique sont en gras.
- Ceux qui ne sont que cités ou qui sont utilisés en référence pour un approfondissement sont en écriture normale.

notes :



Chapitre 1

Fondements théologiques de l'Animation théologique

1. Principes théologiques de l'Animation théologique	19
2. Missions de l'Animation théologique	21
3. Exigences de l'Évangile et de l'Animation théologique	23
4. Moyens de l'Animation théologique	25
5. Résumé de l'Animation théologique	27
6. Formation théologique académique et Animation théologique	29
7. Animation théologique et variantes	31

1. Principes théologiques de l'Animation théologique



Introduction

L'Animation théologique est un moyen que se donnent les Eglises membres de la Cevaa-Communauté d'Eglises en mission pour réaliser leur projet de vie communautaire : **témoigner de Jésus-Christ et être ensemble en mission dans le monde aujourd'hui.**

En Jésus-Christ, Dieu offre la révélation, d'une part, de ce qu'il est et, d'autre part, de ce qu'est l'humanité qu'il a créée. Le fondement de notre témoignage de Jésus-Christ est donc l'ensemble des Saintes Ecritures, de la Genèse à l'Apocalypse. C'est cette Parole adressée à chacun/e de nous, reçue par toute personne dans son existence concrète, qui fait de nous tous (dans toutes nos diversités) des femmes et des hommes de foi, des servantes et des serviteurs de Dieu dans le monde et des témoins, auprès comme au loin, dans le cadre du sacerdoce universel.

1. Quelques principes théologiques de base de l'Animation théologique

1.1. La foi en Jésus-Christ a des implications concrètes dans la vie quotidienne de chaque chrétien et des communautés.

1.2. Parce qu'il vit dans une communauté où existent différents ministères, qui l'aident dans son cheminement, tout chrétien a la capacité d'être témoin. Il est donc appelé à aller vers ses semblables pour partager avec eux l'Evangile. C'est dans cette écoute commune qu'ils découvriront ensemble la vie en Christ.

1.3. Chaque chrétien-ne a la capacité d'écouter, de lire et de comprendre, dans sa situation, la Bible, qu'il soit homme ou femme, jeune ou vieux, quelle que soit son origine, sa culture ou sa condition (riche ou pauvre, intellectuel ou non, citadin ou rural). En cela, il est capable de transformer sa réalité en une autre plus conforme à l'Evangile.

1.4. L'Animation théologique est basée sur la participation. Dans un groupe d'Animation théologique, tous participent à la fois en qualité d'enseignants et d'enseignés.

*L'Evangile s'adresse à tout l'Homme et à tous les Hommes.
Pour qu'il soit entendu, compris et vécu,
il doit être traduit dans le langage
que les gens comprennent,
afin de les rejoindre dans leur vie quotidienne.*

Seth Ametefe NOMENYO, Cevaa 1981

2. Missions de l'Animation théologique



2.1. Donner la parole (*Parole et parole*) au peuple de Dieu

Le slogan de l'Animation théologique est : **donner la P/parole au peuple de Dieu.**

Par ce slogan, l'Animation théologique veut permettre que chacun/e puisse écouter et recevoir la Parole de Dieu et puisse prendre la parole sur les questions de la communauté, de la société et du monde ; ainsi, le peuple de Dieu, qui est véritablement la base de l'Eglise, pourra lui-même

- identifier et exprimer les problèmes survenant dans les domaines de la théologie et de la mission de l'Eglise ;
- poser des questions liées à la réalité de son propre vécu et de sa mission ;
- donner des réponses à ces questions en partant de l'Evangile ;
- faire les choix qui rendent les hommes, les femmes et les jeunes responsables et engagés dans leur contexte et dans la mission qui est la leur.

Concrètement, pratiquer l'Animation théologique signifie

- croire que chaque membre de l'Eglise peut et doit donner sa propre contribution à l'élaboration théologique de la communauté ;
- admettre que chaque membre de l'Eglise peut se doter des outils et de la connaissance nécessaires afin d'avoir la capacité de contribuer ;
- savoir reconnaître en l'autre une source d'enrichissement mutuel pour le bien de la communauté, car c'est l'ensemble des visages de la communauté qui rend Dieu présent dans chacun.

2.2. Etre au service des différents aspects de la mission de l'Eglise

Par exemple

- l'édification,
- la catéchèse,
- le travail biblique,
- l'animation financière.

Ces différents aspects font partie de l'annonce continue de l'Evangile aux membres de la communauté : ils concernent la vie interne de l'Eglise.

De même

- la proclamation du message d'amour et de salut en Christ (évangélisation) et
- les actes de témoignage dans la société (diaconie)

font partie de la vie externe de l'Eglise.

La vie interne et la vie externe de l'Eglise sont liées et constituent, en fait, deux facettes complémentaires et interactives de la mission de l'Eglise.

(Cf. Résumé de l'Animation théologique p.27.)

2.3 Objectifs de l'Animation théologique

Dans la Cevaa, l'Animation théologique se fixe un triple objectif

1. *Susciter, stimuler, animer partout une réflexion sur*
 - *la signification et l'annonce de l'Evangile dans des milieux de vie différents,*
 - *notre mission de chrétiens,*
 - *l'Eglise universelle.*
2. *Montrer que cette réflexion théologique n'est pas seulement l'affaire de spécialistes, pasteurs ou théologiens, mais qu'elle est l'affaire de tous. Il s'agit de rendre la théologie et la mission au peuple de Dieu.*
3. *Veiller à ce que cette réflexion se fasse, non pas individuellement, ni à l'intérieur de chaque Eglise seulement, mais communautairement et dans le dialogue inter-culturel et inter-confessionnel, qui constitue l'une des chances de la Cevaa.*

Steh Ametefe NOMENYO, Cevaa, 1984

3. Exigences de l'Évangile et de l'Animation théologique



L'Évangile nous engage à entreprendre résolument un projet de vie, de partage, de dialogue, de libération et de paix. Pour cette raison, il exige de nous aujourd'hui une série de refus

1. rupture avec des situations aliénantes et humiliantes et avec des attitudes de pouvoir et de triomphalisme ;
2. refus de la passivité face à un présent douloureux ou traumatisant ou stressant ;
3. rupture avec une conception de l'Église considérée seulement comme un lieu de « consommation religieuse » ou comme un refuge pour échapper aux problèmes du quotidien.

Face à ces exigences de l'Évangile, l'Animation théologique

1. invite à une réflexion vraiment communautaire qui fait usage des techniques d'animation de groupe : écouter, suivre le développement des idées, être attentif aux préoccupations, aider le groupe à expliciter son projet, à prendre conscience de ses implications, à choisir les stratégies adaptées ;
2. invite à promouvoir et à rendre concrète l'idée d'une « Église - espace de vie communautaire » dans laquelle hommes et femmes, jeunes et vieux progressent ensemble, s'encouragent et s'engagent à transformer les difficultés d'aujourd'hui en un futur plus vivable ;
3. encourage nos communautés à une relecture de l'Évangile qui tienne compte à la fois du phénomène de la mondialisation et de leurs réalités culturelles, économiques, politiques, sociales, sociétales et environnementales.

L'Animation théologique vise la

libération de l'imagination et de la réflexion théologiques de tout le peuple de Dieu, afin que la lecture et l'interprétation de la Parole de Dieu deviennent un acte de toute la communauté.

Cela entraîne le refus d'une conception pyramidale de l'évangélisation et de l'action missionnaire, en les laissant entre les mains des seuls théologiens et pasteurs.

Cette vision demande de

- mettre en commun intelligence et volonté au service d'un projet qui réponde aux problèmes concrets de la vie,
- dynamiser les forces d'inventivité communautaire,
- ouvrir de nouveaux horizons d'espérance.

**l'Animation théologique vise d'autre part la
promotion d'un nouveau style de rapports entre ses Eglises membres.**

Grâce à l'Animation théologique, la Cevaa rêve de faciliter un vivre ensemble suffisamment fort pour accueillir les désaccords théologiques ou autres. Grâce à cet « outil » qu'elle s'est donné, elle souhaite créer un espace fraternel pour que ces désaccords puissent être mieux compris et travaillés.

En effet, un des rôles de l'Animation théologique est de mettre en œuvre les conditions d'un dialogue franc entre les Eglises de la Communauté. Elle doit aider à une interpellation fraternelle des Eglises, dans la considération de leur souveraineté, et à une mise en commun de leurs apports théologiques, que ce soit sur des thématiques qui touchent notre monde - VIH/Sida, mondialisation, migration, dialogue inter-religieux et questions écologiques par exemple - ou sur des questions au sujet desquelles les discours de ses Eglises ne se rejoignent pas nécessairement - homosexualité, éthique chrétienne, questions liées à la gouvernance dans les Eglises, ou encore relations entre Eglises et pouvoirs...

Ces discordances peuvent alors devenir richesse quand elles obligent à l'écoute respectueuse les uns des autres. L'Animation théologique, judicieusement utilisée, est là pour aider les Eglises à faire en sorte que ces opinions différentes ne soient pas ferments de conflit mais deviennent enrichissement.

L'Animation théologique n'est pas une autre théologie, mais une autre manière de faire de la théologie. A ce titre elle vise à

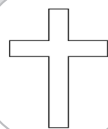
- aider les Eglises à entrer dans le dialogue et le partage,
 - pratiquer la lecture inter-culturelle et intercommunautaire de la Bible pour les encourager à s'ouvrir
 - > à d'autres lectures de la Bible,
 - > à d'autres méthodes d'approche,
 - > à d'autres écoutes de ce que Dieu dit aux Hommes en Christ
- aujourd'hui, en vue d'un enrichissement mutuel et d'un renouvellement.

Un des instruments essentiels de l'Animation théologique est la lecture de la Bible en groupe. Chaque participant/e, à partir de son expérience, découvre comment les textes bibliques lui parlent dans son contexte particulier et comment ils parlent à sa communauté.

***L'Animation théologique place les Eglises,
qui ont été jusqu'ici consommatrices en matière d'élaboration théologique,
devant l'exigence de devenir créatrices
et d'apporter leur contribution à cette élaboration.***

Seth Ametefe NOMENYO, Cevaa, 1984

4. Moyens de l'Animation théologique



Cette lecture communautaire de la Bible permet d'identifier quels sont les symboles ou les images de la Bible qui nous parlent aujourd'hui et pourquoi.

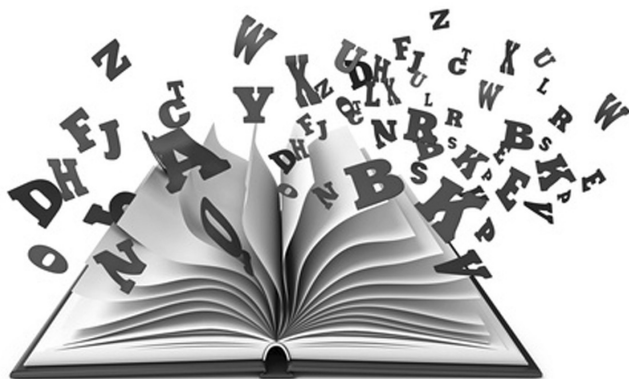
Divers outils pédagogiques d'Animation sont utilisés pour l'étude biblique, mais aussi des modes d'expression autres que le discours, car Dieu nous a dotés de plusieurs manières de communiquer tels que l'art, le théâtre, la danse, la musique, la poésie, le mime...

Il est évident que l'Animation théologique doit aussi rompre avec les méthodes du type « discours unilatéral ». D'autres méthodes de travail doivent être recherchées et mises en pratique, méthodes centrées sur le groupe afin de favoriser la communication entre tous/toutes les participants/tes.

Pour réaliser son projet, l'Animation théologique met l'accent sur la formation de tout le peuple de Dieu : enfants, jeunes, femmes, hommes, pasteurs, laïcs, responsables de groupes de l'Eglise à tous les niveaux...

Ainsi, l'Animation théologique est au service des Eglises pour qu'elles soient

- inventives
 - en matière de lecture et traduction bibliques
 - et en matière de pédagogie,
- ouvertes à la contextualisation,
- engagées dans la société.



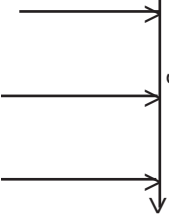
5. Résumé de l'Animation théologique

P A R O L E D E D I E U

réflexion
théologique



avec regards sur



- l'histoire de l'Eglise
- la /les culture /s
- le contexte

- historique
- politique
- social

R E F L E X I O N C O M M U N A U T A I R E

L'ANIMATION THEOLOGIQUE

est au service

des différents aspects

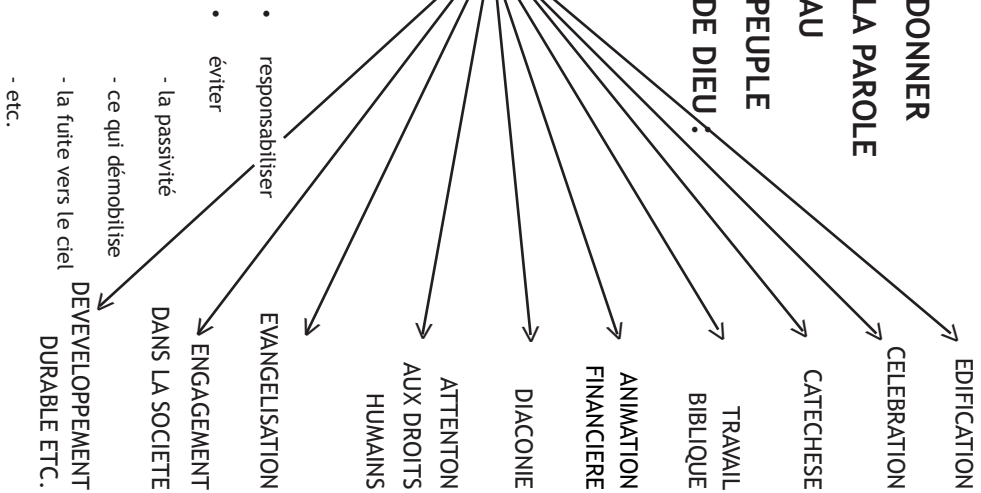
- de la mission de l'Eglise.

Elle offre :

- une vision
- une collection
- d'outils
- de manières de faire
- de manières d'être

P O U R

DONNER LA PAROLE AU PEUPLE DE DIEU :



notes :

6. Formation théologique académique et Animation théologique



La formation théologique académique
est nécessaire

1. pour la présence et pour la sauvegarde d'une culture théologique solide dans l'Eglise et dans le monde, en particulier par l'exégèse, utile pour l'Animation ;
2. pour le dialogue de l'Eglise avec le monde. La formation théologique et pastorale se définit comme un processus de transformation qui fait du pasteur un facilitateur et un acteur de la société, et non uniquement un berger chargé de paître le troupeau de Dieu ;
3. pour la lutte de l'Eglise contre les enseignements théologiques erronés et les déviations théologiques ;
4. pour un dialogue œcuménique, inter-confessionnel et inter-religieux avec d'autres confessions et religions.

La formation académique forme des personnes spécialistes, des hommes et des femmes qui contribuent à la recherche fondamentale dans tous les domaines de la théologie.

L'Animation théologique
est nécessaire

1. pour la concrétisation de la foi. Le ministère de Jésus exercé à travers tous les croyants ne peut l'être pleinement que si tous sont engagés ; et pour s'engager efficacement, il faut être formé ;
2. pour la croissance de l'homme nouveau et de la femme nouvelle. Elle est au service des différents aspects de la mission de l'Eglise : édification, catéchèse, travail biblique, animation financière, évangélisation, etc ;
3. pour que le témoignage de chacun et de chacune dans la famille, l'Eglise, la société et le monde soit solidement ancré dans l'enseignement biblique. Elle est participative, puisqu'elle invite l'ensemble des membres de l'Eglise à s'impliquer ;
4. pour que les membres de l'Eglise puissent entrer en dialogue avec leurs voisins différents.

L'Animation théologique forme l'ensemble du peuple de Dieu. Elle ramène la réflexion et la connaissance théologiques dans le concret de la vie quotidienne.

Ces deux manières de faire et de vivre la théologie sont complémentaires et nécessaires pour la mission de l'Eglise.

Seth Ametefe NOMENYO, Cevaa1988, complétée en 2014

notes :

7. Animation théologique et variantes



- Animation théologique
- Animation biblique
- AEBA : Animation à l'Etude Biblique Appliquée
- CBS : Contextual Bible Studies
que d'appellations différentes !

Pour simplifier, disons que

- **l'Animation théologique** concerne le travail en groupe, non seulement de textes bibliques mais aussi de thèmes théologiques, éthiques, historiques, etc.
- **l'Animation biblique** désigne plus particulièrement le travail en groupes d'un texte biblique, lié à un thème. L'Animation biblique fait partie de l'Animation théologique ;
- **AEBA** : Animation à l'Etude Biblique Appliquée, est une appellation différente de la même activité, apparue dans les années 2000. Elle insiste sur l'application du message biblique dans la vie quotidienne ;
- **CBS** : Contextual Bible Studies (Etudes Bibliques Contextuelles en français), en est l'équivalent dans les pays anglo-saxons. Là, il y a une attention particulière donnée aux différents contextes : le contexte du texte et les contextes des participants.

Chacune de ces approches enrichit l'Animation théologique de la Cevaa - Communauté d'Eglises en mission !!!

notes :



Chapitre 2

Apprendre à animer un groupe

1. Travailler en groupe	35
2. Les personnes responsables	37
3. Le groupe de travail	43
4. Pour préparer la rencontre d'un groupe	47
5. La prise de décision	51
6. La fin d'un travail	53
7. Conduire une réunion	55

1. Travailler en groupe



Le travail en groupe permet à chaque participant

1. comme individu,

- de réfléchir individuellement,
- de se faire une opinion personnelle,
- de prendre la parole à son tour,
- de pratiquer le dialogue démocratique, sincère et fraternel ;

2. comme individu en relation avec les autres,

- de partager ses idées,
- de confronter ses choix,
- d'être entendu par les autres ;

3. comme membre du groupe,

- de construire petit à petit une nouvelle manière de penser et de vivre,
- de devenir responsable des décisions communes,
- de devenir moteur de la créativité du groupe,
- de construire un projet communautaire.

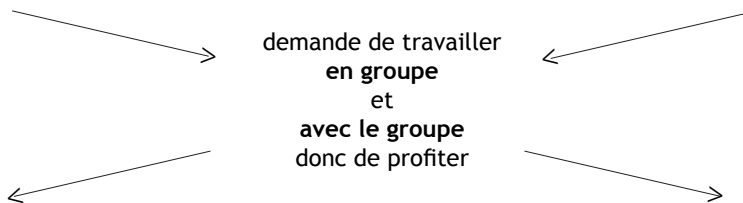
En résumé

Travailler en groupe tend à rendre les membres du groupe capables de participer activement à la vie et au développement de la communauté.

Une formation en groupe est une formation qui s'adresse à toute la personne

Se former à l'Animation théologique

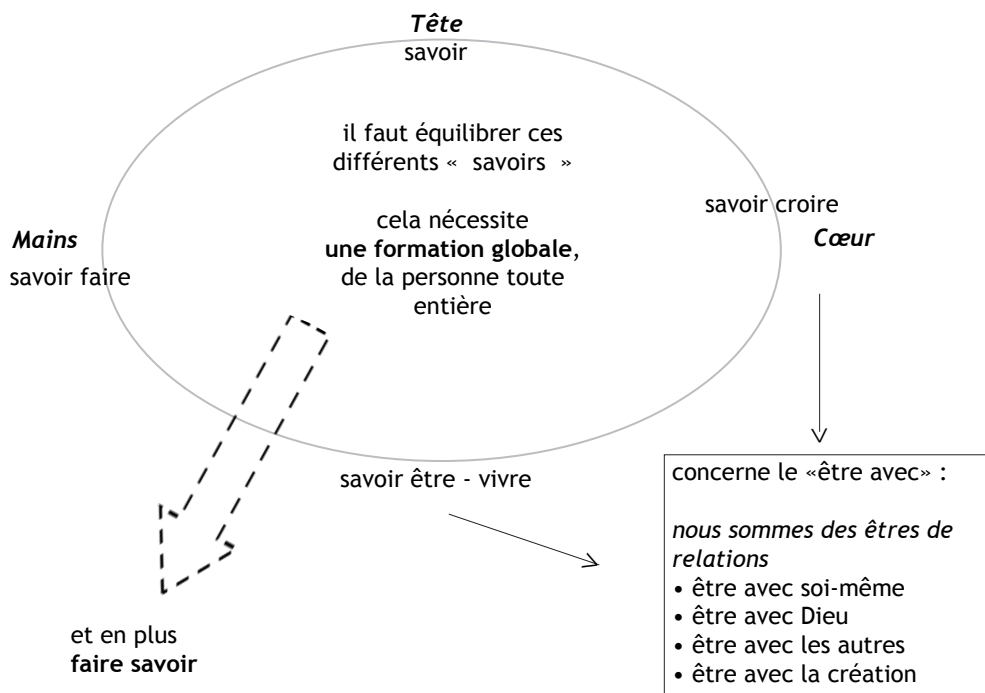
Se former comme formateur/trice



des richesses de chacun/e

des idées, expériences, questions
et réponses, etc.

Cette formation doit tenir compte de la personne toute entière



- La formation en Animation de groupe est vaine si elle ne débouche pas sur la transmission des connaissances acquises.
- L'on ne doit pas thésauriser le savoir acquis, car il s'agit de le partager avec d'autres et par là s'enrichir davantage.

2. Les personnes responsables



Pour les responsables du travail dans le groupe, il faut distinguer leurs rôles et préciser leurs responsabilités.

1. Les rôles

1.1. L'animateur / animatrice

- est la personne responsable du fonctionnement du groupe ;
- assure le service de l'animation.
C'est un rôle indispensable dans chaque travail de groupe.

1.2. Le / la spécialiste (ou expert/e)

- est une autre personne, spécialiste du thème de travail ;
- fournit au groupe les informations qui lui sont nécessaires.
C'est un rôle nécessaire quand le travail du groupe est centré sur le contenu.

Leurs fonctions sont différentes et complémentaires.

2. Les responsabilités

2.1 Les responsabilités de l'animateur

- L'animateur/trice assure le **service de l'animation**.
- Il/elle prend la parole quand le travail commence.
- Il/elle présente et explique les étapes du travail.

On dit volontiers que l'animateur doit être

- *directif sur la forme et*
- *non directif sur le contenu.*

- **L'animateur/trice est responsable de la structure du travail, de tout ce qui concerne la forme.** Ainsi, il / elle
 - énonce l'objectif, explique la démarche choisie pour l'atteindre ;
 - annonce un temps d'évaluation ;
 - précise les horaires et le temps consacré à chaque étape ;
 - donne et clarifie des consignes ;
 - fournit le matériel nécessaire ;
 - distribue la parole équitablement (cf. encadré « Distribuer la parole ») ;
 - régule les relations interpersonnelles dans l'intérêt du groupe ;
 - propose des synthèses ;
 - rend possible aussi l'expression des sentiments et des émotions ;
 - veille à « faire faire de la théologie » au groupe ;
 - assure l'équilibre entre le travail du groupe et les apports de la personne 2 / spécialiste du thème ou expert ;
 - n'est pas là pour imposer son point de vue.

- **L'animateur/trice**
 - formule des questions de manière adéquate (cf. encadré « Les questions ») ;
 - est attentif à reformuler ce que disent les participants/tes (cf. encadré La reformulation).

DISTRIBUER EQUITABLEMENT LA PAROLE C'EST :

- **Stimuler les personnes qui ne parlent pas en**
 - leur accordant de l'intérêt,
 - les interpellant par leur nom (prénom),
 - respectant leur réponse quelle qu'elle soit,
 - instituant des tours de prise de parole,
 - se montrant ouvert, respectueux et digne de confiance,
 - veillant à faire travailler le groupe en sous-groupes.

- **Limitier les interventions des personnes qui la monopolisent en**
 - résumant leur pensée,
 - leur demandant d'abrégier leur intervention,
 - ne leur donnant pas la parole trop vite après d'autres interventions.

LES QUESTIONS :

- **Ouvertes** sont celles auxquelles on répond en donnant un contenu, une idée, une opinion ou un développement.

Exemples

- Que pensez-vous de cela ?
- Comment imaginez-vous réagir dans ces circonstances ?
- Que pensez-vous proposer ?

- **A choix multiples** comportent, dans leur formulation, plusieurs hypothèses de réponses.

Exemples

- Désirez-vous poursuivre immédiatement ou attendre un peu ?
- Allez-vous accepter, refuser ou différer votre décision ?
- Souhaitez-vous en parler avec votre pasteur, votre femme, vos enfants ou un ami ?

- **Fermées** sont celles auxquelles on ne peut répondre que par oui ou par non.

Exemples

- Voulez-vous que nous en reparlions demain ?
- Pensez-vous qu'il est l'heure de faire la pause ?

Remarque

Les questions les plus stimulantes sont les questions ouvertes

Eviter d'utiliser **les fausses questions !!!**

Elles cachent une opinion qu'on voudrait faire adopter par une personne ou par le groupe. Elles commencent souvent par « Est-ce que vous ne pensez pas que » ou une entrée de phrase équivalente.

Exemple

- « Ne pensez-vous pas que nous pourrions supprimer la pause ? »

LA REFORMULATION

C'est un moyen dont dispose l'animateur/trice (ou le spécialiste du thème ou n'importe qui dans le groupe) en redisant ce qui vient d'être exprimé,

Pour

- vérifier la bonne compréhension de ce qui a été dit ;
- manifester à la personne, qui a émis l'idée, qu'elle a sa place dans le groupe ;
- manifester que ce qui vient d'être dit est pris en compte ;
- donner une place à une idée dans le cheminement du groupe ;

Pour commencer une reformulation on peut dire :

- « Si je comprends bien, vous proposez ceci, cela ... »
- « Votre idée, c'est ... »
- « En complément à ce que d'autres ont dit, vous pensez que ... »

La reformulation permet à l'animateur de ne pas poser de jugements de valeur, de respecter chaque personne, de stimuler l'autonomie, la responsabilité et la créativité de chaque membre du groupe.

EMOTIONS ET CONFLITS

L'animateur a aussi la responsabilité de canaliser les émotions qui peuvent naître pour favoriser le travail du groupe et éviter que ces affects ne freinent sa progression. Pour cela, il est important de permettre que s'expriment sentiments et émotions.

Par exemple, s'il y a agressivité entre des participants, avant que la participation ne devienne chaotique, l'animateur interrompt les débats pour demander au groupe d'analyser ce qui se passe.

Des conflits peuvent apparaître dans un groupe. Il appartient à l'animateur d'aider le groupe à les vivre et les gérer.

Gérer un conflit veut dire permettre à chaque personne d'exprimer ses sentiments par rapport à la position de l'autre et de montrer en quoi la sienne est différente.

FONCTION ET ROLE DE L'ANIMATEUR (résumé)

1. Aider le groupe à définir et à choisir les problèmes à travailler.
2. Faciliter les échanges d'opinions et donner aux différents points de vue une chance égale d'être pesés et examinés par le groupe.
3. Maintenir l'ordre dans la discussion, accorder avec justice le droit de parole.
4. Garder le cap, éviter les « hors-sujet », ramener les égarés sur le thème de travail.
5. Reformuler, faire préciser, clarifier le sens des diverses interventions.
6. Faire ou faire faire un résumé et une synthèse au fur et à mesure des progrès de la discussion.
7. Suivre et évaluer l'avancement du travail en fonction des objectifs du groupe.
8. Gérer les émotions pour ne pas gêner l'avancement du travail du groupe.

2.2 Les responsabilités du spécialiste

Le spécialiste (ou expert) est responsable du contenu : vie quotidienne, texte biblique, famille, santé, économie, pédagogie, éducation, réflexion éthique, politique et sociale, etc.

Le spécialiste (ou expert) fournit les informations nécessaires pour que les membres du groupe progressent dans leur réflexion et leur travail sur le thème choisi.

Il/elle est responsable de

- mettre son savoir au service du groupe,
- introduire le thème (avec une brève présentation),
- fournir les informations dont le groupe a besoin pour avancer,
- réagir, après avoir entendu le résultat d'un travail, en posant des questions, en complétant, en corrigeant,
- documenter les points intéressants qui ont été travaillés, relever les enjeux,
- donner les références théoriques et scientifiques dont les gens ont besoin, en citant ses sources.

L'expert n'est pas là pour dire aux gens ce qu'ils doivent penser, mais pour témoigner de son expérience et de ses choix. Il engage chaque personne à être responsable et autonome en faisant ses propres choix.

Le/la spécialiste permet ainsi à chacune et à chacun de se sentir pris/e au sérieux.

Remarques

- Le rôle du spécialiste sera plus ou moins important selon le thème et l'objectif du groupe.
- L'animateur/trice 1/ et le/la spécialiste 2/ se préparent ensemble pour intervenir harmonieusement et prennent soin de répartir clairement leurs tâches respectives.
- Les personnes 1/ et 2/ peuvent être une femme, un homme, un laïc ou un pasteur, en fonction des compétences et connaissances nécessaires pour l'avancement du groupe dans lequel elles vont fonctionner.
- Dans des groupes qui se rencontrent régulièrement, les membres du groupe peuvent choisir ensemble les manières de travailler et les différentes démarches à vivre.

3. Le groupe de travail



Un groupe de travail est constitué par un ensemble d'individus qui interagissent entre eux en partageant les mêmes objectifs. Un groupe de travail est en général limité dans le temps et dans l'espace.

Chaque participant-e doit trouver sa place dans le groupe. Toutes les opinions, toutes les idées y ont droit de cité et peuvent être exprimées. Les confrontations sont possibles, chacun peut s'expliquer.

Les conflits éventuels sont gérés par le travail de l'animateur (cf. page 40).

Dans un groupe de travail, il faut pouvoir expliciter et partager objectifs, normes et rôles et, par la négociation, permettre le débat et le passage du point de vue de chaque individu à un point de vue commun ; il sera ainsi possible de réaliser au mieux les objectifs prévus.

Les éléments clés qui contribuent à la construction et à l'évolution d'un groupe de travail efficace sont : objectifs, méthodes, rôles, leadership, communication, climat, développement.



OBJECTIFS

Pour qu'un groupe soit efficace, il faut que l'objectif à atteindre soit clair et partagé par ses membres.

Un objectif clair et bien explicité contribue à consolider la cohésion du groupe et le sens d'appartenance au groupe de chacun de ses membres.

L'objectif d'un groupe de travail doit être défini en termes de résultat et exprimé clairement ; il doit

- tenir compte des ressources disponibles,
- être articulé en tâches et construit sur des données observables.

Il doit donc être évaluable.

METHODE

La méthode doit respecter une double exigence :

- établir les principes, les critères et les normes qui orientent l'activité du groupe,
- préciser les modalités d'organisation de l'activité elle-même.

Une bonne méthode de travail donne de la sécurité au groupe et permet une meilleure gestion des ressources disponibles.

ROLE

Par rôle, on entend

- la responsabilité assignée à chaque membre du groupe en fonction de ses compétences,
- le comportement attendu de la part de chaque personne qui occupe une position particulière dans le groupe.

Pour que chacun/e puisse jouer son rôle de manière efficace, une bonne communication à l'interne du groupe est fondamentale ; elle permettra, entre autres, que les prestations et le climat du groupe correspondent aux attentes et aux demandes de ses membres.

LEADERSHIP

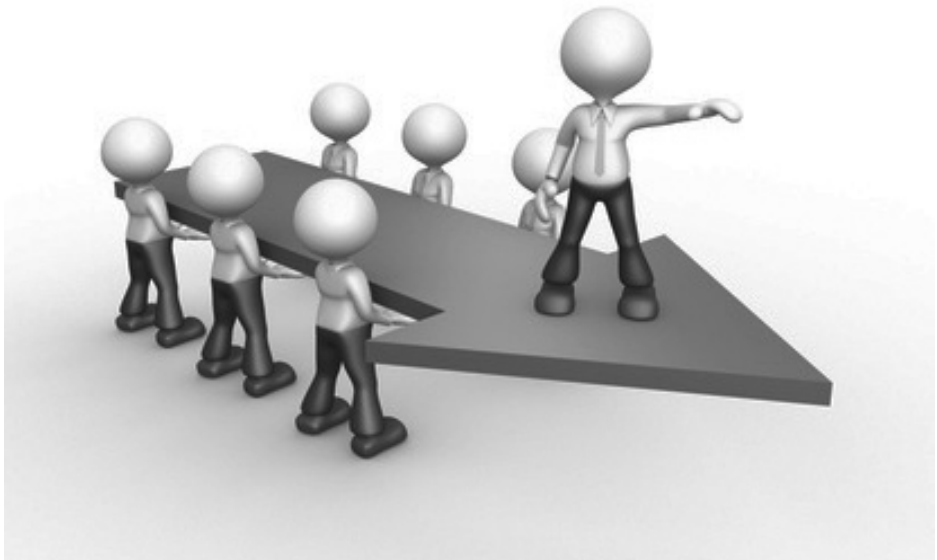
Le leadership, terme emprunté à l'anglais, définit la capacité d'un individu à mener ou à conduire d'autres individus ou organisations dans le but d'atteindre certains objectifs. Un leader est donc quelqu'un qui est capable de guider, d'influencer et d'inspirer.

Dans un groupe, il y a un « leader institutionnel », choisi par l'organisation et qui assume la responsabilité et l'autorité ; c'est l'animateur.

Sous sa responsabilité, il peut être utile pour le groupe que des « leaders situationnels », momentanément plus aptes à la recherche des objectifs du groupe, guident la marche du groupe, pour un thème ou un temps donné.

Ainsi, la fonction de leadership n'est pas réservée à l'animateur officiel, mais peut circuler dans le groupe et être assumée par l'un ou l'autre des membres du groupe en fonction des dons et compétences de chacun/e.

L'animateur, leader officiel du groupe, peut désigner, sur la base des compétences reconnues des autres membres du groupe, des personnes qui seront aptes à l'épauler et auxquelles seront déléguées des charges et des fonctions nécessaires au bon fonctionnement du groupe.



COMMUNICATION

La communication est fondamentale pour le travail du groupe puisqu'elle rend possible l'échange des informations nécessaires pour la réalisation des objectifs que le groupe s'est fixés.

Elle concerne trois niveaux :

- le niveau interactif : il s'agit de communiquer au sujet des relations entre les membres du groupe.
- le niveau informatif : il s'agit de communiquer au sujet des connaissances et du matériel nécessaires pour le travail du groupe.
- le niveau de changement : il s'agit de communiquer au sujet des changements et transformations qui interviennent pour les personnes et dans l'avancement du travail du groupe.

Le processus de communication permet de vérifier

- que l'on se comprend dans le groupe au niveau de son fonctionnement, des relations entre les membres et de l'avancement du travail,
- que le « langage du groupe » et le mode de communication sont compris par tout le monde.

CLIMAT

Le climat, c'est la qualité de l'environnement du groupe et son atmosphère ; il est créé par l'ensemble des éléments, des opinions, des perceptions de chaque individu les uns par rapport aux autres.

Un climat de groupe agréable et constructif est possible

- quand il y a entente chaleureuse et soutien dans le groupe,
- quand les rôles et apports de chacun sont reconnus et valorisés,
- lorsque la communication est ouverte et claire.

Pour cela, il faut prévoir des feed-back réguliers et compréhensibles sur les comportements des personnes et sur les résultats réalisés par le groupe.

Un leadership participatif et des objectifs conformes aux capacités du groupe sont parmi les facteurs qui influencent le plus le climat.

DEVELOPPEMENT

Ce mot «**développement**» désigne les changements qui interviennent dans les compétences du groupe de travail et, parallèlement, l'augmentation des compétences de chacun/e.

Ainsi, ce double processus de changement devrait conduire, d'une part, au développement de l'individu dans le groupe et, d'autre part, à la création, à l'intérieur du groupe, d'un savoir partagé et à la capacité de travailler ensemble d'une façon efficace.

4. Pour préparer la rencontre d'un groupe



THEME ET OBJECTIF

Le thème

--> est un bref énoncé qui dit, en quelques mots, le sujet sur lequel le groupe souhaite réfléchir.

L'objectif

--> précise les buts et les résultats que le groupe désire atteindre.

Exemples

- **Thème** : « un conflit dans la famille » (ou dans le groupe).

Objectifs à travers un texte biblique, Genèse 13 Abraham et Lot (cf. fiche p.127)

- observer et étudier la situation de conflit rapportée par le texte,
- décrire la solution proposée par le texte,
- en tirer des leçons pour aujourd'hui, en tentant d'apporter une solution réalisable dans une situation précise de conflit choisie par le groupe.

- **Thème** : « préparer un séminaire régional des animateurs ou des moniteurs ».

Objectifs pour la 1ère rencontre :

- vérifier les éléments pratiques : lieu, dates, horaires, budget,
- préciser le thème et voir qui seront les personnes ressources,
- lister les tâches et se les partager,
- fixer la 2e rencontre et son ordre du jour.

Le thème et les objectifs doivent être rappelés avec précision au début d'un travail en groupe.

C'est par rapport à ces objectifs que l'on pourra évaluer, à la fin du travail, ce que l'on a acquis, ce que l'on a trouvé comme réponses. Ce sera la phase de synthèse, d'évaluation, d'appropriation et de vérification.

DEMARCHE ET OUTILS

La démarche est le chemin que le groupe va suivre pour atteindre son objectif. Les outils sont une collection de manières de travailler que l'animateur/trice va proposer au groupe.

Au moyen des outils proposés, le groupe va marcher vers ses objectifs.

Critères de choix d'outils

- Le thème sur lequel le groupe souhaite réfléchir et les objectifs choisis.
- Le temps dont dispose le groupe (2 heures, une demi-journée, une journée ou plus, ...).
- Le moment de la rencontre (le dimanche après le culte, un soir pendant la semaine après le travail, lors d'une journée de rencontre communautaire, un week-end, ...).
- Les membres du groupe : nombre, âge, sexe ; le groupe est-il homogène (formé de gens qui ont les mêmes caractéristiques) ou hétérogène (des gens de caractéristiques différentes).
- Les lieux où se déroule la rencontre (à l'extérieur, à l'intérieur, dans une salle assez grande pour que les groupes ne se gênent pas).
- L'animateur/trice et ses compétences. Ce point est important. Pour utiliser un outil dans un groupe, il faut le maîtriser et y être à l'aise. Il faut aussi l'avoir vécu une ou deux fois comme participant.

Exemples d'outils

- travailler en grand groupe / en plénière
- travailler en petits groupes
- travailler individuellement
- utiliser la parole ou le dessin
- s'exprimer à propos d'une musique ou d'une image
- méditer en silence un texte biblique
- utiliser l'une ou l'autre des fiches
- jeu de rôles ou expression corporelle
- photolangage
- récit autobiographique
- brainstorming (cf. la fiche correspondante)
- etc.

REPARTITION EN SOUS-GROUPES

- Si le groupe est nombreux (plus de 12 personnes), il faut prévoir, pour responsabiliser chacun/e, d'organiser une partie du travail en sous-groupes.
- Il existe de nombreuses façons pour subdiviser un groupe en sous-groupes, en voici quelques exemples :
 - au hasard : l'animateur/trice propose à chacun/e de se compter en fonction du nombre de sous-groupes que l'on veut obtenir. On se compte par 4 si on veut 4 sous-groupes ; les 1 vont dans le sous-groupes n° 1, les 2 dans le sous-groupe n°2, etc.) ;
 - au hasard : l'animateur/l'animatrice distribue au hasard des fiches de différentes couleurs (ou avec des numéros ou des lettres). Les personnes qui ont la même couleur ou le même numéro sont dans le même sous-groupe ;
 - au choix : l'animateur/trice demande aux participants de former spontanément le nombre de sous-groupes désirés, permettant ainsi qu'ils se choisissent librement les uns les autres ;
 - par thème : s'il y a plusieurs thèmes à aborder, les membres du groupe choisissent le thème qu'ils préfèrent travailler ;
 - par caractéristiques des participants : l'animateur/l'animatrice subdivise le groupe en fonction de la profession, de l'âge, de la nationalité, du sexe, de la langue, ...
 - rapide : l'animateur/l'animatrice indique par des gestes des secteurs du groupe qui formeront des sous-groupes.

Cette liste n'est pas exhaustive. En fonction du groupe et de son adaptabilité, diverses méthodes peuvent être choisies pour :

- varier d'une fois à l'autre les processus de choix ;
- permettre un nouveau mélange des personnes qui se connaissent déjà ou qui ont déjà travaillé ensemble.

DISPOSITION DES LIEUX

Avant le début du travail, l'animateur/trice prépare la salle de travail, de telle manière que chacun/e y ait une place.

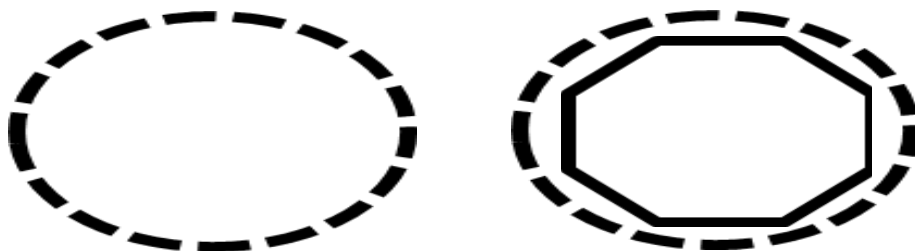
Pour faciliter le travail commun et la communication, il faut, chaque fois que c'est possible, installer le lieu du travail de telle manière que chaque personne puisse voir toutes les autres personnes.

Par exemple, on peut se placer

- dans un cercle de chaises (sans table) ;
- on peut aussi s'asseoir par terre ;
- à des tables disposées en cercle.

Remarque

La présence de tables permet de poser les documents et donne plus de sécurité à chacun/e.



MATERIEL

Avant chaque rencontre, l'animateur/trice prépare le matériel nécessaire pour le travail du groupe.

Il est utile de disposer d'un tableau papier ou de quelque chose qui en tienne lieu (tableau noir et craies, possibilité d'écrire ou de dessiner sur le sol, vidéoprojecteur). Suivant les contextes et la température qu'il fait, il est possible de travailler à l'intérieur ou à l'extérieur.

Dans tous les cas, il est agréable de disposer de lieux ou de petites salles pour travailler momentanément en petits groupes.

Au chapitre suivant, chaque fiche technique a une rubrique « matériel » qui indique ce qui est nécessaire pour animer chaque démarche.

5. La prise de décision



Dans certaines circonstances, un groupe de travail peut devoir prendre des décisions.

Propositions de déroulement pour une prise de décision

Phase 1

La connaissance du problème : elle est introduite par l'animateur ou par un informateur issu du groupe ou, éventuellement, une personne ressource compétente. Il est bon de prévoir, si possible, avant cette rencontre, une information écrite ou une pré-réunion.

Phase 2

Expression des positions personnelles (subjectives) de chacun/e

Un premier tour de table permet à chacun/e d'exprimer librement ce qu'il pense de la décision à prendre, comment il voit les enjeux et quels sont ses sentiments par rapports à cette décision.

Il est important de préciser qu'on n'en est pas encore à la décision. Cette phase ne doit pas durer. Il faut donc éviter de commencer la discussion à ce moment-là, mais il importe d'encourager chacun/e à bien écouter les positions et sentiments des autres. C'est un passage délicat pour l'animateur.

Phase 3

Echange objectif sur les enjeux, les avantages et les inconvénients

Permettre l'objectivation des échanges

1. L'animateur ou la personne ressource réprecise, de manière objective, les données nécessaires pour cette prise de décision.
2. L'animateur reformule les éléments utiles qui ont été exprimés à la phase 2. Il peut être précieux d'utiliser pour cela un tableau (schéma) qui permet de visualiser clairement les enjeux et d'équilibrer l'importance des affirmations.
3. Échange pour rechercher les solutions et les moyens qui mènent vers une décision recevable par le groupe.

Phase 4

Prise de décision

Aller vers un choix, parmi les moyens recevables, qui devient alors acceptable. Il y a différents types de décisions (majorité, consensus).

Phase 5

Evaluation

Comment le groupe a-t-il travaillé ? (Cf. page 53, « La fin d'un travail »)

Remarques

- Lorsqu'un groupe doit prendre une décision, le pouvoir de chaque participant/e qui, au début de la réflexion, est très grand, diminue au fur et à mesure de la discussion au profit de la conscience de la solidarité de chacun avec les autres. (L'avis de chacun/e est influencé par l'avis des autres et évolue souvent vers un choix qui peut convenir à chacun/e).
- Ce point est important car il permet à un groupe de prendre des décisions qui vont, petit à petit, au travers des réflexions, vers une position commune (consensus), sans qu'il soit nécessaire de voter. Par rapport aux diverses possibilités émises, lorsque le groupe atteint un consensus, il choisit la solution qui donne le maximum d'avantages et le minimum d'inconvénients. Avec cette procédure, une décision a rarement été formulée dans sa forme définitive au début d'une séance. Elle s'est créée, remodelée et modifiée au travers des discussions. Elle est souvent issue de propositions apparemment contradictoires mais dont on a pu tirer le positif en évitant et en limitant, dans cette proposition finale, les points négatifs.
- Voir aussi la fiche « Prendre une décision » (p. 209).



6. La fin d'un travail



A la fin d'un travail, on peut utiliser quatre instruments, différents et complémentaires : synthèse, évaluation, appropriation, vérification.

SYNTHESE

- Une synthèse peut être faite pour deux raisons :
 - au milieu d'un processus, pour faire le point sur le travail effectué jusque là ;
 - à la fin d'une réflexion pour faire le bilan de ce que chaque personne a tiré de la discussion.
- La synthèse finale est le fruit du travail du groupe. Réalisée graphiquement sur un tableau, elle permet au groupe de prendre conscience de ce qu'il a produit au travers de sa réflexion.
- Pour faire le point sur les résultats du travail du groupe, on peut répondre à la question : « Qu'est-ce que nous avons appris par rapport à l'objectif ? » et procéder en choisissant parmi les modalités suivantes :
 - l'animateur/trice propose de faire une synthèse en se référant aux résultats du travail que le groupe a fait ;
 - les membres du groupe peuvent s'exprimer en intervenant chacun à tour de rôle ;
 - une personne, désignée pour cette tâche au début du travail, présente la synthèse sur la base des notes prises ;
 - l'animateur/trice présente la synthèse lui/elle-même.

Remarques

- Une synthèse est plus claire et plus efficace si elle est rendue visible (présentation graphique sur un tableau, par exemple). Pour cela, on utilise, comme trace écrite, les mots clés qui rendent compte des opinions ou des idées différentes qui ont été exprimées.
- La synthèse peut être présentée au groupe tandis qu'elle est réalisée graphiquement, ou bien un tableau, préparé pendant une courte pause, est commenté ensuite devant le groupe.

(Il ne faut pas confondre la synthèse avec le procès verbal d'une réunion ou d'une rencontre).

EVALUATION

Le groupe s'intéresse à la manière dont il a travaillé. A la suite de ce travail, qu'est-ce que les membres du groupe pensent

- de la vie du groupe et de l'atmosphère de travail ?
- des relations entre les membres du groupe ?
- du plaisir à vivre et à travailler ensemble ?
- de l'expression des sentiments, gestion éventuelle de conflit ?
- du travail effectué et du résultat auquel le groupe est arrivé ?

APPROPRIATION

Une personne (ou toutes, l'une après l'autre) dit

- à quoi l'engage ce que le groupe a découvert ;
- ce qu'elle est prête à faire avec d'autres, à la suite de ce travail ;
- ce qu'elle tire personnellement du travail dans le groupe.

VERIFICATION DES OBJECTIFS

Le groupe reprend les objectifs explicités au début de l'activité et vérifie s'ils ont été atteints. Les questions auxquelles on peut répondre sont :

- les objectifs de cette animation ont-t-ils été atteints et comment ?
- sinon, pourquoi ?
- quels sont les indicateurs, les éléments qui confirment ou non que les objectifs ont été atteints ?



7. Conduire une réunion



On parle ici d'une réunion de deux ou trois heures d'un comité ou d'un groupe de responsables (par exemple dans une paroisse ou une société), qui se réunit régulièrement et qui a un ordre du jour à remplir.

Le cheminement de travail lors de cette réunion est fixé par les points de l'ordre du jour.

Le travail est essentiellement verbal et **le service de l'animation** est souvent assuré par la personne qui a la responsabilité institutionnelle du groupe, à savoir le/la président/e. Dans la mesure du possible, il faudrait séparer ces deux rôles : présidence et animation. C'est la personne qui a le moins d'enjeux, qui est la moins impliquée par rapport aux points traités dans l'ordre du jour, qui aura le plus de disponibilité pour assurer le service de l'animation. Sauf exception donc, il vaudrait mieux que la personne qui a la charge de la présidence n'ait pas besoin d'animer. (Elle est souvent trop concernée par les points à traiter pour être vraiment assez neutre pour écouter chacun, faire des synthèses, distribuer la parole, etc.)

En plus, une réunion, surtout dans un groupe qui se retrouve régulièrement, devrait toujours se terminer par un bref moment (une dizaine de minutes) d'évaluation, avec les questions suivantes :

- Sommes-nous satisfaits de la manière dont nous avons travaillé ensemble ?
- Comment voyons-nous ce à quoi nous sommes arrivés, compte tenu des objectifs de notre réunion ?

C'est une manière d'apprendre à fonctionner toujours mieux ensemble et à devenir toujours plus efficaces dans une ambiance qui reste satisfaisante.

Remarque

Ne pas confondre

- la responsabilité institutionnelle que l'on peut avoir par rapport à un groupe (par exemple la présidence),
- le service de l'animation,
- la responsabilité par rapport au thème (par exemple comme théologien), fonction de l'expert.

***L'animateur / l'animatrice
est au service
du groupe et de ses objectifs.***

***.....l'erreur fatale, c'est de lancer des réponses, comme
des pierres, à la tête de ceux qui n'ont pas encore posé
de questions.***

Paul Tillich

***Des réponses aux questions que je me pose
et non à celles dont on pense que je me les
pose.***

Paul Tillich



Chapitre 3

Fiches techniques d'Animation de groupe

1 - Jeu des prénoms	59
2 - Se présenter à l'aide d'un objet	61
3 - Prénoms écrits	63
4 - Se présenter en 2 cercles concentriques	65
5 - Faire connaissance avec des voisins inattendus	67
6 - La toile d'araignée	69
7 - Mes références	71
8 - Jeu du village	73
9 - Garder le lien	75
10 - Réflexion par deux	77
11 - 6x6x6	79
12 - L'aquarium	81
13 - Animer un grand groupe	83
14 - Affiche	85
15 - Dialogue muet	87
16 - Interpellation mutuelle	89
17 - Réflexion par association de mots	91
18 - Pluie d'idées	93
19 - Brainstorming	95
20 - Franchir un obstacle	97
21 - Jeu de rôle	99
22 - Photolangage	101
23 - Se projeter dans un avenir meilleur	103
24 - Se séparer / quitter	105
25 - Proverbe mimé	107
26 - Sculpture	109
27 - Pantomime	111

1. Jeu des prénoms



Faire connaissance, s'intégrer

OBJECTIFS

- Permettre aux membres d'un groupe d'apprendre rapidement les prénoms de chacun/e.
- Faire connaissance.

MATERIEL

Pas besoin de matériel.

NOMBRE DE PERSONNES

10 à 30 personnes.

DUREE

10 à 15 minutes, en fonction de la taille du groupe.

DEMARCHE

Les participant(e)s forment un cercle pour que toutes et tous puissent se voir.

- Le 1^{er} dit son prénom.
- Le 2nd dit le prénom du 1^{er} puis son propre prénom.
- Le 3^{ème} dit le prénom du 1^{er} puis du 2nd puis son propre prénom.
- Le 4^{ème} dit le prénom du 1^{er} puis du 2nd, puis du 3^{ème}, puis son propre prénom.
- Ainsi de suite jusqu'à ce que le dernier dise tous les prénoms dans l'ordre depuis le commencement.

Remarques

- Il faut parler assez fort et assez lentement pour que tout le monde entende bien chaque prénom.
- Le groupe peut aider.
- Ce jeu peut être répété 2 à 3 fois pendant les 2 premiers jours d'une session.

Variantes

- Si le groupe est plus nombreux, il est possible de faire le jeu en deux fois : tout le monde est dans le cercle, d'abord les 20 premières personnes font le jeu ; puis on reprend avec les dix ou vingt suivantes, mais tout le monde continue à écouter. Cela prendra moins de temps.
- On peut terminer par un défi : qui veut bien tenter de dire le prénom de tout le monde ?

2. Se présenter à l'aide d'un objet



Faire connaissance, s'intégrer, s'exprimer, communiquer

OBJECTIFS

- Se présenter, faire connaissance, prendre contact.

MATERIEL

Aucun.

NOMBRE DE PERSONNES

10 à 40 .

DUREE

1h00 environ.

DEMARCHE

Consigne :

« Vous choisissez un objet qui vous appartient ; vous vous présentez à l'aide de cet objet, que vous avez sur vous ou dans vos bagages. Vous montrez l'objet, en disant en quoi il est important pour vous et ce qu'il vous permet de dire sur vous-même pour vous présenter. »

- | | |
|---|---------|
| 1. Objectifs et consignes. | 5' |
| 2. Temps personnel en silence pour choisir son objet. | 5 à 10' |
| 3. Partage en grand groupe. | 45' |

Remarques

- L'animateur/trice peut reformuler ce qui est dit pour stimuler les participants.
- Dans un groupe peu nombreux, les autres membres du groupe peuvent aussi intervenir pour faire encore mieux connaissance.

Variantes

- Même démarche à l'aide d'une photo que l'on a sur soi ou dans ses bagages ou d'un dessin réalisé sur place.
- Même démarche à l'aide du souvenir d'une personne importante pour vous. Ne nécessite aucun support.

3. Prénoms écrits



Faire connaissance, s'intégrer

OBJECTIFS

- Faire connaissance et retenir les prénoms.

MATERIEL

Bouts de papier ou petites étiquettes, épingles ou papier collant.

NOMBRE DE PERSONNES

Entre 12 et 40.

DUREE

De 20 à 40 mn.

DEMARCHE

- Les participants forment un cercle. Chacun épingle sur sa poitrine un papier portant son prénom lisible à distance.
- L'animateur explique que pendant quelques minutes, chacun essaiera de retenir les prénoms des autres.
- Une fois le temps écoulé, chacun prend son papier et le passe à la personne située à sa droite, qui le passe à la personne à sa droite et ainsi de suite.
- Au signal de l'animateur, le mouvement s'arrête. Chacun aura donc en main un prénom qui n'est pas le sien et devra chercher la personne à qui il correspond pour le lui remettre.

Remarque

On peut répéter l'exercice jusqu'à ce que tous connaissent les prénoms des autres.

4. Se présenter dans 2 cercles concentriques



Faire connaissance, s'intégrer, s'exprimer, communiquer

OBJECTIF

- Donner la possibilité à chaque participant en début de session de faire connaissance avec le maximum d'autres participants dans un temps relativement court.

MATERIEL

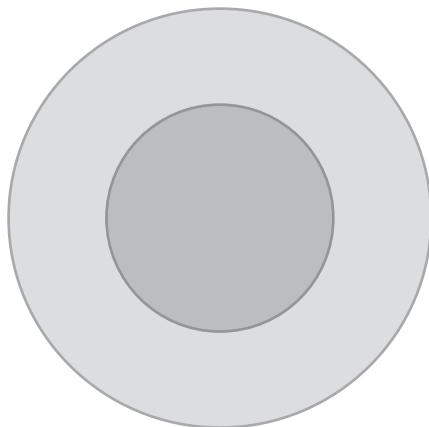
Rien de particulier si ce n'est une salle plus ou moins grande en fonction du nombre de participants.

NOMBRE DE PERSONNES

20 à 100 personnes ou plus. Ce jeu est particulièrement indiqué pour de grands groupes. Pour de très grands groupes et en fonction de l'espace disponible, l'on peut former plusieurs fois deux cercles concentriques.

DUREE

Varie en fonction du nombre de participants. Compter un minimum de 45 mn pour un groupe de 20 personnes.



DEMARCHE

- Pour que les participants puissent former 2 cercles concentriques, l'animateur divise le groupe en deux sous-groupes (en faisant par exemple dire aux participants « un, deux, un, deux », ou « un, deux, trois, quatre » pour de très grands groupes ; les «trois» et les «quatre» ont la même fonction que les «un» et les «deux»).
- Les «un» forment un cercle à l'intérieur et les «deux» forment un cercle à l'extérieur.
- Les «un» qui sont à l'intérieur se retournent pour faire face aux «deux» qui se trouvent à l'extérieur (Il faut que chaque personne du cercle intérieur ait un «binôme» dans le cercle extérieur).
- L'animateur donne aux binômes ainsi formés un temps limité (3mn par exemple) pour faire amplement connaissance. Les binômes commencent par se dire «bonjour» et se posent à tour de rôle le maximum de questions possibles sur : leur prénom, leur origine, leur âge, leur famille, leur fonction dans la vie civile et/ou dans l'Eglise, leur pays d'origine ou de résidence, leur Eglise etc.
- Au signal de l'animateur, le cercle extérieur fait une rotation à gauche. On change ainsi de binômes et les nouveaux binômes constitués font connaissance. L'exercice se répète à chaque signal de l'animateur jusqu'au moment où il estime que chaque participant a eu l'occasion de faire connaissance avec plusieurs autres.

Remarques

- Seul le cercle extérieur bouge. Le cercle intérieur lui ne bouge pas.
- En cas d'un nombre impair de participants, l'un des participants n'aura pas à chaque fois un interlocuteur.

5. Faire connaissance avec des voisins inattendus



Faire connaissance, s'intégrer, s'exprimer, communiquer

OBJECTIFS

- Permettre aux participants de se découvrir en apprenant un certain nombre d'informations personnelles au sujet des autres.
- Créer la confiance entre les participants.

MATERIEL

Rien de particulier si ce n'est une salle plus ou moins grande en fonction du nombre de participants.

NOMBRE DE PERSONNES

10 à 40 personnes.

DUREE

Varie en fonction du nombre de participants et du temps disponible.



DEMARCHE

- Les participants forment un grand cercle et vont se découvrir en changeant de place dans le cercle en fonction de :
 - l'initiale de leur prénom. Ils se placent par ordre alphabétique : les A à la droite de l'animateur, les B à droite des A, et les Z arrivent à la gauche de l'animateur. On se présente par ordre alphabétique ;
 - du mois et du jour de leur naissance : les «janvier» se placent à la droite de l'animateur, les «février» à droite des «janvier», ainsi de suite jusqu'aux «décembre» qui se retrouveront à la gauche de l'animateur. Laissez les participants annoncer la date de leur anniversaire et chantez «Joyeux anniversaire» à ceux qui ont l'anniversaire le plus proche de la date actuelle ;
 - leur âge. Les plus jeunes seront à la droite de l'animateur, les plus âgés arriveront à sa gauche. Faites le tour du cercle en demandant aux participants d'annoncer leur âge ;
 - leur taille. Les plus grands seront à la droite de l'animateur, les plus courts à sa gauche ;
 - ... avec tout autre thème possible (le nombre d'enfants, la date de leur conversion, le nombre de frères et sœurs, le nombre de fidèles de sa paroisse ou de son Eglise, etc.).

Remarque

- On peut donner, à chaque étape, un temps d'échange, pour que chacun puisse faire connaissance avec ses voisins.

6. La toile d'araignée



Tisser des liens, s'intégrer dans le groupe

OBJECTIFS

- Tisser des liens.
- S'intégrer dans le groupe.

MATERIEL

Une pelote de fil ou de laine.

NOMBRE DE PERSONNES

20 à 30.

DUREE

30 mn à 1h00.

DEMARCHE

- Les participants forment un cercle. L'animateur donne la pelote à l'un des participants, qui doit se présenter (prénom, âge, d'où il vient, profession, etc...)
- Ensuite, le participant, en tenant ferme l'extrémité du fil, lance la pelote à un autre qui se présente à son tour. Ensuite en gardant en main le fil, il lance la pelote à son tour à un autre participant. L'action se répète ainsi jusqu'à ce que tous soient pris dans cette «toile d'araignée».
- Demander quelques impressions aux participants sur tous les fils/liens qui nous relient et/ou que nous voulons créer.

Remarque

Cette technique oblige les participants à être attentifs à la présentation de chaque personne, car on ne sait pas qui va recevoir la pelote.



7. Mes références



Faire connaissance, s'intégrer

OBJECTIFS

- Faire connaissance.
- Se présenter avec ses sensibilités sociale, politique, artistique.

Remarque

- Cette fiche permet aux participants et à l'animateur de mieux connaître les références d'un groupe.
- Particulièrement important pour un groupe de jeunes, ce jeu présuppose une certaine confiance entre les participants.
- Dans un groupe peu homogène, s'assurer que les personnages de référence sont connus de tous.

MATERIEL

Aucun.

NOMBRE DE PERSONNES

Jusqu'à 40 personnes.

Dans un groupe plus nombreux, travailler en sous-groupes d'une dizaine.

DUREE

1h30 ou plus en fonction du nombre de participants.

DEMARCHE

Chacun a 2 mn pour se présenter et, en expliquant son choix, pour désigner

1. le personnage public décédé pour lequel il a le plus de sympathie ;
2. le personnage public vivant pour lequel il a le plus de sympathie.

Variante

Demander aux participants d'inscrire les noms des «personnages de référence» sur une feuille de papier. Après un temps de travail individuel (5 mn), les papiers sont collectés et étalés par terre ou sur une table ou collés au mur. La suite est alors identique à la démarche principale.

notes :

8. Jeu du village



Faire connaissance, s'intégrer, communiquer, s'exprimer

OBJECTIFS

- Apprendre à se connaître par le biais d'un jeu d'imagination.
- Se situer dans le groupe et s'y exprimer, (choisir sa place dans la vie).
- Augmenter la confiance dans le groupe.

MATERIEL

Un papier et un crayon par personne.

Autant de panneaux qu'il y aura de sous-groupes et stylos feutre.

NOMBRE DE PERSONNES

8 à 100 personnes.

DUREE

1h30 environ.



DEMARCHE

1. Présentation du jeu et préparation personnelle

C'est un jeu pour mieux faire connaissance les uns des autres et connaissance de soi. Nous faisons tous partie d'un même village. Nous allons, chacun/e, choisir la personne que nous voulons y être et le rôle que nous désirons y tenir en nous posant la question : qui est-ce que je veux être dans ce village ?

Ensuite, chacun/e aura quelques minutes pour se présenter et répondre à d'éventuelles questions. Puis, pendant 10 min., en silence, chacun se prépare personnellement en notant sur un papier le plus grand nombre de renseignements qu'il peut imaginer, sur lui-même dans le rôle qu'il veut avoir dans ce village.

2. Présentation : chacun/e se situe dans le village

- **Groupe de 8 à 12 personnes** : Les participants, sont assis en rond. Au centre du groupe est posé un grand panneau de papier, qui représente le village, sur lequel est indiqué le centre du village où deux routes se croisent à angle droit.

Chacun commence sa présentation en indiquant, sur le panneau, où il habite (il peut indiquer, au feutre, le lieu ou le dessiner), puis il/elle dit qui il/elle est dans ce village et ce qu'il y fait.

Chacun a environ 3 mn pour se présenter et répondre à des questions.

Au fur et à mesure des présentations, on voit se construire et s'organiser le village.

- **Groupe de 15 à 30 personnes** : les participants se tiennent tout autour de la salle. Le milieu de la salle représente le centre du village et chacun en se présentant est invité à se placer physiquement dans la salle, par rapport au centre, pour indiquer où il habite. Il y restera jusqu'à la fin du jeu. Chaque participant dispose de 2 à 3 mn pour se présenter.

- **Groupe de 30 à 100 personnes** : dans un premier temps, chacun indique uniquement où il habite en se plaçant dans la salle et il dira quelle profession il/elle veut exercer dans ce village. Ensuite et de manière arbitraire, l'animateur crée des quartiers de 8 à 10 personnes et la présentation plus approfondie se fait dans ces sous-groupes.

3. Pour conclure

Demander à quelques participants ce qu'ils ont appris d'eux-mêmes, des autres et du groupe pendant ce travail

9. Garder le lien



Communiquer, s'exprimer

OBJECTIFS

- Garder le lien entre les participants après une session.
- Rester en contact.

MATERIEL

Des feuilles de papier, des stylos, un récipient quelconque (corbeille, chapeau ...).

NOMBRE DE PERSONNES

Indifférent, convient même à un très grand groupe.

DUREE

Variable, environ 15'.

DEMARCHE

- Chaque participant écrit son nom, sa date de naissance et son adresse sur une feuille de papier, et la plie.
- L'animateur ramasse ou fait ramasser tous les papiers pliés dans un contenant. On mélange.
- L'animateur fait passer le récipient à chaque participant qui prend alors un des papiers.
- Il donne ensuite la consigne suivante : Envoyer un mot (une lettre, un courriel, un poème ou un cadeau) à la personne dont on a tiré le nom au moment de son anniversaire et lors des fêtes (Noël ...)

Remarque

Cette démarche peut être une excellente entrée en matière pour une série de rencontres. Le compte-rendu et le débat en grand groupe peuvent faire émerger une liste de thèmes à reprendre dans les séances suivantes.

Variante

Cette démarche peut aussi être utilisée pour prolonger la réflexion après une rencontre pour inciter les participants à échanger l'expérience qu'ils auront faite en relation avec le contenu du travail de la session.

NB : Une liste bien à jour doit être distribuée à tous les participants pour permettre de garder le lien entre tous.

notes :

10. Réflexion par deux



S'exprimer, communiquer, réfléchir, analyser

OBJECTIFS

- Faciliter, grâce au très petit groupe, l'expression de chacun/e.
- Discuter d'un thème ou d'une situation.

MATERIEL

De quoi prendre des notes.

NOMBRE DE PERSONNES

20 à 30.

DUREE

1h30 à 2h00.

DEMARCHE

- Constituer des groupes de 2 ou 3 personnes.
- Les groupes se dispersent et pendant 20 mn discutent du thème en profondeur.
- Une des personnes se prépare à transmettre au grand groupe une synthèse de ce qui a été dit en gardant les éléments principaux.
- Retour en grand groupe pour la mise en commun.
- Débat en grand groupe.
- Synthèse.

Remarques

- Permet de stimuler la participation des personnes timides.
- Peut se vivre aussi dans des groupes beaucoup plus nombreux, il suffit de gérer le temps de la mise en commun en grand groupe.

notes :

11. 6 x 6 x 6

6 personnes 6 minutes 6 questions



S'exprimer, communiquer, réfléchir, analyser

OBJECTIFS

- Préciser et approfondir rapidement un thème
 - après un exposé (cf. 2)
 - ou avant un échange sur un thème précis à discuter (cf. 1)
 - ou avant une décision à prendre (cf. 1).
- Permettre à tous les participants d'un grand groupe de s'exprimer grâce au travail en petits sous-groupes.

MATERIEL

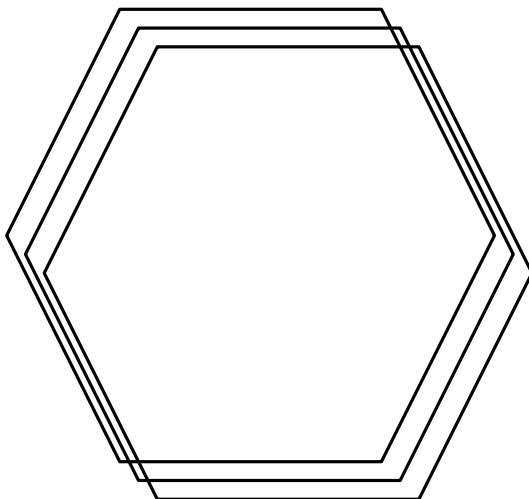
- Panneau ou tableau noir.
- Petites feuilles pour noter questions, remarques et suggestions.
- Crayons, stylos ou stylos feutres, ou craies.

NOMBRE DE PERSONNES

10 à 100 personnes ou plus.

DUREE

10 à 30 minutes.



DEMARCHE

Dans le cadre d'un travail en grand groupe

- partager les participants en sous-groupes de 4 à 6 personnes,
 - dans le même lieu,
 - pendant un temps 6 à 10 minutes

pour :

- échanger, dans le sous-groupe, sur le sujet traité (l'animateur donne une consigne précise pour faciliter les échanges) ;
- formuler, dans chaque sous-groupe, 2 à 6 questions ou remarques ou suggestions ;
- > chaque sous-groupe note ses questions - remarques - suggestions.

1.

On récolte les papiers et le résultat du travail est présenté en grand groupe. L'animateur (et/ou la personne ressource) répond aux questions et permet au grand groupe de tenir compte des remarques et suggestions pour faire avancer la réflexion

2.

- chaque sous-groupe note ses questions - remarques - suggestions ;
une seule par papier
- récolter les papiers
- l'animateur et la personne ressource, classent les papiers afin que la personne ressource puisse facilement répondre aux questions pour,
 - aider à l'approfondissement du sujet,
 - faire avancer le débat.

Ainsi, avec les nouveaux éléments apportés par le travail des sous-groupes, on peut poursuivre la réflexion en grand-groupe, en suivant la consigne 1 ou la consigne 2.

12. L'aquarium

(L'aquarium est un bocal en verre, dans lequel on peut observer des poissons)



Réfléchir, analyser, communiquer, s'exprimer

OBJECTIFS

- Travailler un thème en grand groupe.
- Permettre à un grand groupe d'avancer dans une réflexion en observant et en écoutant un petit groupe qui débat du thème.
- Animer un groupe qui sera observé par une partie des participant/es.
- Apprendre à animer un groupe et à observer un groupe en situation d'animation .

MATERIEL

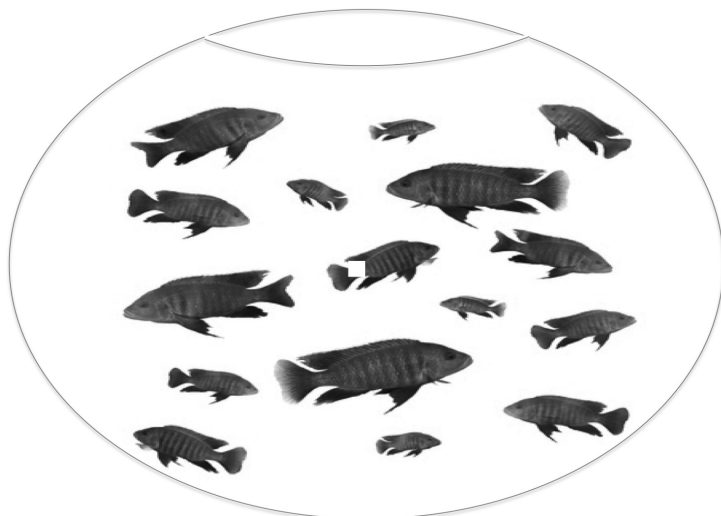
- Panneau et grandes feuilles ou tableau noir,
- stylos feutres, ou craies.

NOMBRE DE PERSONNES

20 à 100 ou plus.

DUREE

30 - 45 minutes .



DEMARCHE

- **Partager le groupe en deux :**
 - un sous-groupe de 8 à 12 personnes travaille un thème
 - le reste du groupe, installé en cercle autour du «sous-groupe - aquarium», écoute et observe.
 - les «observateurs/trices» sont silencieux et n'interviennent pas dans les échanges.
- Le «sous-groupe - aquarium» travaille son thème animé par l'animateur/trice ou un/e participant/e ;
 - l'animation se déroule comme elle se fait au cours d'une animation normale sur un thème ;
 - les participants parlent à haute et intelligible voix.
- Pendant que «l'aquarium» travaille, chacun/e des autres participants/es, autour,
 - se fait son opinion sur le thème travaillé,
 - note sur une feuille de papier ses observations sur
 - > le thème
 - > la manière dont le sous-groupe et l'animateur/trice fonctionnent.
- A la fin du travail du «sous-groupe - aquarium», un temps de parole, mené par l'animateur/trice, est donné aux observateurs pour
 - ajouter ce qu'ils ont à dire sur le thème ;
 - donner leurs observations et remarques sur le fonctionnement du groupe et le travail de l'animatrice, si l'objectif est la formation.

Remarques

- L'aquarium est un outil
 - qui permet la participation individuelle et active dans de très grands groupes,
 - qui motive et facilite la créativité individuelle pour le bénéfice du groupe,
 - qui permet que chaque participant/e s'exprime et participe aisément.
- L'aquarium est un bon moyen pédagogique pour apprendre à animer un groupe.
- Dans le cadre de la formation, l'aquarium permet de travailler sur les difficultés liées à l'animation de groupes, telles que :
 - comment animer un groupe très nombreux ?
 - comment encourager ceux qui ne parlent pas assez ou pas du tout
 - comment freiner ceux qui ont tendance à monopoliser la parole ?
 - comment gérer un conflit dans le groupe ?
 - etc.
- Le nombre des participants du «sous-groupe aquarium» ne doit pas dépasser 12.

13. Animer un grand groupe



On parle de «grand groupe» quand on dépasse 30 personnes

Il est difficile, au-delà de 30 personnes, que chacun puisse prendre la parole dans un temps raisonnable et dans un climat facilitant la confiance et l'expression en public sans inquiétude.

Il faut donc, avec un grand groupe, privilégier le travail en sous-groupes.

On donnera l'occasion d'échanger, sur tout sujet opportun, soit

1. Dans des petits groupes de 2 ou 3 personnes, là où elles sont, comme un échange entre voisins.

Ce moment sera suivi, en grand groupe, par un temps où quelques personnes pourront prendre la parole en grand groupe pour donner leurs opinions, leurs idées.

Après quoi, l'animateur fera la synthèse, en demandant, ensuite, en fonction du temps, si l'une ou l'autre personne a quelque chose à ajouter.

2. Dans des sous-groupes de 5 à 7 personnes. (Cf. la fiche «6x6x6» p. 79)

Là encore, ce n'est pas le résumé de ce qui s'est passé dans le sous-groupe qui est à transmettre au grand groupe, mais une ou deux idées ou questions centrales qui mettront en évidence les éléments importants.

Ainsi, que ce soit dans des sous-groupes de deux ou trois personnes ou de cinq à sept, chaque personne peut prendre sa place, avoir son tour de parole et être entendue par d'autres membres du groupe.

Chacun/e peut, de cette manière, être actif dans le groupe et offrir aux autres ses richesses, ses questionnements et ses expériences.

C'est une manière d'être participant/e et actif-ve pour sa propre formation et pour la formation des autres.

Remarques

- Rendre compte du travail de tous les petits groupes peut prendre trop de temps. Ce qui est utile à retenir, c'est ce qui fait avancer la réflexion du grand groupe.
- On apporte donc au grand groupe, prioritairement, ce qui n'a pas encore été dit. Ce qui a été dit dans les sous-groupes garde sa valeur même si cela n'a pas été rapporté en grand groupe et enrichit les membres de ce sous-groupe.

notes :

14. Affiche



S'exprimer, communiquer, réfléchir, analyser

OBJECTIFS

- Réfléchir et communiquer sur un thème.
- Présenter d'une manière symbolique l'opinion du groupe sur un sujet déterminé.

MATERIEL

Panneaux de papier, journaux et revues, stylos feutre ou crayons, colle ou papier collant.

NOMBRE DE PERSONNES

Groupe de 15 à 45 personnes.

Pour un travail de sous-groupes de 4 à 9 personnes.

DUREE

1h30 à 2h00.

DEMARCHE

en grand groupe

- Présentation du thème, par exemple : le respect de l'environnement.
- Commencer l'échange grâce à quelques questions pour lancer le débat :
 - Pensez-vous qu'il est important de respecter l'environnement et pourquoi ?
 - Comment le faites-vous personnellement ?
 - Pensez-vous qu'il faille encourager cela ?

en sous-groupes

- Donner les consignes :
 - Poursuivre l'échange en précisant vos opinions et vos arguments. 15'
 - Se mettre d'accord sur quelques éléments importants et quelques arguments. 15'
 - Elaborer l'affiche qui présentera vos opinions et arguments au grand groupe. 15'
 - Echange et construction de l'affiche, en suivant les questions proposées. 45'

en grand groupe

- Exposition et observation des affiches
Exposer les affiches ; chacun/e se promène dans l'exposition et regarde en cherchant à comprendre ce que chaque groupe a voulu transmettre.
- Description des affiches, affiche par affiche
D'abord la parole à ceux qui n'ont pas élaboré l'affiche : description des éléments qu'ils ont vus.
Ensuite, le groupe qui a fabriqué l'affiche a la parole pour dire le sens qu'il a voulu y mettre.

Remarques

- Le décodage par ceux qui n'étaient pas du groupe est important parce que cela permet de capter, dans toute sa richesse, le contenu représenté symboliquement.
- On peut aborder bien d'autres thèmes grâce à cette fiche.
- On peut employer aussi cette technique comme exercice de communication : les symboles sont interprétés de différentes manières, selon le contexte, les connaissances et l'expérience de chacun/e.

notes :

15. Dialogue muet



*S'exprimer, communiquer, réfléchir, analyser,
travailler un texte biblique ou un thème*

OBJECTIFS

- Permettre à un groupe de dialoguer sur un thème ou à partir d'un élément d'un texte biblique.
- Introduire la réflexion sur un thème.

MATERIEL

Rouleau de papier ou grandes feuilles, feutres, table ou mur.

NOMBRE DE PERSONNES

4 à 50 personnes.

Peut aussi être un temps de sous-groupes dans un groupe beaucoup plus nombreux.

DUREE

45'.

DEMARCHE

- Au centre d'une grande feuille, l'animateur écrit une phrase, une expression qui va être l'objet du dialogue : il place cette feuille sur une table ou contre un mur. Le groupe prend place autour de la table ou en demi-cercle face au mur. Il a à sa disposition un ou plusieurs feutres.
 - En silence, les participants échangent sur le thème en écrivant sur la feuille ce qu'ils pensent de cette phrase ou de cette expression.
 - Il s'agit d'un véritable dialogue : chacun/e peut réagir aux interventions des autres, modifier la phrase de départ, souligner ce que les autres ont écrit, relier certains éléments par des flèches. En revanche on ne peut pas biffer ou effacer ce que les autres ont noté sur la feuille.
- 20'
- Les participants échangent verbalement à partir de ce qui a été écrit sur le papier : réactions, comment on a vécu l'expérience du dialogue, demande d'explications, sur quoi le dialogue a porté, ce qu'on a appris sur le thème, les points forts, etc. A la fin de cet échange, l'animateur fera une synthèse.

Remarques

- Simplicité de mise en œuvre.
- Permet à chacun d'entrer en conversation à son rythme et quand il le souhaite.
- Permet au dialogue de ne pas être mobilisé par ceux qui ont la parole facile.
- Le dialogue écrit permet d'avoir tous les éléments sous les yeux, ce qui est difficile dans une conversation orale.
- Le dialogue étant écrit, il en reste une trace pour le travail du groupe, et on peut s'y référer par la suite.
- Il va sans dire que les participants doivent tous être à l'aise pour s'exprimer par écrit.

notes :

16. Interpellation mutuelle



S'exprimer, communiquer

OBJECTIFS

- S'entraîner à exprimer ses convictions .
- Permettre de découvrir, dans un groupe, les différentes convictions de chacun/e sur un thème.
- Apprendre à être en dialogue avec des opinions différentes.

MATÉRIEL

Le local doit être adapté à la grandeur du groupe.
Panneaux et feutres pour la variante.

NOMBRE DE PERSONNES

10 à 60 personnes (variante avec panneaux jusqu'à 100 personnes).

DUREE

1h30 à 2h00.



DEMARCHE

- L'animateur/trice expose le thème puis :
 - une première personne exprime son avis ou sa conviction à ce sujet ;
 - les personnes, qui se reconnaissent dans ce premier avis, vont s'asseoir ou se tiennent debout près de ce premier intervenant ;
 - une personne, d'un avis différent, s'exprime. Les personnes qui sont d'accord avec elle se regroupent autour d'elle.

Ainsi de suite jusqu'à ce que chacun/e ait trouvé une place représentative de son opinion.

5 ou 6 avis différents sont un bon nombre pour la dynamique du jeu.

Le local doit être assez grand pour que les groupes soient visibles les uns par rapport aux autres.

- Dans les sous-groupes ainsi constitués, on échange sur les opinions pour s'assurer qu'on est bien d'accord. Si une personne ne se sent pas à sa place, elle change de sous-groupe jusqu'à ce qu'elle ait trouvé celui dont elle partage l'avis. Puis on élabore des questions à l'égard d'un sous-groupe d'un autre avis. Ces questions peuvent être de deux ordres :
 - demandes de précisions ;
 - interrogation sur le fondement de cet avis, interpellation, mise en cause.
- L'animateur/trice ouvre le débat : des questions sont posées d'un groupe à l'autre, des réponses échangées.
- Si cet échange doit servir à un objectif plus large, l'animateur/trice visualise une synthèse pour garder mémoire des points de litige et des résultats.

Variante

pour de grands groupes, plus de 30 personnes

Prévoir 6 à 8 panneaux blancs accrochés au mur, et des feutres. Après l'exposition du thème, les participant/e/s, qui ont déjà une opinion précise, l'écrivent, chacun, sur un panneau en quelques mots. Les personnes, qui partagent cet avis se rapprochent de ce panneau et, si nécessaire, le complètent. De temps en temps, des émissaires vont visiter les autres panneaux pour voir s'il y a des avis semblables au leur et proposent des regroupements quand c'est possible. Puis les sous-groupes élaborent des questions à l'intention des autres. Il s'en suit un débat par échange de questions et de réponses.

17. Réflexion par association de mots



Entrer dans un thème, réfléchir, analyser,

OBJECTIFS

- Permettre, grâce à un mot, d'entrer dans un thème, par association de mots ou d'idées.
- Commencer l'exploration d'un thème et préparer son approfondissement.

MATERIEL

Un panneau.

NOMBRE DE PERSONNES

De 10 à une centaine de personnes.

DUREE

40' environ en fonction de la taille du groupe.

DEMARCHE

- Choisir un mot-clé présentant un intérêt pour le travail du groupe, par exemple : démocratie, loi, religion ...
- L'animateur demande aux participants d'associer le mot-clé avec 4 ou 5 autres mots qui, selon eux, sont en rapport avec lui. Chaque personne dit à quoi elle associe ce mot-clé.
- On note, sur le panneau, la liste des mots associés puis des différentes relations établies par les participants. Ensuite, expliquer les raisons du choix et la logique des associations établies.
- Faire ensuite la synthèse du résultat du travail et voir ce que ça nous apprend sur ce thème.

Remarques

Cet outil peut être utilisé

- au début d'un travail de réflexion, pour voir ce que le groupe comprend par un mot déterminé ;
- à la fin d'un travail, pour faire une synthèse ou pour tirer des conclusions ;
- avec beaucoup d'autres thèmes.

notes :

18. Pluie d'idées



*Entrer dans un thème
S'exprimer, communiquer, faire des projets, s'organiser*

OBJECTIFS

- Évaluer le niveau de connaissance du groupe par rapport au sujet ou au thème à aborder.
- Mettre en commun les idées, les connaissances et les questions que les participants ont sur le sujet.
- Faire comprendre aux participants que la contribution de chacun est importante pour le groupe.

MATERIEL

Feuilles de papier.

NOMBRE DE PERSONNES

12 à 30 personnes.

DUREE

1h00 environ.

DEMARCHE

- L'animateur pose une question en rapport avec l'objectif poursuivi. La question doit permettre aux participants de répondre à partir de leur réalité, de leur expérience.
- Chaque participant écrit sur une fiche son opinion sur la question posée.
- Les participants lisent ensuite à tour de rôle le contenu de leur fiche. Les fiches ayant les opinions semblables ou proches sont disposées ensemble. L'on forme ainsi des colonnes, jusqu'à ce que toutes les fiches soient en place.
- Les opinions exprimées dans chaque colonne sont ensuite relues dans le but de leur donner un titre qui synthétise l'idée exprimée par l'ensemble des fiches.

19. Brainstorming



Entrer dans un thème, faire des projets, s'organiser, réfléchir, analyser

OBJECTIF

- Réunir, en peu de temps, le maximum d'idées concernant un thème ou une tâche.

Remarque : Cette démarche peut être très utile à différentes étapes de l'élaboration d'un projet.

MATERIEL

Panneaux de papier, stylos feutre ou crayons.

NOMBRE DE PERSONNES

15 à 100 personnes.

DUREE

30 à 45 minutes.

DEMARCHE

Le principe du brainstorming est de mettre en commun les idées et la créativité de chacun/e, sur un thème donné, dans un processus de stimulation mutuelle et dans un temps très court.

- L'animateur/trice invite les participants à dire ce qui leur vient à l'esprit en lien avec le thème.
- La consigne est de dire ce qui passe par la tête, en lien avec le thème, sans se censurer ni juger ce que les autres disent et sans faire de commentaires.
- Chacun est invité à prendre la parole dès qu'il en a envie, sans même demander l'autorisation de le faire et sans ordre préalable. La richesse de cette consigne est précisément dans la spontanéité des participants.
- Toutes les idées sont notées sur un panneau, même celles qui semblent farfelues.
- La présentation de la prise de note est importante pour la stimulation de chacun.
- Toutes les idées émises sont du matériel qui va permettre de poursuivre, dans une autre étape, le travail sur le thème ou pour l'élaboration de la tâche.

Variantes

- On peut aussi distribuer à chacun/e une feuille de papier et chacun/e note, en 1 ou 2 minutes, toutes les idées qui lui viennent à l'esprit puis on met ensemble ce qui a été noté.
- Dans un groupe de plus de 25 personnes, il faut
 - organiser la prise de parole pour que tous puissent se faire entendre, et
 - demander peut-être à deux personnes de prendre des notes sur un panneau.



20. Franchir un obstacle



Réfléchir, analyser, faire des projets, s'organiser, évaluer

OBJECTIFS

- Situer les obstacles qui gênent la vie du groupe ou qui freinent la réalisation d'un travail.
- Faire une meilleure planification du travail en tenant compte des ressources dont dispose le groupe après avoir clarifié les difficultés à affronter.

MATERIEL

Papier - petites feuilles ou fiches, de quoi écrire.

NOMBRE DE PERSONNES

Jusqu'à 100 personnes, si on travaille en sous-groupes de 10-12, les 2^e et 3^e points de la démarche.

DUREE

2 h au minimum.

DEMARCHE

- L'animateur/trice ou éventuellement le groupe présente un éventail de questions qu'il a préparées et qui permettront de situer les obstacles empêchant le travail ou le fonctionnement du groupe.

5'

Exemples de questions :

- Quels sont les obstacles internes au groupe qui empêchent de réaliser le travail ?
- Quels sont les défauts personnels qui ont fait obstacle à la réussite du travail ?
- Quels sont les obstacles externes ?

individuellement ou en sous groupes

- Les participants, répondent à ces questions de façon honnête et critique, on note les réponses, **une seule réponse par papier.**

en grand groupe

- Mise en commun des réponses : chaque sous groupe ou individu lit ses réponses, une à une, et le grand groupe les regroupe par thème, par ordre de «gravité», ...
- les fiches une fois classées, le groupe se met d'accord sur les constats et le diagnostic en utilisant la même procédure individuelle ou en sous-groupes ou en dialogue dans le grand groupe. On cherche les solutions possibles aux obstacles exprimés.

Exemples d'obstacles

Indiscipline, difficulté relationnelle, manque d'écoute dans le groupe, désorganisation...

Remarques

- Cette technique permet d'évaluer et de corriger des erreurs dans un groupe qui travaille collectivement.
- Le rôle de l'animateur consiste à lancer, à stimuler et à permettre le débat, ainsi qu'à gérer les problèmes posés par chacun.



21. Jeu de rôle



*S'exprimer, communiquer, réfléchir, analyser,
travailler un texte biblique ou un thème*

OBJECTIFS

- Vivre une situation plutôt que d'en parler théoriquement.
- Faire apparaître des schémas de comportements dans une situation donnée en la jouant.

MATERIEL

Aucun.

NOMBRE DE PERSONNES

10 à 40 ou plus (plus il y aura de monde, plus il y aura d'observateurs/trices n'intervenant pas dans le jeu de rôle).

DUREE

1h00 à 2h00.

DEMARCHE

- L'animateur choisit une situation en rapport avec le thème travaillé par le groupe.
- Il prépare une description courte de cette situation, qui comprend :
 - l'évocation de la situation : son point de départ et ses enjeux ;
 - les indications de lieu et de temps ;
 - les personnages et leur rôle.
- Les membres du groupe se répartissent les rôles. Ils se concertent pour préciser un peu les rôles et le cadre, mais ils ne s'exercent pas au rôle pendant la préparation.
- L'animateur ouvre le jeu et y met un terme. Au début, il résume la situation de départ.
- Les acteurs jouent la situation.
- A la fin du jeu, le groupe échange sur ce qui s'est passé :
 - les acteurs réagissent d'abord sur ce qu'ils ont vécu ;
 - ensuite les spectateurs donnent leur point de vue ;
 - à partir des observations des uns et des autres, le groupe fait une synthèse sur le thème travaillé. Il analyse le jeu en lien avec le thème.

Remarque

Ce moyen ne sera proposé que par des animateurs qui ont une certaine pratique et qui ont expérimenté cette consigne comme participants.

Variantes

C'est le groupe qui choisit la situation.

1. Après avoir évoqué des situations en rapport avec le thème étudié, le groupe choisit une situation en raison de l'intérêt des participants et de son rapport au thème.
2. Le groupe élabore une description courte. (Si la situation est prise dans le vécu d'un participant, il ne doit pas jouer lui-même son propre rôle).
3. Les membres du groupe se répartissent les rôles. Ils se concertent pour préciser un peu les rôles et le cadre, mais ils ne s'exercent pas au rôle pendant la préparation.
 - L'animateur peut indiquer la possibilité de « doubler » les acteurs en se plaçant derrière eux, pour compléter ce qu'ils disent : la personne qui désire intervenir se place derrière la personne pour laquelle elle veut intervenir, pose la main sur son épaule et parle à sa place. Après avoir dit ce qu'elle avait à dire, elle reprend sa place et le jeu de rôle continue.

notes :

22. Photolangage



*S'exprimer, communiquer, réfléchir, analyser,
travailler un texte biblique ou un thème*

OBJECTIF

- Permettre à chacun, à l'aide d'une image, de s'exprimer et de se situer face à un thème ou à un texte.

MATERIEL

Un choix de photos découpées dans des illustrés ou à rechercher sur Internet.

Nombre de photos deux à trois fois le nombre des participants (*pour 10 personnes 20/30 photos*).

L'animateur prévoit un choix équilibré de photos :

- personnes isolées,
- groupes, petits et grands,
- animaux, nature, végétation,
- monde technique, scientifique,
- photos symboliques.

NOMBRE DE PERSONNES

Possible jusqu'à 20 personnes.

DUREE

1h30 à 2h30.

DEMARCHE

- Pour préparer cette démarche, l'animateur a choisi, en rapport avec le thème ou le texte à aborder, une question
 - qui concerne l'essentiel du thème ou du texte ;
 - qui concerne la vie actuelle ;
 - qui implique les participants et fait appel à leur expérience personnelle ;
 - qui soit suffisamment ouverte pour que tous puissent s'exprimer ;
 - qui se visualise sans difficulté : « Comment voyez-vous ... ? »

Consignes

L'animateur pose la question qu'il a préparée et demande que chacun, après avoir regardé les photos, choisisse celle qui illustre le mieux possible la réponse qu'il veut donner à cette question.

1. Choix des photos

L'animateur a disposé sur une table (ou sur le sol) les photos de façon que les participants puissent circuler en les regardant. Ils choisissent, selon la consigne, une photo exprimant pour eux au mieux leur réponse à la question posée.

Ce premier choix se déroule en silence, il dure environ 10 mn. L'animateur demande alors de prendre la photo choisie. Si deux participants ont choisi une même photo, ils ne modifient pas leur choix, mais pourront s'exprimer à tour de rôle à partir de la même photo.

2. Présentation des photos

Le choix fait, les photos non choisies sont mises de côté. Les participants sont invités à présenter leur photo et à dire pourquoi ils l'ont choisie. Chacun montre d'abord la photo aux autres, ensuite il s'exprime à partir de la photo en prenant soin de la tourner vers les autres pour qu'ils puissent la voir. Les membres du groupe peuvent poser des questions de compréhension, mais n'entrent pas en matière sur le choix, car il n'y a pas d'interprétation normative des photos !

Quand chacun s'est exprimé, on peut encore s'interroger, demander des précisions. L'animateur peut faire une synthèse.

3. Evaluation

- Comment l'exercice a-t-il été vécu par les participants et par l'animateur ?
- Qu'est-ce que cette méthode a permis de découvrir ? a empêché de découvrir ?
- Le but a-t-il été atteint ?
- Le support des photos apporte-t-il plus qu'un échange uniquement verbal ?

Remarques

- Selon la ou les questions posées, on peut inviter les participants à choisir 2 ou 3 photos.
- Si c'est dans le cadre d'un travail biblique, après la présentation des photos, lire le texte et se poser la question : quel rapport voyez-vous entre le texte et la photo choisie ? Au cours de la discussion qui suit, le texte biblique et le photolangage doivent s'interroger, se compléter mutuellement. Noter les questions à reprendre lors de l'analyse du texte.
- On peut aussi utiliser cette technique pour :
 - créer le groupe, au début d'une série de rencontres ;
 - apprendre à se connaître (jeu du portrait) ;
 - exprimer les premières compréhensions d'un texte ;
 - actualiser un texte ;
 - faire le bilan après une série de rencontres ;
 - choisir un thème qui correspond aux besoins du groupe, etc.

23. Se projeter dans un avenir meilleur



Réfléchir, analyser, travailler un thème

OBJECTIFS

- Faire des projets.
- S'identifier à quelqu'un susceptible d'influencer positivement notre vie.
- Se projeter dans une situation pour voir comment la transformer ou l'améliorer.
- Exprimer ses attentes par rapport à un projet, à un thème.

Remarque

Approprié pour démarrer une session, un atelier, ou un séminaire.

Pour cela, la situation choisie doit être en rapport avec l'objet de la rencontre.

MATERIEL

Aucun.

NOMBRE DE PERSONNES

12 à 30.

DUREE

1h00.

DEMARCHE

- L'animateur ou le groupe choisit une situation donnée ; par exemple la condition de la femme, la vie communautaire dans l'Eglise, la ville ou le lieu où on habite...
- Chaque participant essaye de se mettre dans ou de rêver la situation telle qu'il voudrait qu'elle soit dans 1 an, 3 ans, 5 ans, en imaginant comment il pourrait la transformer ou l'améliorer. (la situation de la femme, ou de la communauté telle que je souhaite qu'elle soit, la ville dont je rêve).
- On note sur une feuille de papier quelques-uns des éléments importants.
- On fait un tour de table pour que chacun puisse «exprimer son rêve», exposer la situation nouvelle telle qu'il la souhaite. 2'
- Faire une synthèse des situations exposées dans le groupe. 10'
- Chacun retient un élément qui l'aide à avancer.
- Eventuellement, donner un temps pour que chacun puisse chercher quelle sera la première chose qu'il fera pour que cette situation effectivement se mette à changer.

Remarque

Pour que ce genre de consigne soit utile, il faut qu'elle débouche sur une action possible, sur un changement réel, même très modeste.

notes :

24. Se séparer / Quitter



Réfléchir, analyser, travailler un thème

OBJECTIFS

- Permettre d'avoir une réflexion sur ce que (ou ceux que) nous devons quitter dans nos conditions de femmes et d'hommes.
- Apprendre à réfléchir sur un thème.

MATERIEL

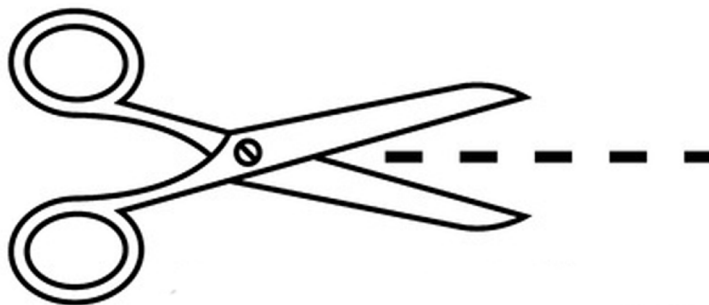
Eventuellement, pour la variante, des objets qu'on peut trouver autour de soi.

NOMBRE DE PERSONNES

De 15 à 30 personnes.

DUREE

1h45.



DEMARCHE

individuellement et en silence 10'

- Les participants réfléchissent aux questions suivantes :
 - Ai-je été amené à quitter des choses (des habitudes, des idées, des lieux...) ou des personnes qui m'étaient chers ? Si oui lesquels ?
 - Comment cela s'est-il passé ? (Expliquer les circonstances)

en petits groupes de 3 à 5 - 45'

- Echange sur les souvenirs évoqués, en exprimant leurs colorations affectives (positif, réjouissant, douloureux, etc...).
- Lecture de I Rois 19/19-21 par l'un des membres du petit groupe, petit moment de silence, puis échange autour du thème « qu'est-ce qui, dans ce texte, éclaire notre expérience ? »

autres petits groupes de 3 à 5 - 30'

- Changer la composition des petits groupes et les faire échanger sur ce qui s'est dit dans les sous-groupes précédents. Arriver à une synthèse si possible d'une seule phrase qui sera écrite pour être présentée au grand groupe.

en plénière - 5' (ou plus)

- Chaque petit groupe fera la lecture de ses phrases. Les autres peuvent poser des questions sur les raisons du choix des phrases. Suivra un échange sur le travail fait et sur ce que chacun a appris, découvert et ce que ça lui fait.

Remarque

En adaptant la question de démarrage, cette consigne de travail peut être utilisée pour toutes sortes de thèmes.

25. Proverbe mimé



S'exprimer, communiquer

OBJECTIFS

- Découvrir ce que dit la sagesse populaire sur un thème, un sujet, une situation.
- Découvrir et comprendre des différences culturelles à travers ces expressions de sagesse populaire.
- Introduire une réflexion sur un thème particulier (cf. remarques).

MATERIEL

Aucun.

NOMBRE DE PERSONNES

12 et plus.

DUREE

30 mn.

DEMARCHE

- Un participant choisit un adage ou un proverbe et l'exprime en faisant un mime.
- Le groupe devine de quel adage ou proverbe il s'agit et échange sur le sens de ce proverbe.
- D'autres participants viennent à tour de rôle mimer leur proverbe.

Remarques

- On peut demander que ces proverbes et adages aient un lien avec un thème précis.
- Il peut être difficile dans un groupe inter-culturel que tous reconnaissent les proverbes de tous, mais c'est une occasion de réfléchir aux diversités culturelles et d'en parler.

Variantes

- Au lieu de proverbe ou d'adage, mimer un texte biblique ou un verset connu.
- Dans un très grand groupe, 30/40 personnes, des petits groupes de 5 à 7 personnes peuvent être formés pour présenter un proverbe mimé. Dans ce cas, il faut un temps de préparation de 10 mn pour l'ensemble des groupes.

notes :

26. Sculpture



S'exprimer, communiquer, réfléchir, analyser

OBJECTIFS

- Exprimer une idée, un thème par le corps.
- Vivre un moment de détente.

MATERIEL

Un espace où les participants peuvent être en cercle.

NOMBRE DE PERSONNES

15 et plus.

DUREE

45 mn.

DEMARCHE

- On fait sortir 4 ou 5 participants, 2 autres participants volontaires se placent au milieu du groupe.
- Le groupe choisit un thème (la paix, l'amour, la vie ...).
- L'animateur fait entrer une première personne et lui dit le thème retenu.

C'est à ce moment seulement que l'animateur explique la démarche suivante :
« Tu es un sculpteur, et les deux participants ici au milieu sont la matière avec laquelle tu dois faire ta statue. Tu vas donc, en tant que sculpteur, exprimer ta vision du thème en maniant et en travaillant le corps de ces deux personnes ».

- Consigne donnée aux deux modèles : ils doivent être totalement passifs et malléables entre les mains du sculpteur.
- Quand le sculpteur a fini son œuvre, l'animateur l'invite à prendre la place d'une des personnes à modeler qui va se rasseoir.
- Il fait entrer le second participant qui était sorti, qui, à son tour, sculptera ses camarades, en fonction du thème. A la fin de son œuvre, il prendra la place du second « modelé » et, ainsi de suite, jusqu'à ce que la dernière personne qui était sortie ait réalisé sa sculpture.
- Il y aura, pour finir, un temps d'échange :
 - pour donner la parole aux sculpteurs et aux « modelé » pour qu'ils puissent dire comment ils se sont sentis, comment ils ont vécu ce moment.
 - pour permettre au groupe de dire ce qu'ils ont pensé des différentes sculptures en fonction du thème qui avait été proposé.

Remarque

Le thème peut être choisi ou non en relation avec l'objet de la rencontre, s'il s'agit de travailler un thème ou de vivre un moment de détente.

notes :

27. Pantomime



*S'exprimer, communiquer, réfléchir, analyser,
travailler un texte biblique ou un thème*

OBJECTIFS

- Permettre de prendre la parole autrement, en s'exprimant par le corps.
- Représenter différentes situations et analyser les réactions des personnes qui y sont confrontées.

MATERIEL

Aucun.

NOMBRE DE PERSONNES

30 maximum ou travailler en aquarium (cf. fiche «L'aquarium» p. 81).

DUREE

1 à 2h00.

DEMARCHE

La pantomime est une mise en scène sans mots, c'est-à-dire muette. On transmet le message avec les mouvements du corps et les gestes du visage.

- Choisir le thème.
- Réfléchir sur le thème.
- Elaborer l'histoire en choisissant les personnages.

Remarques

- Etre attentif aux gestes qui peuvent le mieux transmettre le message et utiliser des expressions connues par tous, afin que le message soit clair.
- Bien que n'exprimant pas des idées, puisque ce jeu est muet, cet outil est utile dans la mesure où il présente des faits, des situations et des attitudes. L'on peut par conséquent l'utiliser :
 - pour commencer l'étude d'un sujet ;
 - pour aborder une partie d'un thème ;
 - comme synthèse ou conclusion d'un travail de groupe ou d'animation.
- La pantomime peut être utilisée lorsqu'il y a du bruit et qu'il est difficile de s'entendre.

notes :



Chapitre 4

Fiches d'Animation biblique

1 - Méthode de lecture biblique en 3 étapes	115
2 - Méthode de lecture biblique en 3 étapes avec prédication	117
3 - Voir - Juger - Agir	119
4 - Restitution d'un texte biblique	121
5 - Genèse 1, 24-31	123
6 - Genèse 12, 1-20	125
7 - Genèse 13, 1-12	127
8 - Genèse 32, 23-32	129
9 - Exode 18, 1-27	131
10 - 1 Samuel 24, 1-23	133
11 - 2 Samuel 13, 1-22	135
12 - 1 Rois 17, 1 - 18, 2	137
13 - Psaume 137	141
14 - Esaïe 54, 1-10	143
15 - Matthieu 1, 1-17	147
16 - Matthieu 9, 35 - 10, 5a	149
17 - Matthieu 18, 15-17	151
18 - Marc 6, 30-44	153
19 - Marc 14, 3-9	159
20 - Luc 10, 25-28	161
21 - Luc 10, 30-37	163
22 - Luc 13, 10-17	165
23 - Luc 24, 13-35	169
24 - Jean 4, 1-42	171
25 - Jean 8, 1-11	173
26 - Actes 6, 1-6	175
27 - Actes 15, 1-35	177
28 - 1 Corinthiens 12, 12-31	179

1. Méthode de lecture biblique en 3 étapes



1. OBSERVATION

- Regarder le texte, l'histoire.
- Ecouter ce que le texte dit :
 - écouter **tous** les mots du texte ;
 - n'écouter que les mots du texte.

Les questions à se poser pour cette étape sont

Quand ? Où ? Qui ? Quoi ? Qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce qui est dit ?

Les réponses se trouvent

- dans le texte
- et dans le contexte proche.

2. COMPREHENSION

- Entrer dans le texte.
- Chercher à le comprendre : logique, enchaînements, sens.
- Chercher ce que le texte signifie.

Les questions à se poser pour cette étape sont

- comment ? pourquoi ? qu'est-ce que ça veut dire ?

Les réponses se trouvent

- dans le texte et aussi dans d'autres textes bibliques,
- dans les notes, dans une concordance biblique,
- dans les introductions aux livres bibliques,
- dans les dictionnaires bibliques ou autres,
- dans des commentaires aux livres bibliques.

3. ACTUALISATION - APPROPRIATION - INTERPRETATION

- Laisser le texte entrer en soi.
- Chercher ce qu'il veut dire pour moi / nous / la communauté / L'Eglise.
- L'appliquer au monde d'aujourd'hui.

Les questions à se poser pour cette étape sont

- qu'est-ce que ce texte veut dire pour aujourd'hui, pour moi, pour l'Eglise, pour le monde ?

Les réponses se trouvent

en moi et avec les autres, dans l'Eglise, dans le monde (contexte historique, politique, social,...), en référence au texte, grâce à l'étude préalable du texte.

notes :

2. Méthode de lecture biblique en 3 étapes avec prédication



Cette fiche ne concerne pas directement l'Animation théologique, mais sera utile à tout théologien, pasteur ou laïc.

1. OBSERVATION

- Regarder le texte, l'histoire.
- Ecouter ce que le texte dit :
 - écouter **tous** les mots du texte ;
 - n'écouter que les mots du texte.

Les questions à se poser pour cette étape sont

Quand ? Où ? Qui ? Quoi ? Qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce qui est dit ?

Les réponses se trouvent

- dans le texte
- et dans le contexte proche.

2. COMPREHENSION

- Entrer dans le texte.
- Chercher à le comprendre : logique, enchaînements, sens.
- Chercher ce que le texte signifie.

Les questions à se poser pour cette étape sont :

- Comment ? Pourquoi ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

Les réponses se trouvent

- dans le texte et aussi dans d'autres textes bibliques,
- dans les notes, dans une concordance biblique,
- dans les introductions aux livres bibliques,
- dans les dictionnaires bibliques ou autres,
- dans des commentaires aux livres bibliques.

3. ACTUALISATION - APPROPRIATION - INTERPRETATION

- Laisser le texte entrer en soi.
- Chercher ce qu'il veut dire pour moi / nous / la communauté
- L'appliquer au monde d'aujourd'hui.

Les questions à se poser pour cette étape sont:

- Qu'est-ce que ce texte veut dire pour aujourd'hui, pour moi, pour l'Eglise, pour le monde ?

Les réponses se trouvent

en moi et avec les autres, dans l'Eglise, dans le monde (contexte historique, politique, social,...), en référence au texte, grâce à l'étude préalable du texte.

+ Préparation de prédication

Pour construire une prédication, il faut utiliser tout le travail du texte en profitant des découvertes de chaque étape :

1. Observation.
2. Compréhension.
3. Actualisation - Appropriation - Interprétation.

Cela permet :

- de prêcher en respectant le texte,
- d'apporter une P/parole de vie pour le quotidien des chrétiens.

Le point 1 (Observation) permet de raconter le texte en le respectant et en mettant le thème en évidence.

Le point 2 (Compréhension) permet

- d'éviter les erreurs et les contre-sens,
- de nourrir le contenu et
- d'enraciner le thème dans la Parole.

Le point 3 (Actualisation - Appropriation - Interprétation) permet de choisir un thème en fonction du contexte local. Il aide à proposer des choses utiles et concrètes pour la vie de chacun.

notes :

3. Voir - Juger - Agir



1. Voir

voir les faits

- **Regarder la réalité de la communauté locale** en s'informant sur cette communauté
 - l'étude biblique contextuelle commence par la prise en compte des soucis de la communauté
- **Analyser le contexte**
 - quel est le niveau de vie de ses membres ?
 - s'agit-il d'une communauté rurale ou urbaine ? etc.

Ce qui signifie : identifier les questions importantes de la communauté et aller vers le choix d'un ou plusieurs thèmes à travailler.

2. Juger

juger les situations, non les gens

« Discerner les signes du temps » Mt. 16, 3

- **Choisir un texte biblique** qui permettra d'aborder les questions qui ont été identifiées de manière objective lors de la première étape.
- **Avoir une réflexion théologique** critique, au sujet du texte et des questions,
 - mettre en relation texte biblique et thème,
 - explorer les points communs entre notre contexte et le contexte biblique.

3. Agir

agir sur les situations

- Les questions contextuelles vont permettre à la communauté des prises de conscience qui mènent à l'action.
-> Elles mettent en évidence les difficultés et les ressources de la communauté et permettent de les évaluer.
- Les enseignements tirés du texte biblique permettent de découvrir comment agir sur les problèmes ou les blocages identifiés dans la communauté.
-> Le texte biblique ouvre des perspectives pour l'action.
- Combiner questions contextuelles et découvertes bibliques débouche sur une action réalisable.

Remarques

- Cette méthode, utilisée sous le nom de CBS (Contextual Bible Studies) dans les pays anglo-saxons, correspond au travail de l'Animation biblique ou Animation théologique des pays francophones.
- Elle reprend une démarche tirée de la «révision de vie» pratiquée dans les mouvements de l'Action catholique dès les années 1920 (Jeunesse Ouvrière Catholique, Jeunesse Etudiante Catholique, Jeunesse Rurale Catholique, Action Catholique Ouvrière, etc). On retrouve le même genre de travail dans les «communautés de base» en Amérique du Sud, dès les années 1960.
- Cf. fiche « De la parole à l'action : Voir, juger et agir » p. 201.

4. Restitution d'un texte biblique



Travailler un texte biblique

OBJECTIFS

- Reconstituer de mémoire un texte biblique.
- Attirer l'attention sur le fait que chacun des éléments du texte est important.

MATERIEL

Bible, panneaux, tableau ou grande feuille de papier.

NOMBRE DE PERSONNES

de 6 à 100 personnes.

DUREE

20 à 45 mn suivant les textes.

DEMARCHE

- Une personne lit ou récite le texte biblique. Les participants l'écoutent attentivement sans avoir le texte sous les yeux.
- L'animateur/trice (qui a le texte sous les yeux) demande alors au groupe de retrouver l'énoncé du texte aussi fidèlement que possible. Il recueille les suggestions, approuve, invite à la correction ou aux adjonctions. Il note le texte sous dictée, les fautes et oublis sont indiqués, les corrections et adjonctions se font au fur et à mesure.

Remarques

- Cette méthode permet de faire participer tout le groupe en lui assignant la fonction de mémoire du texte. Elle révèle les oublis, les adjonctions ou les modifications des auditeurs et auditrices. Elle fait office de filtre aux projections multiples dont le texte biblique peut être l'objet.
- Le rôle de l'animateur est délicat. Il faut encourager la restitution sans abdiquer sur la précision. Trop de corrections découragent. Les personnes habituées à la lecture de textes bibliques ont plus tendance que les autres à modifier ou rajouter des éléments. Il faut être attentif à faire participer tout le monde.

- Cette méthode est un bon moyen pour introduire une analyse de texte puisqu'elle insiste sur la totalité des éléments d'un texte sans négliger aucun détail.
- Pour un texte bien connu, ou que les gens croient connaître, on peut aussi utiliser la même méthode mais sans avoir relu le texte auparavant : on demande au groupe, après un temps de travail individuel, de reconstituer le texte. L'animateur l'écrit au tableau et le corrige au fur et à mesure des compléments donnés par le groupe. Ensuite, on relit le texte et on le corrige.

notes :

5. Genèse 1, 24-31.

Adam et Eve / La création des humains



Thème : L'Homme créé mâle et femelle pour une coexistence responsable

OBJECTIFS

- Prendre acte de la création conjointe de la femme et de l'homme.
- Découvrir que la femme n'est pas une créature inférieure à l'homme.

MATERIEL

Bibles, feuilles, feutres.

NOMBRE DE PERSONNES

10 à 40 personnes.

DUREE

2 heures environ.

DEMARCHE

0. Préambule

en groupe de 2 - 10'

- Comment comprenez-vous la mission de l'homme et de la femme dans votre société aujourd'hui ?

plénière - 10'

- Deux ou trois groupes présentent leur réflexion.

en grand groupe - 20'

1. Observation

Ecoute et lecture du texte, puis questions

- où ? quand ? qui ?
- quoi ? que dit le texte ?
- qu'avons-nous appris sur les personnages ?
- décrivez la bénédiction et la responsabilité reçues de Dieu par la femme et l'homme au moment de la création.

2. Compréhension

40'

en sous-groupes - 25'

2.1 Dans ce texte, comment les humains ont-ils été créés ? Qu'est-ce qui les différencie des autres créatures ? Qu'est-ce qui différencie l'homme de la femme ?

2.2 Que pensez-vous de ce que Dieu dit à l'homme et à la femme quand il les bénit et qu'il leur confie la mission ?

2.3 Notez 2 ou 3 choses qui vous frappent.

en plénière - 15'

Mise en commun des réponses aux questions 2.2 et 2.3.

3. Appropriation - Actualisation - Action

40'

en sous-groupes - 25'

3.1 Après ce travail du texte, que dites-vous de la mission de l'homme et de la femme ?

3.2 En tant que personne humaine créée à l'image de Dieu, comment voyez-vous, de manière pratique, votre mission au sein de la famille, de l'Eglise et de la société ?

3.3 Dans la vie quotidienne et dans votre contexte, existe-t-il des responsabilités spécifiquement masculines et spécifiquement féminines ? Quelles sont les raisons de ces spécificités ?

3.4 Quelles leçons en tirez-vous pour aujourd'hui ?

en plénière - 15'

Mise en commun des réponses aux questions 3.2 et 3.3.

notes :

6. Genèse 12 : 1-20

Abram et Sarai



Thème : L'appel de Dieu

OBJECTIFS

- Amener les participantes à réfléchir sur l' «appel de Dieu».
- Des gens déclarent avoir reçu un appel ou une mission de Dieu, réfléchir à ce que veut dire cette déclaration pour ceux qui n'ont pas entendu Dieu parler ?

MATERIEL

Bible.

DEMARCHE

1. Observation du texte

- Qui sont les principaux personnages et quel rôle jouent-ils ?
- Que se passe-t-il dans ce texte ?
- Quelles raisons poussent Abram à quitter son pays ?

2. Compréhension du texte

- Pourquoi Abram demande-t-il à Sarai de ne pas dire qu'elle est sa femme ?
- Pourquoi Dieu punit-il Pharaon ?
- Pourquoi Pharaon ne tue-t-il pas Abram mais lui offre-t-il des cadeaux en le renvoyant ?

3. Actualisation - appropriation - interprétation

- Selon vous, la punition du Pharaon est-elle méritée ? Justifiez-votre réponse.
- Y a-t-il des histoires semblables dans notre société aujourd'hui ?
- Comment réagiriez-vous si quelqu'un venait aujourd'hui dans votre pays ou dans votre village et vous annonçait que Dieu lui a donné votre pays / village en héritage ?
- Quelles leçons tirons-nous de cette histoire ?

7. Genèse 13, 1-12

Abram et Lot



Thème : Un conflit

OBJECTIFS

- Suivre et comprendre ce qui se passe entre Abram et Lot.
- En tirer des leçons pour gérer des situations de conflit aujourd'hui.
- S'approprier ce message pour le règlement de conflits dans nos familles, l'Eglise et la société.

DEMARCHE

1. Observation

- Ecoute du texte lu par l'animateur.
- Lecture silencieuse par tous.
- Relecture du texte par 2 participant-e-s : 1-6 puis 7-12.

en sous-groupes de 5

- Répondre aux questions suivantes :
 - qui sont les principaux personnages de ce texte et quel est le rôle de chacun ?
 - où se passe la scène ? Et quand ?
 - de quoi est-il question dans ce texte ?
 - dégagez les différents thèmes possibles de ce texte.

en grand groupe

- Restitution

2. Compréhension

- Qu'est-ce qui pousse Abram à se séparer de Lot ?
- Comment Abram gère-t-il cette séparation ?
- Qu'est-ce que le texte nous apprend sur les comportements d'Abram et de Lot.

en sous-groupes et en grand groupe

- Restitution

3. Appropriation - Actualisation - Interprétation

- Pensons-nous que nos biens peuvent être source de conflits dans nos familles ?
Citez un exemple.
- Comment pouvons-nous actualiser ce texte aujourd'hui ?
- Comment pouvons-nous régler nos conflits
 - au sein de nos familles ?
 - au sein de l'Église ?
 - dans la société ?
- Choisissez un conflit et décrivez la démarche en vue de sa résolution.

notes :

8. Genèse 32, 22-32 (ou 23-32)

Le combat de Jacob



Gestion de conflit

OBJECTIFS

- S'approprier un texte biblique, et écouter d'autres lectures possibles.
- Déterminer les conditions d'une réconciliation.

MATERIEL

- Des chaises pour s'asseoir en cercle.
- Des feuilles de papier, des stylos.
- Une Bible pour chacun.

NOMBRE DE PERSONNES

Ce nombre est théoriquement illimité, puisque l'on va constituer des groupes. Mais la durée de l'activité dépend de la taille du groupe.

DUREE

Entre 30 min. si l'on est 8, et 4 heures si l'on est une centaine.

DEMARCHE

- Consignes.
- Activité.
- Reprise.



Consignes

L'animateur explique que chacun lira tout d'abord le texte seul puis répondra pour lui-même, sur une feuille de papier, à trois questions : « quel est l'adversaire de Jacob ? quel est le résultat de la lutte ? quelles sont les conditions de la réconciliation de Jacob avec Esau ? » Au bout de 10 minutes, les participants se mettront par 2 et présenteront mutuellement leurs réponses, en essayant de se mettre d'accord. Au bout de 5 minutes, ils se mettront par 4 et présenteront leurs réponses, en essayant de se mettre d'accord. Au bout de 5 minutes, ils se mettront par 8, selon le même principe. Et ainsi de suite, en accordant 10 puis 15 minutes, jusqu'à ne plus constituer qu'un seul grand groupe. A chaque étape, si aucun accord ne peut être obtenu, on retient les deux réponses en parallèle.

Activité

Les consignes sont mises en œuvre. L'animateur veille sur la montre et annonce les regroupements.

Reprise

Les réponses finales sont discutées par tous. L'animateur souligne les points forts de chaque réponse. Il montre que le texte indique successivement «un homme», «Dieu» et «des hommes» comme adversaires de Jacob. Il relève ensuite que le combat a conduit à la victoire de Jacob (contre Dieu ou contre lui-même avec l'aide de Dieu), à sa blessure, et à sa nouvelle identité, trois conditions d'une véritable réconciliation. Il oriente enfin le débat vers une actualisation avec des exemples concrets.

Remarques

- L'animateur doit faire travailler les participants, et non leur donner un enseignement.
- Ses éventuels apports exégétiques doivent rester discrets quoiqu'éventuellement substantiels.

9. Exode 18, 1-27

Jethro et Moïse



Thème : Organisation du peuple

OBJECTIFS

- Exercer la méthode de lecture à un texte de l'AT - texte plus long.
- Apprendre quelque chose d'une des étapes de la vie du peuple d'Israël.

DEMARCHE

1. Observation

- Où ?
- Quand ?
- Qui sont les principaux personnages de ce texte ?
- Que font-ils ?
- Que se passe-t-il dans ce texte ?

2. Compréhension

- Quelles sont les raisons de la visite de Jethro à son beau-fils Moïse ?
- Comment ses motivations évoluent-elles et pourquoi ?
- Pourquoi Jethro donne-t-il des conseils à son beau-fils (v.14-23) ?
- Pourquoi Moïse accepte-t-il ces conseils (v.24) ?
- Jethro et Moïse appartiennent-ils à la même religion, croient-ils au même Dieu ?

3. Actualisation - Appropriation - Interprétation

- Quelles leçons tirons-nous de ce texte biblique ?
- Comment appliquer les leçons tirées à notre situation d'aujourd'hui ?
 - dans la famille,
 - ou dans les activités dans l'Eglise
 - ou sur le plan professionnel
 - ou sur le plan associatif.

(choisir 1 ou 2 applications)

10. 1 Samuel 24, 1-23

David dans la caverne



Gestion de conflit

OBJECTIFS

- S'approprier un texte biblique, et écouter d'autres lectures possibles.
- Déterminer les conditions et les obstacles à une stratégie non-violente.

MATERIEL

- Des chaises pour s'asseoir en cercle.
- Un tableau ou un paper-board.
- Une Bible pour chacun.

NOMBRE DE PERSONNES

Ce nombre est théoriquement illimité, puisque l'on va constituer des groupes. Mais la durée de l'activité dépend de la taille du groupe.

DUREE

Entre 1 heure, si l'on est 12, et 4 heures, si l'on est une centaine.

DEMARCHE

- Consignes.
- Activité.
- Reprise.

Consignes

L'animateur explique qu'on lira tout d'abord le texte dans chacun des groupes qui seront composés de trois personnes, et que l'on essaiera ensuite de répondre aux deux questions :

- Quelles sont les conditions et quels sont les obstacles à la stratégie non-violente de David ?

Au bout d'un quart d'heure, chaque groupe fusionne avec un autre, et on confronte les réponses au sein du nouveau groupe. Et ainsi de suite, en accordant vingt minutes, puis une demi-heure, jusqu'à ne plus constituer qu'un seul grand groupe. À chaque étape, les réponses sont inscrites sur un tableau ou un paper-board, classées dans deux colonnes : «conditions» et «obstacles».

Activité

Les consignes sont mises en œuvre. L'animateur veille sur la montre et annonce les regroupements.

Reprise

Les réponses finales sont discutées par tous. L'animateur les met en évidence à partir du tableau ou du paper-board, en soulignant le rôle des lieutenants de David et l'attitude de ce dernier. Enfin, il oriente le débat vers une actualisation avec des exemples concrets.

Remarques

- L'animateur doit faire travailler les participants, et non leur donner un enseignement.
- Ses éventuels apports exégétiques doivent rester discrets quoiqu'éventuellement substantiels.

notes :

11. 2 Samuel 13, 1-22

Tamar et Amnon, enfants de David



Thème : Un viol

OBJECTIFS

- Regarder en face une situation de viol.
- Arriver à comprendre ce qui se passe en cas de viol.
- Etre capable d'en parler et d'y réfléchir ensemble.

DEMARCHE

1. Observation

- Quels sont les personnages principaux ?
- Qu'est-ce que le texte nous apprend à leur sujet ?
- Quels sont les thèmes que l'on trouve dans ce texte ?

2. Compréhension

- Comment les différents personnages ont-ils contribué au viol ?
- Que dit Tamar avant le viol et que fait-elle après le viol ?
- Qu'est-ce qui a poussé Amnon à violer Tamar ?

3. Appropriation - Actualisation

- Quelles sont les raisons qui poussent un homme à violer une femme ?
- Comment auriez-vous réagi si vous aviez été à la place de Tamar ?
- Que serait-il arrivé à Tamar et Amnon si cet acte de violence avait lieu dans le contexte actuel dominé par le VIH/SIDA (et autres IST, infections sexuellement transmissibles) ?
- Que peut-on faire pour éviter qu'une femme ou une jeune fille soit violée ?
- Que peut faire l'Eglise pour rompre le silence face à cette violence basée sur le genre ?
- Que pouvez-vous faire, vous, pour rompre le silence ?

notes :

12. 1 Rois 17,1-18,2

Elie et la veuve de Sarepta

feuille 1



Thème : Une femme dans la précarité, porteuse d'espoir

OBJECTIFS

- Réfléchir sur la précarité de la vie.
- Apprendre à changer le regard sur sa vie.
- Chercher comment agir sur sa vie.

DEMARCHE

*Toute la démarche se déroule dans la même salle
en grand groupe et en sous-groupes*

1. Observation

- Lecture du texte : 1^{ère} lecture : chacun/e lit un verset, 2^e lecture silencieuse.



- Travail du texte :
 - Quand ? Où ?
 - Quels sont les personnages principaux ?
 - Que se passe-t-il pour Elie, avant et après son séjour à Sarepta ?
(1 Rois 17, 1-7 et 18, 1-2)
 - Que se passe-t-il pour la veuve ?
 - Le texte emploie des mots différents pour parler d'elle, lesquels ?
 - Reconstituez quelques moments de sa vie. Relisez les versets 10-12 ; 15-16 ; 17-19 ; 23-24.
 - Que se passe-t-il entre la veuve et Elie ?
 - A chaque étape, quelque chose est transmis, offert et reçu, quoi ?
 - Ils échangent aussi des paroles, lesquelles ?
 - > La veuve, dit quelque chose à Elie. Quoi ? (versets 12, 18, 24)
 - > Elie dit quelque chose à la veuve. Quoi ? (versets 13, 14, 23)
 - > Elie a quelque chose à dire à Dieu. Quoi ? (versets 20, 21)
 - Pour la vie d'Elie et pour la vie de la veuve, on peut voir que deux forces s'opposent :
 1. *une force qui va vers l'épuisement de la vie et*
 2. *une force qui va vers la consolidation de la vie.*
 1. Du côté de l'épuisement de la vie, il y a l'annonce qu'il n'y aura plus de rosée ni de pluie en Israël (v.1), le torrent asséché (v.7), le peu de farine qui reste (v.12).
 - Quels autres éléments vont dans ce sens ?
 2. Du côté des choses qui vont dans le sens de la vie qui continue : il y a les corbeaux qui amènent à manger à Elie (v.6), Elie qui boit dans le torrent (v.6), le verre d'eau que la veuve donne à Elie (v.11).
 - Cherchez, encore, d'autres éléments qui vont dans ce sens.

12. 1 Rois 17,1-18,2

Elie et la veuve de Sarepta

feuille 2



2. Compréhension

sous-groupes de 6-7 dans la salle

Changer son regard sur la vie

Pour passer de la vie qui s'épuise à la vie qui se prolonge, Elie et la veuve ont vécu la précarité, la détresse. La mort a menacé la vie ; il a fallu tout risquer pour aller de l'avant. Trois fois :

2.1. v. 7 : Elie quitte le torrent asséché et se risque en terre étrangère, pays de son ennemie Jézabel.

2.2. v. 13 : La veuve partage avec Elie ses dernières provisions, sans savoir ce qui se passera après.

2.3. v. 20 : Voulant rendre la vie au fils de la veuve, Elie invoque le Seigneur, sans savoir quelle sera la réponse.

Tenter de comprendre profondément ce qui s'est passé, pour Elie et pour la veuve.

- Qu'est-ce que ces événements leur ont fait vivre ?
- Quels ont été leurs sentiments dans ces événements ?
- Que pensez-vous de cette veuve ?
- Qu'est-ce qu'elle pense de son fils, d'Elie, de Dieu ?
- Qu'est-ce qui a changé dans son regard sur elle, sur son fils, sur Elie, sur Dieu, sur sa vie ?

Remarque

Pour ce travail, il est nécessaire que tous les participants aient le texte sous les yeux et que les références bibliques données soient visibles : photocopies de la consigne, tableau noir ou papier, video-projecteur.

3. Appropriation - Actualisation

sous-groupes de 2 ou 3

- Pour moi aujourd'hui, dans ma situation, que faudrait-il pour que mon regard change sur moi, sur les miens, sur la vie, sur Dieu ?
- Que puis-je faire moi-même pour que quelque chose change ?
- Que puis-je demander à qui et comment ?

D'abord en silence, chacun/e prépare ses réponses à ces questions. Puis 3 min. de parole pour chacun/e. On s'écoute les uns les autres, on n'entre pas en discussion ; il peut y avoir des questions de compréhension. On ne fait pas une synthèse, on note le plus important pour le rapporter en grand groupe.

- Quelques éléments rapportés en grand groupe.

Remarques

- Pour en savoir plus sur le roi Achab, cf. 1 Rois 16,29-34 et 1 Rois 21.
- Dans ce texte, le prophète Elie apparaît pour la première fois. C'est donc le moment de sa présentation : lors de ces événements, Elie devient prophète de Dieu. Il aura ensuite d'autres aventures jusqu'en 2 Rois 2.
- Sarepta est une ville qui ne fait pas partie du territoire d'Israël, une ville étrangère, en Phénicie. La reine Jézabel, femme d'Achab, grande ennemie d'Elie, vient de cette région.
- Jézabel fait manger à sa table des centaines de prophètes de Baal, le Dieu de la fertilité, de la pluie et de l'orage. Baal est un mot qui veut dire seigneur au sens de dieu, mais aussi de maître ou de mari.
- Il existe aussi des déesses de la fertilité, des *ba'alat*. Or c'est justement ainsi qu'est désignée la veuve au v. 17, traduit dans certaines versions par « la maîtresse de maison », comme si elle, la femme du quotidien, avait pris la place des déesses sacrées en nourrissant Elie.

14. Psaume 137

Vivre en exil



Thème : Violence et prière

OBJECTIFS

- Réfléchir à la violence subie.
- Apprendre à travers ce psaume comment la confier à Dieu.

MATERIEL

Bible.

NOMBRE DE PERSONNES

10 à 40 personnes.

DUREE

1h30 à 2h30.

DEMARCHE

1. Observation

- Quand ?
- Où ?
- Qui sont les personnages ?
- Qu'est-ce que le texte nous apprend à leur sujet ?

30'

2. Compréhension

- Pourquoi pleurent-ils ?
- Pourquoi refusent-ils de chanter sur une terre étrangère ?
- Pourquoi Edom est-il évoqué dans le texte ?
- Pourquoi réclament-ils vengeance ?
- Comment, comme chrétiens, comprendre puis expliquer les vv. 7,8,9 : cette violence et cette prière de vengeance ?

30' en sous-groupes de 5 à 6
30' restitution en plénière



3. Appropriation et actualisation

- Comment réagiriez-vous si on vous demandait de faire une prière de vengeance ?
- Quel est le rôle de la prière dans une telle situation ?
- Confier à Dieu la vengeance est-ce un signe de faiblesse ?
- Approfondir, dans l'échange, ces questions en relation avec des situations que vous vivez ou que vous connaissez : violence subie, envie de vengeance, violence dans la prière.

Remarque

- A la lecture du verset 9, des réactions traumatiques violentes peuvent, selon le contexte, surgir.

notes :

13. Esaïe 54, 1-10

Quelques Paroles de Dieu à une femme feuille 1



Thème : Tu n'éprouveras plus de honte !

OBJECTIFS

- Prendre conscience de la souffrance des femmes dans l'Eglise et la société.
- Chercher des pistes pour y mettre un terme.
- Redonner la dignité à la femme dans l'Eglise et la société.

MATERIEL

Différent selon les étapes du travail sur le texte.

DEMARCHE

- 1^{ère} lecture du texte *en plénière, en grand groupe*

Remarque de base : Ce texte est en général lu comme une image pour dire la relation de Dieu avec Sion, ici nous le prenons au premier degré. Nous allons l'écouter et le travailler en tentant de nous mettre dans la peau de la femme à qui Esaïe s'adresse de la part de Dieu.

- 2^e lecture du texte



Pour le travail du texte

sous- groupes de 8 à 20 - 45'

1. Observation

10'

- Relire le texte chacun pour soi en essayant de s'identifier à la femme à qui Esaïe s'adresse de la part de Dieu. Ecouter ce texte et le ressentir à l'intérieur de soi.
- Noter une ou deux pensées, souvenirs, sentiments surgis pendant cette lecture et faire rapidement un tour de table de ce qui a été noté, sans entrer en discussion. On écoute ce qui est dit par les uns et les autres !

2. Compréhension

Matériel : 4 feuilles de tableau conférence, chacune avec le titre d'une des 4 rubriques ci-dessous.

- Relire le texte en étant attentifs au temps des verbes. Chercher quels sont les verbes du texte qui sont au passé, au présent, au futur et à l'impératif. Suivant les traductions, ce qui est dit dans chacun des 4 temps différents parle de 4 choses différentes, les repérer et leur donner un titre, par exemple
 - les souffrances de la femme,
 - les actions de Dieu envers la femme,
 - les promesses faites à la femme par Dieu,
 - les ordres qui lui sont donnés par Dieu.

- Pour approfondir cette recherche, le sous-groupe se partage en 4 et chacun des 4 sous-groupes s'occupe d'une des rubriques.

Ecrire (recopier ou résumer de manière assez précise pour que tout ce qui est dit puisse être bien pris en compte) sur sa feuille les extraits du texte qui correspondent au titre et au temps dont le groupe s'occupe.

- Mettre ensemble les 4 colonnes et observer le texte écrit dans cette disposition-là : énumérer ce qui est mis en évidence tout en exprimant ce que cela vous suggère ou vous inspire.

(C'est comme si on pouvait faire une liste des souffrances, une liste des actions de Dieu, une liste des promesses, une liste des choses à faire quand viendront les changements.)

- Echanger sur les découvertes faites par les uns et les autres.

13. Esaïe 54, 1-10

Quelques Paroles de Dieu à une femme feuille 2



3. Actualisation

20'

Matériel : 1 feuille de tableau conférence

Aujourd'hui, dans notre vie personnelle, et dans la Cevaa, dans l'Eglise et dans la société, nous sommes les yeux, les mains, les oreilles, la bouche de Dieu : c'est à nous qu'il délègue ses actions.

- Comment pouvons-nous mettre ce texte en pratique afin que le regard sur les femmes change ?
- Dans votre pays ou dans votre Eglise, quelles sont les personnes fragiles (enfants, jeunes, femmes ou hommes) qui sont dans une situation semblable à celle de cette femme ?
- Comment pouvons-nous venir en aide à ces personnes ? Donner des exemples concrets.

Synthèse en grand groupe - 20'

Mise en commun de ce qui a été retenu pendant l'actualisation.

Pistes de réflexion

sous forme de questions, en suivant le texte

- Quelles sont les souffrances des femmes d'aujourd'hui qui sont exprimées par les mots anciens de ce texte d'Esaïe ?
- Quelles solutions Dieu propose-t-il pour remédier à ces souffrances ?
- Quelles réparations aux souffrances des femmes, possibles pour aujourd'hui, trouvons-nous dans ce texte ?

Variante

Pour l'actualisation, on peut inclure dans la réflexion d'autres personnes en situation de fragilité dans la société.

15. Matthieu 1, 1-17

La généalogie de Jésus



Thème : Les femmes ancêtres de Jésus

OBJECTIFS

- Découvrir comment certaines femmes de la Bible par leur volonté créatrice et libératrice ont participé au projet du salut de l'humanité.
- Apprendre à agir pour la transformation du statut de la femme dans la société et du regard porté sur elle (y compris celui des femmes elles-mêmes).

MATERIEL

Bibles, feuilles, feutres.

NOMBRE DE PERSONNES

10 à 40 personnes.

DUREE

2h30 environ.

DEMARCHE

0. Préambule

en plénière - 10'

- L'animateur invite un/e (ou plusieurs) participant/e à raconter sa généalogie.
- Il invite quelques participant/es à réagir sur ce qui les a frappés.

1. Observation

en plénière - 20'

Lecture et écoute du texte.

- Où ? Quand ? Qui ?
- De quoi parle -t-on dans le texte ?
- Observez la généalogie de Jésus : qu'est-ce qui vous frappe ?

2. Compréhension

40'

sous-groupes - 25'

2.1. Dans cette immense liste d'hommes,

- cherchez les noms des femmes ;
- que savez-vous d'elles ?

2.2. Relisez le texte, en notant les noms des femmes.

- Faire 5 sous-groupes. Chaque sous-groupe travaille sur une des femmes ancêtres de Jésus.
- Chaque sous-groupe lit les textes qui donnent des informations sur la femme dont il s'occupe.
- A partir des références bibliques, notez ce que vous apprenez sur «votre» ancêtre.

2.3. Pourquoi ces femmes ancêtres se trouvent-elles dans la généalogie de Jésus ? A votre avis, quelles caractéristiques de leur vie les qualifient pour figurer dans la généalogie de Jésus ?

en plénière - 15'

Mise en commun

3. Actualisation

40'

sous-groupes - 25'

3.1. Quelles femmes connaissez-vous qui ont les caractéristiques que vous venez de décrire ? Où les rencontrez-vous ?

3.2. Que pensez-vous d'elles ? Auriez-vous envie de leur ressembler ? Dites pourquoi ?

en plénière - 15'

Mise en commun.

Remarque

Pour en savoir plus sur les femmes de la généalogie de Jésus, lisez

- pour Tamar : Genèse 38 ;
- pour Rahab : Josué 2,1-21 ; Hébreux 11,31 ; Jacques 2, 25 ;
- pour Ruth : Ruth 1,1-19; 2,1-19; 4,13 ;
- pour Bethsabée : 2 Samuel 11 et 12, 15-18 ; 1 Rois 1,1-31 ; Psaume 51,2 ;
- pour Marie : Matthieu 1,18-25, 13,55 ; Luc 1,27 ; 2,5 ; 2,19.

16. Matthieu 9,35-10,5a

La moisson est grande



Thème : Jésus a besoin d'aide (s)

OBJECTIFS

- Découvrir ce que vivent Jésus, les disciples et les foules.
- Sentir ce qui se passe quand on «devient» un des personnages du texte.
- Se laisser envoyer par Jésus, selon son plan.

DEMARCHE

Remarques

Les étapes 1.1, 1.2 pourraient correspondre à «observation», 1.3 à «compréhension» et 2 à «actualisation - appropriation» de la méthode de lecture proposée habituellement.

Cette démarche s'inspire de la méthode de la «*lectio divina*».



1. Ecouter le texte

en plénière, travail individuel

1.1. Ecouter le texte et regarder Jésus agir en «devenant» l'un des disciples et en réagissant comme tel.

Après la lecture, dans un temps de silence, formulez, en vous-même et peut-être aussi par écrit, une chose que vous sentez dans ce que Jésus vous fait vivre quand vous devenez et que vous réagissez comme l'un de ses disciples.

1.2. Ecouter le texte - regarder Jésus agir en «devenant» quelqu'un de la foule et en réagissant comme lui-elle.

Après la lecture, dans un temps de silence, formulez, en vous-même et peut-être aussi par écrit, une chose qui vous touche dans le regard que Jésus porte sur vous quand vous êtes et que vous réagissez comme quelqu'un de la foule.

Prendre un temps d'échange par 2-3 sur ce que vous avez formulé.

1.3. Ecouter le texte - regarder Jésus agir en étant vous-même, ici, maintenant, comme membre ou responsable dans l'Eglise (disciple et apôtre !).

- Après la lecture, dans un temps de silence, notez une réponse à chacune des 4 questions :
 - Comment Jésus regarde-t-il les disciples ? quel est son discernement ?
 - Comment Jésus regarde-t-il la foule ? quel est son discernement ?
 - Quel est son programme ?
 - Quelle est son action ?

2. Echanger

en sous-groupes de 5-6

- Se lire les réponses aux 4 questions et échanger les points de vue.
- Retenir un ou deux éléments utiles aujourd'hui pour vous comme : femme ou homme, membre ou responsable dans l'Eglise (disciple et apôtre !).
- Ecrire ces éléments en grand, pour la synthèse en plénière.

3. Synthèse

en plénière

- Afficher les feuilles.
- Mettre en évidence les éléments retenus par les sous-groupes et ouvrir un moment d'échange.
- Après un temps de silence, dans un tour de table, chacun/e pourra exprimer un élément important pour lui/elle et comment il/elle compte le mettre en pratique dans sa vie quotidienne.
- Relire le texte.
- Prier.

17. Matthieu 18, 15-17

Discipline communautaire



Gestion de conflit

OBJECTIFS

- S'approprier un texte biblique, et écouter d'autres lectures possibles.
- Elaborer une pédagogie de gestion de conflits.

MATERIEL

- Des chaises pour s'asseoir en cercle.
- Un tableau ou un paper-board.
- Une feuille et un stylo pour chacun.
- Une Bible pour chacun.

NOMBRE DE PERSONNES

Maximum 30.

DUREE

1h30 à 2 heures.

DEMARCHE

- Consignes 1.
- Activité 1.
- Consignes 2.
- Activité 2.
- Reprise.



Consignes 1

L'animateur demande, dans un premier temps, que personne n'ouvre sa Bible. Il écrit le court texte au tableau ou au paper-board, en laissant des trous pour les mots «péché», «gagné», «témoins», «l'Eglise», «païen», «publicain».

Activité 1

Il invite ensuite chacun pour soi à recopier le texte sur sa feuille en complétant les trous de mémoire. Puis une discussion s'instaure entre tous pour trouver les bons mots.

Consigne 2

L'animateur propose ensuite de discuter par groupe de cinq, Bible ouverte, à partir des questions suivantes (écrites au tableau ou au paper-board) :

- Cette discipline communautaire de l'Eglise primitive concerne-t-elle tous les cas de conflits ? Nous concerne-t-elle aujourd'hui ?
- Que nous dit-elle d'une pédagogie de gestion de conflits ?
- Qu'est-ce que pécher ?
- Quelle attitude adopter vis-à-vis des païens et des publicains ?
- Ne faut-il jamais aller devant les tribunaux civils pour un conflit interne à l'Eglise ?
- Et si c'est moi qui ai péché, que me dit ce texte ?

Activité 2

Les consignes sont mises en œuvre, l'animateur veille sur la montre.

Reprise

Chaque groupe présente un rapport devant tout le monde, et un débat s'instaure. L'animateur souligne les points forts des rapports et du débat en les écrivant au tableau ou au paper-board.

Remarques

- Il est important que l'animateur ne donne les consignes qu'au fur et à mesure.
- Qu'il insiste sur la succession pédagogique des étapes dans la discipline communautaire.



Thème : **Donnez-leur vous-mêmes à manger**

OBJECTIFS

- Découvrir le regard de Jésus sur les disciples et les foules et s'inspirer de sa manière d'agir.
- Se laisser mettre en action.
- S'engager pour une cause.

DEMARCHE

1. Observation

en grand groupe

- Ecouter le texte, lire le texte. L'animateur lit ou fait lire le texte et demande ensuite que chacun fasse une lecture individuelle.
- Répondre aux questions :
 - où ?
 - quand ?
 - qui ?

en sous-groupes de 4

- Lecture individuelle avec la question : quel est le plan du texte ? Noter les verbes d'action du texte aide à établir le plan
- Etablir ensemble un plan de ce texte sur panneau
 - noter les questions.

en grand groupe

- Comparaison des plans ;
 - récolte des questions.

2. Compréhension

en plénière

2.1. Vivre le texte

Créer 3 groupes : les disciples, les foules, les Jésus, plus 1 lecteur.

- Le lecteur lit le texte très lentement.
- Les personnages, au fur et à mesure de la lecture,
 - font les gestes et les actions de leurs personnages
 - en répétant les paroles prononcées
- Chacun se met vraiment dans la peau de son personnage et sent ce qui se passe en lui.

en groupes de 3

2.2. Echange sur ce qu'on vient de vivre : découvertes, sentiments, émotions.

en grand groupe

2.3. Récolte des découvertes.

2.4. Reprise des éventuelles questions de compréhension

3. Actualisation - Appropriation

en grand groupe

3.1. Reprise des plans du texte et présentation du «plan projet» ;

3.2. Qu'est-ce que ce texte m'apprend

- sur l'enseignement et l'action de Jésus,
- sur le rôle des disciples,
- sur l'organisation d'un projet (reprise du plan du récit) ?

18. Marc 6, 30-44

La multiplication des pains

feuille 2



notes :

TEXTE

30. Rassemblés auprès de Jésus, les apôtres lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait et tout ce qu'ils avaient enseigné.

31. Il leur dit : - Venez à l'écart, dans un lieu désert, et reposez-vous un peu ! Car beaucoup venaient et repartaient, et ils n'avaient pas même le temps de manger.

32. Ils partirent donc dans le bateau pour aller à l'écart, dans un lieu désert.

33. Beaucoup les virent s'éloigner et les reconnurent ; de toutes les villes, à pied, on accourut et on les devança.

34. Quand il descendit du bateau, Jésus vit une grande foule ; il en fut ému, parce qu'ils étaient comme des moutons qui n'ont pas de berger ; et il se mit à leur enseigner quantité de choses.

35. Comme l'heure était déjà tardive, ses disciples vinrent lui dire : - Ce lieu est désert et l'heure est déjà tardive .

36. Renvoie-les, pour qu'ils aillent s'acheter de quoi manger dans les hameaux et les villages des environs.

37. Mais il leur répondit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. »

PLAN

1. Jésus et les disciples

il les écoute

il prévoit un temps de retraite

il prend soin d'eux

2. La foule et Jésus

---> Jésus est ému

3. Jésus et la foule

4. Les disciples et la foule

renvoie-les, ils ont faim !

--> expression d'un besoin

--> recherche de solution

--> projet

5. Jésus, les disciples et la foule

« donnez-leur vous-mêmes à manger »



Donnez-leur vous-mêmes à manger !

Déroulement du projet

--> *Jésus montre comment gérer un projet*

37b. Ils lui disent : «Irons-nous acheter deux cents deniers de pains pour leur donner à manger ? »

38. Il leur demande : « Combien de pains avez-vous? Allez voir. » Après s'être informés, ils répondent : « Cinq, et deux poissons. »

39. Alors il leur ordonna de les installer tous en groupes sur l'herbe verte,

40. Et ils s'installèrent par rangée de cent et de cinquante.

41. Il prit les cinq pains et les deux poissons, leva les yeux vers le ciel, et prononça la bénédiction. Puis il rompit les pains et se mit à les donner à ses disciples, pour qu'ils les distribuent. Il partagea aussi les deux poissons entre tous.

42. Tous mangèrent et furent rassasiés.

43. Et on emporta douze paniers de morceaux de pain et de poissons.

44. Ceux qui avaient mangé les pains étaient cinq mille hommes.

1. Constat de situation

- Irons-nous acheter pour leur donner ?
- Qu'avez-vous ? Allez voir.
- 5 et 2

2. Organisation - installation

- Mise en ordre, mise en place.
- Calcul des besoins !

3. Invocation - bénédiction : prière

4. Préparation, partage

- Actions de Jésus et des disciples.
- A chacun sa tâche ...
- Distribution à tous.

5. Evaluation et comptes

- Tous sont rassasiés.
- Des restes.
- Les chiffres.

notes :

19. Marc 14, 3-9

L'onction à Béthanie



Thème : Elle a accompli une belle œuvre à mon égard

OBJECTIFS

- Comprendre le rôle de la femme.
- Voir comment Jésus accepte son action.
- En tirer des conséquences et trouver des pistes d'engagement et d'action pour nous aujourd'hui à propos de la place de la femme dans l'Eglise et la société.

DEMARCHE

1. Observation

en grand groupe

- Où ? - Quand ? - Qui ?
- Quoi, que dit le texte ?
- Qu'avons-nous appris sur les personnages principaux ?

2. Compréhension

en sous groupes

- Quel est le rôle de cette femme dans le ministère de Jésus ?
- Quels obstacles rencontre cette femme dans le service qu'elle rend à Jésus et pourquoi ?
- Quelle est la réaction de Jésus ? Que dit-il ? Pourquoi ?

Mise en commun.

3. Appropriation - Actualisation - Action

en sous groupes

- Quels rôles jouent les femmes dans votre Eglise ?
- Y a-t-il des obstacles qui ne concernent qu'elles, auxquels les femmes de votre Eglise sont confrontées ? Lesquels ?
- Que peut apprendre votre Eglise de ce texte par rapport aux regards des gens sur le rôle des femmes au service de Jésus ?
- Comment tenir compte aujourd'hui des paroles que Jésus dit à propos de cette femme ?
- Que faire pour renforcer les capacités des femmes pour servir Jésus dans votre Eglise ?

Mise en commun.

Conclusion et résumé

en grand groupe

- Qu'avez-vous appris de ce texte ?
- Quelles actions voyez-vous comme possibles ?
- Y a-t-il des rôles que la femme ne doit pas jouer dans l'Eglise ?

Remarques

- On peut aussi utiliser ce texte pour parler de l'argent dans l'Eglise.
- On pourrait aussi réfléchir, grâce à ce texte, à d'autres exclusions, que celle de la femme, de la prostituée.



20. Luc 10, 25 - 28

Jésus et le légiste



Thème : Comment Jésus se comporte-t-il quand quelqu'un lui pose une question ?

OBJECTIFS

- Exercer la méthode de travail biblique en 3 étapes.
- Vivre un texte biblique.
- Découvrir comment Jésus permet à quelqu'un de cheminer dans la recherche biblique et spirituelle .
- Découvrir la pédagogie de Jésus.

DEMARCHE

1. Observation

1.1. Le texte

- Ecoute du texte.
- Lecture du texte.

1.2. Reprise

- Qui dit quoi ?
- Qui pose quelles questions ?
- Qui donne quelle réponse ?
- Réécriture du texte en deux colonnes.

LE SPECIALISTE DE LA LOI	JESUS
Se lève et lui dit, pour le mettre à l'épreuve : <i>« Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? »</i>	
Il répond : <i>« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même . »</i>	Jésus lui dit : <i>« Dans la loi, qu'est-il écrit ? Comment lis-tu ? »</i>
	Jésus lui dit : <i>« Tu as bien répondu, fais cela et tu vivras. »</i>

2. Compréhension

Approfondissement en devenant un des personnages : Jésus ou le légiste

4 sous-groupes : 2 groupes de Jésus, 2 groupes des légistes

Groupe des légistes

Chacun devient le légiste et parle en je :

- « J'ai cette question de la vie éternelle, et je voulais la lui poser parce que ... »
- Que se passe-t-il pour le légiste, au dedans de lui ?

Groupe de Jésus

Chacun devient Jésus et parle en je :

- « Quand j'ai entendu sa question, j'ai pensé que ... »
- Que se passe-t-il pour Jésus, au dedans de lui ?

Qu'est-ce que ce texte nous apprend sur le légiste et sur Jésus ?

3. Appropriation - Actualisation - Interprétation

3.1. Découvertes sur la manière de faire de Jésus :

- Qu'avez-vous découvert sur la pédagogie de Jésus ?
- Noter les découvertes.

3.2. Mise en commun des découvertes

grand groupe

- Qu'avons-nous appris pour notre rôle de responsables d'études bibliques, d'animateurs/trices, membres de l'Eglise, parents, moniteurs ?

Suite possible :

Un photolangage avec la consigne

- « Choisissez une photo pour exprimer comment vous réagissez à l'idée que vous êtes appelés à faire de même, à avoir le même type d'attitude, à utiliser le même type de pédagogie. »

Durée supplémentaire, environ une heure.

21. Luc 10, 30-37

Parabole du Samaritain et du blessé



Thème : Quelle réaction face à une victime de la violence ?

OBJECTIF

- Attirer l'attention des participants/tes sur la manière dont on réagit face à une victime de la violence, et particulièrement sur les raisons (souvent religieuses) qui nous empêchent d'agir ou de réagir.

MATERIEL

Bible.

NOMBRE DE PERSONNES

10 à 40 personnes.

DUREE

1h30 à 2h30.

DEMARCHE

1. Observation

*30' en sous groupes de 5 à 6
20' restitution en plénière*

- Où ? Quand ?
- Qui sont les personnages ?
- Qu'est-ce qui se passe pour chacun ?
- Qui fait quoi ? qui dit quoi ?
- Quels sont le rôle et l'attitude de chacun ?

2. Compréhension

*30' en sous groupes de 5 à 6
20' restitution en plénière*

Dans ce texte, compte tenu du contexte, quel est le sens de la situation de l'homme à moitié mort, que Jésus met en scène dans la parabole ?

- Pourquoi le sacrificateur et le lévite n'aident-ils pas le blessé ?
- Pourquoi le Samaritain agit-il différemment ?

3. Appropriation - Actualisation

45' en sous groupes de 5 à 6
60' restitution en plénière

- Comment réagissons-nous face aux victimes de la violence ?
- Quels préceptes religieux nous empêchent de porter secours, d'assister notre prochain ?
- Dans la situation de violence de notre texte, qu'avez-vous appris de la manière de faire du Samaritain ?
- Connaissez-vous, autour de vous, des hommes et des femmes qui ont vécu ou vivent de telles situations et des personnes qui les ont aidées ?
- Comment mettre en œuvre ce message ? Donner un ou deux exemples.





Thème : Jésus redresse une femme courbée

OBJECTIF

Découvrir comment un texte biblique / la Parole de Dieu peut nous stimuler pour transformer une situation / redresser une situation.

Note : L'animateur précise les objectifs seulement après l'entrée dans le thème

DEMARCHE

0. Entrée dans le thème

0.1. En 2 groupes, A et B

10'

- Groupe A : chacun se tient courbé, et fait les gestes de la vie de tous les jours : se mouvoir, se promener, rencontrer les autres, etc.
- Groupe B : chacun observe ce qui se passe pour ceux du groupe A.

5' puis changer de rôle

Dans les deux rôles, être attentif à ce qui se passe pour soi : sensations, sentiments, souvenirs, pensées, réactions.

0.2. Sous-groupes de 2

5'

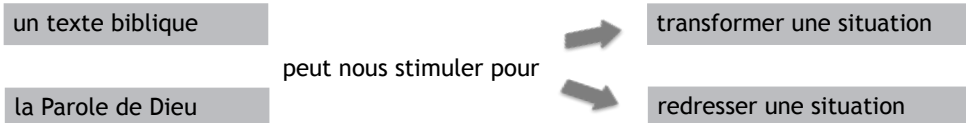
Chacun/e exprime ressentis, sentiments etc.

0.3. Grand groupe :

15'

Echange sur tout ce qui vient de se passer.

Note : C'est ici qu'il convient de préciser les objectifs :



1. Observation

en grand groupe

1.1. *Ecoute puis lecture du texte.*

Réponse aux questions : Où ? Quand ? Qui ?

en 4 sous-groupes

1.2. *Quoi - qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce que ce texte nous apprend ?*

- Les groupes 1 et 2 travaillent sur :
 - la femme courbée,
 - le chef de la synagogue et sa manière de vivre, comprendre, respecter le sabbat.
- Les groupes 3 et 4 travaillent sur :
 - Jésus et sa manière de vivre, comprendre, respecter le sabbat.
- Les 4 groupes notent 1 ou 2 questions d'éclaircissement sur le texte.

en grand groupe

1.3. *Ecoute des découvertes des sous-groupes - questions d'éclaircissement*

2. Compréhension - Approfondissement

en grand groupe

2.1. *Mise en évidence du sens des découvertes des sous-groupes.*

Réponse aux questions.

en 4 sous-groupes

2.2. *Si le temps le permet :*

- répartir des textes bibliques sur le sabbat pour approfondir le sens du sabbat dans l'AT et le NT (mélanger des textes d'AT et de NT) ;
- chaque groupe travaille le texte de Mc 2,23-28 ou parallèles.



LE SABBAT

- A** 1. Décalogue : Exode 20, 8-11 / Deutéronome 5, 12-15.
- T** 2. 7^e jour : Genèse 1, 1-2, 3 : la création / Exode 16, 22-30 : la manne.
3. Renouvellement de l'alliance : Exode 31, 12-17 ; 34, 21 / Ezéchiël 20, 12.20.
4. Après l'exil : codification du sabbat, liste d'interdictions, précision croissante : Exode 35, 2 / Esaïe 56, 2 ; 58, 13 / Jérémie 17, 21 / Néhémie 10, 32.
- N** 1. Paul : Colossiens 2, 16-17.
- T** 2. Evangile :
- 2.1. Discussion sur le sabbat : Marc 2, 23-28 // Luc 6, 1-5 // Matthieu 12, 1-8
- 2.2. Discussion sur la loi et le sabbat : Jean 7,10-24
- 2.3. Guérisons le jour du sabbat :
- Marc 1, 21-31 // Luc 4, 31-39 : 1^{ères} guérisons, sans polémique ;
 - Marc 3, 1-6 // Matthieu 12, 9-14 // Luc 6, 6-11 : la main sèche ;
 - Luc 13, 10-17 : la femme courbée ;
 - Luc 14, 1-6 : l'hydropique ;
 - Jean 5, 1-18 : le paralytique de Béthesda ;
 - Jean 9, 1-41 (v. 14+16) : l'aveugle de naissance.

3. Appropriation - Actualisation

en grand groupe

3.1. Travail individuel en silence

- Qu'est-ce que ce texte m'apporte aujourd'hui dans mon contexte (compte tenu des 3 étapes précédentes) ?
- Recherche d'une situation à redresser :
 - penser à des situations autour de moi qui méritent d'être redressées ;
 - en choisir une ;
 - la décrire, faire un diagnostic ;
 - chercher ce qui en «freine» le redressement ;
 - élaborer une «action - démarche - solution» précise, réalisable qui redresse ou aide au redressement de cette situation.

travail par 2

3.2. Travail sur la situation de chacun et amélioration

- La 1ère personne présente sa situation et sa démarche pendant que l'autre écoute avec attention et esprit critique.
- Echange sur la faisabilité : conseils, correction, aménagement.
- Ensuite, on change de rôle.

en grand groupe

3.3. Travail sur la situation de chacun et amélioration

- Chacun dit une chose qu'il désire que tous sachent sur sa situation à redresser et sa solution ou comment il se sent à la fin de ce travail.
- On peut aussi faire suivre ce temps par un temps de prière libre où on prie pour tout ce qui a été échangé et pour les engagements pris.

23. Luc 24, 13-35

Le chemin d'Emmaüs



Thème : Quoi donc ?

DEMARCHE

1. Observation

Lire le texte ensemble

- Où ? - Quand ?
- Quels sont les personnages du texte ?
- De quoi parlent-ils ?
- Quelles étaient leurs préoccupations ?
- Que se passe-t-il ?

2. Compréhension

2.1. 1^{er} niveau de compréhension

- Comment Jésus est-il entré dans la discussion ?
- Esquissez le processus.
- Quelle est la première réaction des disciples ? v.17
- Quelle est la première réaction de Jésus et comment l'expliquez-vous ? v.19
- Comment voyez-vous le rôle de Jésus dans ce texte ?
- Pourquoi les disciples n'ont-ils pas reconnu Jésus avant le partage du pain ?

2.2. Approfondissement de la compréhension

- Quelle est la vraie préoccupation des disciples ?
- Comment Jésus parvient-il à l'éclairer ?
- Comment se termine la démarche de Jésus ?
- Quelle est la réaction finale des disciples ?

3. Actualisation - Appropriation - Interprétation

- Comment voyez-vous, dans ce texte, le rôle de l'animateur/trice et des participants lors d'une EBC (étude biblique contextuelle) ?
Expliquez-vous.
- En quoi ce texte peut-il vous inspirer pour faire une EBC dans et pour la communauté ?

notes :

24. Jean 4, 1-42

Jésus et la Samaritaine



Thème : De l'eau du puits à l'eau vive

OBJECTIFS

- Rencontrer Jésus et la Samaritaine.
- Apprendre de cette rencontre quelque chose pour la vie de chrétienne ici, aujourd'hui.

MATERIEL

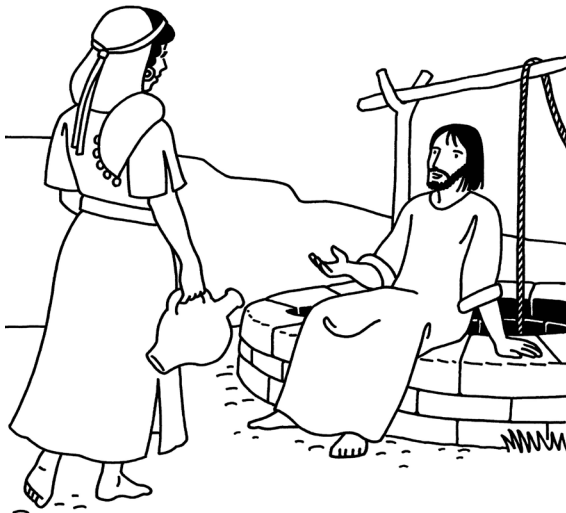
Bible, grandes feuilles et stylos feutres.

NOMBRE DE PERSONNES

10 à 40 personnes.

DUREE

3h30 à 4h00.



DEMARCHE

1 et 2. Observation - Compréhension

*50' en sous-groupes de 4
30' restitution en plénière*

Consignes

1. **Lire le texte**, l'écouter, ressentir ce qui se passe pour Jésus et pour la Samaritaine (ne pas lire les versets 31-38 concernant les disciples).
 - Faire des groupes de 3 : un narrateur, la Samaritaine, Jésus.
 - Il y aura 3 lectures successives, de telle manière que chacun vive les 3 « rôles » : narrateur, Jésus, la Samaritaine (qui jouent leur rôle et disent leur texte).
 - Pendant la lecture, chacun est attentif à ce que fait surgir ce récit et prend, dans les dialogues, le ton qui lui paraît juste.
 - La lecture à répétition permet d'entrer dans toutes les nuances du texte et de tenter d'éprouver ce qu'ont vécu Jésus et la Samaritaine.
2. **Partager** sur ce qui s'est passé pour chacun : sentiments, pensées, réflexion, découvertes.
3. Lister les thèmes abordés **pendant la rencontre entre Jésus et la femme.**
4. Lister les mots qui décrivent **le changement de la situation de la femme.**
5. Reprendre en grand groupe les 2 listes, comparer et échanger.
6. Prendre du temps pour répondre aux questions de compréhension surgies pendant les lectures.

3. Appropriation - Actualisation

*50' en sous-groupes de 4
30' restitution en plénière*

1. Faire un jeu de rôle :
 - deux personnes sont des femmes d'aujourd'hui et deux deviennent des Samaritaines. Les femmes d'aujourd'hui interrogent la/les Samaritaine/s sur ce qui s'est passé pour elle ce jour-là et lui posent toutes les questions qui leur viennent à l'esprit pour éclairer le récit et sa compréhension pour aujourd'hui.
 - Si le temps le permet, après 10', changer de rôles : celles qui étaient femmes d'aujourd'hui deviennent Samaritaines et inversement.
2. Exprimer ce que ce récit nous apporte aujourd'hui pour notre vie chrétienne.
3. Restituer en grand groupe des éléments encourageants et constructifs : des éléments concrets et précis en parlant en « je ».

25. Jean 8, 1-11

Jésus sauve la vie d'une femme



Gestion de conflit

OBJECTIFS

- S'approprier un texte biblique, et écouter d'autres lectures possibles.
- Tirer des leçons d'un texte biblique pour la gestion des conflits.

MATERIEL

- Des chaises pour s'asseoir en cercle.
- Un tableau ou un paper-board.
- Une feuille et un stylo pour chacun.
- Une Bible pour chacun.

NOMBRE DE PERSONNES

Maximum 30.

DUREE

2 heures à 2h30.

DEMARCHE

- Consignes 1.
- Activité 1 (chacun pour soi).
- Consignes 2.
- Activité 2 (mise en scène).
- Consignes 3.
- Activité 3 (travail par groupe).
- Reprise.

Consignes

1. L'animateur demande, dans un premier temps, que personne n'ouvre sa Bible. Il écrit uniquement les parties narratives du texte sur le tableau ou le paper-board, et invite les participants à restituer, chacun pour soi sur sa feuille, les paroles des uns et des autres.
2. Puis une discussion s'instaure entre tous pour retrouver les dialogues. Une fois ceux-ci reconstitués, quelques volontaires peuvent se proposer pour jouer la scène.
3. L'animateur propose ensuite de discuter par groupe de cinq, Bible ouverte, à partir des questions suivantes (écrites au tableau ou au paper-board) :
 - Que disait la loi de Moïse au sujet de l'adultère (Lv 20, 10 ; Dt 22, 22) ?
 - Pourquoi Jésus s'abaisse-t-il la première fois ?
 - Qu'écrivait-il sur le sol ?
 - Pourquoi s'abaisse-t-il la seconde fois ?
 - Qu'écrivait-il la seconde fois ?
 - Quel est l'effet de son comportement ?
 - Que se serait-il passé s'il avait adopté une autre conduite ?
 - Finalement, comment la femme est-elle sauvée ?
 - Jésus justifie-t-il l'adultère ?
 - Quelles leçons tirer de ce texte pour nos conflits d'aujourd'hui dans l'Eglise ?
 - Question subsidiaire : faut-il continuer à appeler ce texte : Le récit de la femme adultère ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

Activités

Les 3 consignes sont mises en œuvre, l'animateur veille sur la montre.

Reprise

Après une heure trente de travail en groupes, chaque groupe présente un rapport devant tout le monde, et un débat s'instaure. L'animateur souligne les points forts des rapports et du débat en les écrivant au tableau ou au paper-board.

Remarques

Il est important que l'animateur ne donne les consignes qu'au fur et à mesure, et insiste sur les leçons de ce récit pour aujourd'hui.

26. Actes 6, 1-6

L'institution des diacres



Gestion de conflit

OBJECTIFS

- S'approprier un texte biblique, et écouter d'autres lectures possibles.
- Changer notre regard sur le conflit.

MATERIEL

- Des chaises pour s'asseoir en cercle.
- Un tableau ou un paper-board.
- Une feuille et un stylo pour chacun.
- Une Bible pour chacun.

NOMBRE DE PERSONNES

Nombre théoriquement illimité, étant donné que nous constituons des groupes.

DUREE

2h30 à 3 heures.

DEMARCHE

- Consignes 1.
- Activité 1 (groupes de cinq).
- Consignes 2.
- Activité 2 (groupes de quinze).
- Reprise.

Consignes

L'animateur lit le texte, puis demande aux participants de constituer des petits groupes de 5 et de répondre par écrit aux questions suivantes :

- Où et quand sommes-nous ?
- Qui sont les protagonistes ?
- Quel est l'objet du conflit ?
- Quels sont les risques si le conflit n'est pas pris en charge ?
- Quelle est l'attitude des apôtres ?
- Quel est le résultat ?
- Le conflit est-il négatif ?
- De quoi le conflit est-il le signe et qu'a-t-il permis ?

Au bout d'une heure et demie de travail par groupe de 5, les groupes s'agrègent par 3, rassemblant donc chacun 15 personnes, et les réponses aux questions sont confrontées pendant une demi-heure. Un animateur dans chaque grand groupe fait circuler la parole.

Activités

Les consignes sont successivement mises en œuvre, l'animateur général veillant sur la montre. Il encourage les animateurs des grands groupes.

Reprise

Chaque grand groupe fait un rapport devant tout le monde, l'animateur note les réponses au tableau ou au paper-board, puis lance une discussion, en soulignant l'aspect constructif d'un conflit pris en charge à temps et judicieusement. Il oriente ensuite la discussion sur la positivité éventuelle de nos conflits d'aujourd'hui, et la manière de les valoriser.

Remarque

Il est important que l'animateur ne donne les consignes qu'au fur et à mesure, et qu'il insiste sur l'ambivalence des conflits, tant dans la Bible qu'aujourd'hui.

27. Actes 15, 1-35

Le consensus par compromis



Gestion de conflit

OBJECTIFS

- S'approprier un texte biblique, et écouter d'autres lectures possibles.
- Imaginer, à l'écoute de la Bible, la construction d'un consensus par compromis.

MATERIEL

- Des chaises pour s'asseoir en cercle.
- Un tableau ou un paper-board.
- Une feuille et un stylo pour chacun.
- Une Bible pour chacun.

NOMBRE DE PERSONNES

Nombre théoriquement illimité, étant donné que nous constituons des groupes.

DUREE

2 heures à 3h30, selon le nombre de participants

DEMARCHE

- Consignes 1.
- Activité 1 (groupes de sept : 30 minutes).
- Première reprise.
- Consignes 2.
- Activité 2 (groupes de sept : une heure).
- Seconde reprise.

Consignes

1. L'animateur invite les participants, assis en cercle, à lire à haute voix, le texte biblique, un verset par personne. Il constitue ensuite des groupes de 7 personnes. Chaque groupe devra répondre aux questions :

- Quel est l'objet du conflit ?
- Comment se construit le compromis ?
- Quel est le résultat de cette gestion du conflit ?

Des rapporteurs présentent ensuite les réponses devant tout le monde.

2. Puis l'animateur donne de nouvelles consignes : chaque groupe se reconstitue, et cherche à actualiser ce texte en choisissant une situation réelle de conflit dans l'Eglise et en imaginant la construction d'un consensus par compromis. Enfin, chaque groupe va jouer la scène devant tout le monde.

Activités

Les 2 consignes sont successivement mises en œuvre, l'animateur veillant sur la montre.

Reprises

L'animateur note au tableau ou au paper-board les réponses des groupes lors de la première reprise. Il peut clore la seconde reprise, après les mises en scène, en soulignant les grandes lignes d'une gestion de conflit par compromis.

Remarque

Il est important que l'animateur ne donne les consignes qu'au fur et à mesure, et qu'il insiste sur la beauté du compromis, ainsi que sur la richesse et l'actualité des textes bibliques pour la gestion de nos conflits d'aujourd'hui dans l'Eglise.

28. 1 Corinthiens 12, 12-31

Les membres du corps



Thème : L'autre aussi fait partie de nous (du corps)

OBJECTIFS

- Réfléchir à la valeur des membres du corps.
- Prendre conscience du respect dû à chacun, quelle que soit sa condition.
- Prendre soin de tous les membres.

OBSERVATION

- De quoi ce texte parle-t-il ?
- Comment les différents éléments qui constituent le corps sont-ils identifiés ?

COMPREHENSION

- Quel type de relations existe-t-il entre les différents membres ?
- Comment le texte permet-il de comprendre que chaque membre est unique et original ?
- Qu'arrive-t-il lorsqu'un membre du corps est dans l'incapacité d'assumer sa fonction ?

Travail en groupes de 5

ACTUALISATION - ACTION

- Ce texte nous permet-il de parler du problème de VIH SIDA dans notre contexte ? Si oui, justifier.
- Quel est l'impact du problème du VIH sur votre communauté ?
- Quelles conséquences ce texte entraîne-t-il par rapport aux exclus dans votre famille, votre Eglise et votre société pour des raisons de VIH/Sida ou autres.
- Comment pouvons-nous nous engager dans l'Eglise et dans la société, de manière concrète, dans la lutte contre l'exclusion des personnes marginalisées pour raison de VIH ou autres ?

notes :

Chapitre 5



Fiches d'Animation sur des thèmes

Développement

1 - Définir le développement	183
2 - Le développement holistique	187
3 - Les principes du développement	191
4 - Pastorale du développement	193
5 - Changement	195
6 - Transformation de la société	197
7 - Vers une culture de la libération	199
8 - De la parole à l'action, voir, juger, agir	201

Gestion de conflits

9 - Le commun et le particulier	205
10 - Communiquer, écouter, reformuler	207
11 - Prendre une décision	209
12 - Serrer le poing	211
13 - S'exprimer et écouter l'autre	213

Divers

14 - Si on parlait de sexualité ?	215
15 - L'universel dans l'Eglise locale	217
16 - Parler de ceux qui ne sont pas comme nous	219

1. Définir le développement

feuille 1



Développement

OBJECTIFS

- Echanger sur la question du développement.
- Définir le développement.

MATERIEL

Bible, panneau, feutres, chaises pour s'asseoir en cercle.

NOMBRE DE PERSONNES

Ce nombre est théoriquement illimité, puisque les participants vont constituer des groupes de trois. Cependant, plus le groupe est grand, plus il faut prévoir du temps pour les mises en commun.

DUREE

3 à 4 heures, en fonction de la grandeur du groupe.

DEMARCHE

1. Association d'idées (cf. fiche « Réflexion par association de mots », p.91)

L'animateur/trice écrit tout d'abord le mot «développement» au tableau. Il demande ensuite aux participant-e-s d'y associer d'autres mots. Chacun dit librement ce qui lui vient à l'esprit quand il entend le mot «développement». Comme dans un brainstorming, l'animateur note chaque association sur le tableau sans commenter et sans censurer, jusqu'à ce que le flux d'idées tarisse. On discute alors des propositions faites :

- Y a-t-il des mots qui ne devraient pas se trouver là ?
- Y a-t-il des associations que l'on ne comprend pas ?
- Que peut-on déduire quant au sens du mot «développement» ?

2. Variante : sens du terme «développement» dans différentes langues

Dans le cas où les participant-e-s parlent des langues (maternelles) différentes, il peut être intéressant de comparer les mots habituellement utilisés pour parler de «développement».

- Quelles idées ou quelles images évoquent-ils ?
- Quelle est l'histoire de ces mots ?

3. Travail en groupes

Chaque groupe reçoit la liste d'expressions ci-dessous et discute des questions suivantes :

- Quelle relation le concept de développement entretient-il avec chacune des expressions ?
- Signifie-t-il la même chose ou autre chose ?
- Est-il contraire, complémentaire, opposé ?
 - croissance économique
 - progrès technique
 - modernisation
 - intégration dans la mondialisation
 - enrichissement
 - justice
 - lutte contre la pauvreté
 - augmentation de libertés

Les résultats sont discutés en plénière.

4. Exposé et discussion : les diverses approches du développement

A partir du document de réflexion « Les diverses approches du développement », l'animateur fait un bref exposé et permet la discussion

5. Réflexion biblique : Guérison du paralytique de Bethesda

Lecture de Jean 5, 1 -9

en plénière ou en groupe

Discussion :

- Pourquoi Jésus demande-t-il « veux-tu être guéri ? »
- Quelle explication le paralytique donne-t-il du fait qu'il est encore malade ?
- Quelle différence y a-t-il entre l'attente du paralytique et la réponse de Jésus ?
- Qui est la personne agissante selon chaque variante ?
- Quelle comparaison peut-on faire avec la discussion autour du concept de «développement» ?
- Quel sens donner au «développement» à partir de ce récit ?

1. Définir le développement

feuille 2



Document de réflexion

Les diverses approches du développement

De manière quelque peu simplifiée, on peut différencier cinq approches principales du concept de développement. Ces approches existent encore aujourd'hui et se mélangent parfois au sein de certaines prises de position politiques.

On a véritablement commencé à parler du développement en janvier 1949. Le Président américain, Harry S. Truman, dans son discours de début d'année, parle alors entre autres des pays pauvres du Sud que l'Amérique doit aider à développer. On est en pleine guerre froide. Il a peur du fait que, si l'Amérique ne développe pas les pays pauvres, ces derniers deviendront communistes. Pour lui, «développement» veut dire rattrapage économique.

A partir de 1960 il y a une autre compréhension du développement qui apparaît venant des pays de l'Amérique du Sud. Pour certains penseurs de ces pays, le rattrapage ne marche pas parce que les pays du Sud sont dépendants de ceux du Nord. Le développement doit être «autocentré», il s'agit de sortir de la dépendance.

Dans les années 70, on se rend compte que le rattrapage économique ne marche pas. Dans les pays indépendants, il y a une classe de riches, mais il y a aussi des gens très pauvres, qui vivent dans la misère sociale. Il faut amener un progrès social local, en créant des écoles, en envoyant des médecins...

Dans les années 1980, la Banque Mondiale (BM) et le Fonds Monétaire International (FMI) deviennent les penseurs principaux du développement. On a prêté beaucoup d'argent aux pays pauvres, qui n'arrivent pas à rembourser. Il y a la crise de la dette. Pour aider les pays pauvres à rembourser, ces institutions vont développer une politique d'ajustements structurels basée sur la libéralisation et l'intégration au marché mondial. On appelle cela le «consensus de Washington» parce que la BM, Le FMI et le Gouvernement américain sont tous trois à Washington.

A partir de 1990, la BM et le FMI font des études et se rendent compte que leurs politiques d'ajustements structurels ne marchent pas. Le nouveau maître mot est alors la réduction de la pauvreté. Alors que pour les uns, cela signifie augmenter les revenus et satisfaire les besoins fondamentaux, d'autres ont une vision plus large de la pauvreté : manque de «capacités» de l'individu, absence de libertés réelles qui lui permettent d'exploiter ses capacités et d'orienter son existence.

Quelle que soit la définition, on voit qu'il y a dans le «développement» deux idées : celle d'une évolution, d'une transformation dans le temps ; et puis celle d'une justice, d'un partage équitable des ressources, d'une égalité de droits et de libertés.

Selon Reto Gmünder : Evangile et développement. Pour rebâtir l'Afrique, Bafoussam, CLE-CIPCRE-CEROS, (coll. «Foi et Action»), 2002

notes :



2. Le développement holistique

feuille 1



Développement

OBJECTIFS

- Définir le développement holistique.
- Intéresser les Eglises aux questions du développement.

MATERIEL

Bible, tableau ou grand panneaux de papier, feutres, crayons, scotch.

NOMBRE DE PERSONNES

Nombre théoriquement illimité.

DUREE

3 à 4 heures en fonction de la grandeur du groupe.

DEMARCHÉ

1. Remue-méninges (cf. «Brainstorming» p.95.)

En ouverture, l'animateur/trice rappelle aux participant-e-s l'affirmation de Jean 3,17 : « Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui ». En Jésus, Dieu a fait connaître au monde son projet tel qu'il est véritablement. Demander aux participant-e-s de nommer quelques textes bibliques qui illustrent ou décrivent le plan de Dieu pour le monde. Les références sont écrites sur le tableau et regroupées par thèmes ou ressemblances.

2. Réflexion biblique : transformation des liens

En plénière ou en groupe, les participants/es lisent plusieurs textes sur la thématique de la réconciliation :

- | | |
|---------------------|--------------------------|
| - Genèse 9, 8-19 | - 2 Corinthiens 5, 17-21 |
| - Luc 15, 17-32 | - 1 Jean 1,9 |
| - Matthieu 5, 23-24 | - 1 Jean 3, 18-20 |
| | - Colossiens 1, 15-23 |

Questions

- Qu'est-ce que ces textes ont en commun et de différent ?
- Quels types de liens sont transformés par Dieu et comment ?
- Quelles relations y a-t-il entre ces liens ? (Faire éventuellement un schéma)

3. Discussion : le développement holistique

L'animateur/trice propose une définition du développement holistique. Discussion autour des questions :

- En quoi cette définition se différencie-t-elle de la définition générale du développement ?
- En quoi le travail de développement sera-t-il différent ?

Le «développement holistique» vise une transformation du monde et de la vie des gens, pour qu'ainsi les relations avec Dieu, avec soi-même, avec les autres et avec l'environnement retrouvent l'esprit dans lequel Dieu les a conçues.

En plénière, l'animateur/trice place quatre titres sur le tableau :

- liens avec moi-même,
- liens avec mon prochain,
- liens avec l'environnement,
- liens avec Dieu.

Demander à travers quels gestes, quelles actions ces liens peuvent être renforcés ou affaiblis. Noter les réponses pour chaque titre.

4. La roue du développement

L'exercice «Roue du développement» demande de donner un score dans 20 domaines de la vie en communauté ou en société. Il s'agit de dessiner un cercle comme une roue avec 20 rayons, notés de 1 à 5. Les notes données pour chaque domaine sont reportées sur le dessin formant alors une roue qui sera d'autant plus ronde que les scores sont élevés. Les échanges ne devraient pas être escamotés. Veiller à laisser suffisamment de temps pour les discussions en groupes et en plénière.

Cet outil vient du TECARE de l'Eglise Protestante Kanaky en Nouvelle Calédonie (EPKNC). Il a été vulgarisé en Afrique par le réseau SECAAR. La version présentée ici a été modifiée et adaptée par les soins du SECAAR.

Il est bon de travailler en petits groupes favorisant l'échange. De préférence, on formera des groupes de femmes et d'hommes séparément. Chacun remplit sa roue avant d'en discuter dans le groupe et de réaliser la roue du groupe. Puis on peut en faire de même en plénière. Les 20 domaines proposés peuvent être adaptés à des situations particulières. (Chacune des rubriques sera notée de 1 à 5). On peut aussi proposer d'introduire des points concernant la relation à Dieu.

Remarque

Il n'est pas obligé que la roue ait 20 domaines comme proposé. Il peut y en avoir moins en fonction de l'objectif à atteindre.

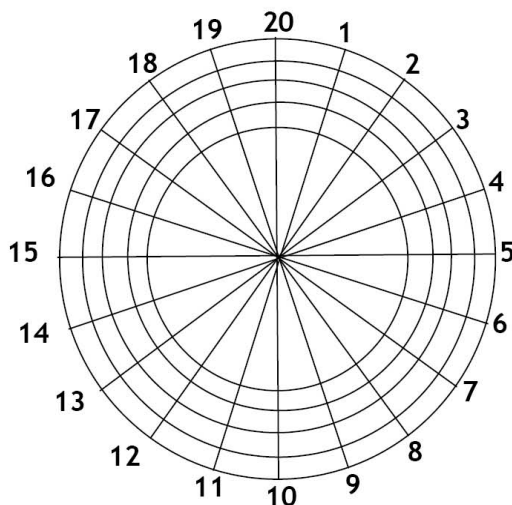
2. Le développement holistique

feuille 2



Niveau personnel (rapport à soi-même)

- 1. Satisfaction personnelle générale :** Vous sentez-vous bien dans votre peau ? Etes-vous fier ? Etes-vous content (de vous-mêmes) ?
- 2. Autosuffisance et indépendance :** Avez-vous vos propres idées ? Savez-vous mettre ces idées à exécution, sans nécessairement l'aide des autres ? Dépendez-vous toujours des autres pour vous nourrir, vous loger ?
- 3. Utilité :** Vous sentez-vous utiles ? Avez-vous la possibilité de vous rendre utile ? Vos services et conseils sont-ils demandés et/ou pris au sérieux ?
- 4. Souveraineté :** Avez-vous l'impression d'être maître de votre destin ? Les choix principaux influençant votre futur sont-ils pris ailleurs ? Pouvez-vous décider de votre avenir ?
- 5. Identité :** Savez-vous qui vous êtes ? Parlez-vous votre langue ? Connaissez-vous le passé de votre village/peuple, ses rites et traditions ? Connaissez-vous votre place dans la société, dans le monde ?
- 6. Sécurité :** Vous sentez-vous menacé ? Etes-vous victime de violence ou craignez-vous de le devenir ? Votre vie est-elle tranquille et paisible ?



Niveau «matériel» (rapport à l'environnement)

7. Nourriture : Avez-vous assez à manger ? Mangez-vous varié et équilibré ? Mangez-vous toujours la même chose ?

8. Habitation : Votre maison ou votre case est-elle solide ? Est-elle assez grande pour vous et votre famille ? Est-elle assez confortable et propre ?

9. Santé : Vous et votre famille, êtes-vous généralement en bonne santé ? Y a-t-il des maladies graves (tuberculose, diarrhée) dans votre environnement qui peuvent vous mettre en danger ? Avez-vous accès aux soins ?

10. Argent : Vous est-il facile de gagner de l'argent ? Pouvez-vous trouver du travail salarié ? Vous est-il facile de vendre les produits dans l'environnement immédiat ou bien faut-il se déplacer ?

11. Moyens de production : Avez-vous accès aux moyens de production ? Avez-vous assez de terre pour vos cultures, vos plantations, etc. Avez-vous assez d'arbres et/ou de matériel de construction pour vos maisons, cases, etc. ?

12. Environnement naturel : Votre environnement est-il propre ou bien est-il pollué ? Avez-vous assez d'espace ? L'environnement comporte-t-il des dangers quelconques ?

13. Transport : Est-il facile de trouver des moyens de transport en cas de nécessité ? Souffrez-vous de problèmes de transport ?

14. Savoir - Connaissance : Avez-vous facilement accès aux informations dont vous avez besoin ? Existe-t-il une école près de chez vous ? Les adultes peuvent-ils apprendre de nouvelles choses ?

15. Eau : Avez-vous facilement accès à l'eau ou bien vous faut-il faire de longs trajets ? L'eau est-elle accessible toute l'année ? Est-elle propre ? Est-elle potable ?

16. Temps de repos : Avez-vous suffisamment de temps pour vous reposer, pour être entre amis, pour vous divertir ou faire la fête ? Votre corps et votre esprit ont-ils le temps de se régénérer ?

Niveau social (rapport aux autres)

17. Participation : Au sein de la communauté ou du village, y a-t-il des possibilités de collaborer ? Tout le monde participe-t-il aux grandes décisions ?

18. Solidarité : Y a-t-il de l'entraide et de la solidarité dans les moments difficiles ? Les peines sont-elles partagées ? Y a-t-il des divisions dans la communauté ou le village ?

19. Autonomie : Le village est-il capable de prendre ses propres décisions ou bien est-il dépendant de l'extérieur ? Est-il capable de résoudre ses problèmes tout seul ?

20. Équité : Tout le monde profite-t-il de la même façon du fruit de son travail, les femmes comme les hommes, les leaders comme les autres ?

3. Les principes du développement :

Foi, Espérance et Amour



Développement

OBJECTIFS

- Découvrir que la Parole de Dieu n'est pas incompatible avec le concept du développement.
- Comprendre que le vrai développement se fonde sur la Parole de Dieu.

MATERIEL

Bible, panneaux ou grandes feuilles de papier, scotch.

NOMBRE DE PERSONNES

Nombre illimité.

DUREE

2 à 3 heures.

DEMARCHE

1. Rappel biblique

L'animateur/trice lit deux passages :

- 1 Corinthiens 13,13
- 1 Thessaloniens 1,3.

Il/elle rappelle que c'est Paul qui a mis en lien ces trois mots que l'on a l'habitude de nommer ensemble :

foi, espérance et amour.

Pour Paul, ce sont les trois piliers qui permettent à l'Eglise de se construire solidement sur Christ, de grandir dans l'unité et la paix, et de résister aux dangers internes et externes.

2. Réflexion biblique

Les participant-e-s lisent trois textes, chacun sur l'une des trois notions

« foi, espérance et amour » :

- Hébreux 11, 1-11 ;
- Hébreux 6, 7-20 ;
- Philippiens 2, 1-11.

Discussion autour des questions :

- Qu'est-ce que ces textes disent respectivement de la foi, de l'espérance et de l'amour ?
- Quels comportements et quels états d'esprit y sont liés ?
- Qu'est-ce qui favorise et qu'est-ce qui entrave, selon ces textes, la foi, l'espérance et l'amour ?

2.1. Dieu est invisible. Il dépasse tout ce que nous pouvons imaginer et son Royaume n'est pas de ce monde. Toutefois, en Jésus Christ, Dieu se rapproche. Son Royaume est présent dans le monde. Par la foi, nous nous savons liés à un Royaume qui vient et que nous cherchons à incarner dans ce monde.

2.2. La Parole de Dieu est promesse, elle est libération, guérison, salut. Elle nous ouvre à l'impossible. Mais la Parole de Dieu est aussi une contrainte, elle nous oblige à faire des choix, elle pose des limites. Par l'espérance, nous cheminons vers un avenir ouvert, tout en prenant en compte les limites et les contraintes.

2.3. Aux yeux de Dieu, nous sommes tous solidaires les uns des autres. Nous sommes tous créatures de Dieu, enfants d'un même Père. Mais au sein de la Création, nous sommes également tous différents. Chacun a son charisme, son rôle, sa valeur propre. Par l'amour, nous mettons en valeur la particularité de chacun-e dans une solidarité qui englobe toute la création.

3. Discussion sur le développement holistique

L'animateur/trice propose les trois affirmations précédentes qui seront discutées en groupes ou en plénière.

- Relever d'abord les tensions qui existent dans chaque affirmation. Quels sont les pôles de tension ?
- Relever ensuite toutes les implications possibles de ces affirmations sur notre manière d'agir dans le monde, en particulier sur la manière d'entreprendre le travail de développement. A quoi faire attention ? Quels sont les pièges ou dangers qu'il faut éviter ? Qu'arrive-t-il si l'on ne maintient que l'un des pôles de la tension ?

3. Discussion

En petits groupes les participant-e-s réfléchissent sur les questions suivantes :

- Comment mon Eglise montre-t-elle concrètement son engagement pour le développement holistique ?
- Que pourrait faire mon Eglise de plus ou mieux pour montrer concrètement son engagement pour le développement holistique ?
- Quels sont les blocages qui empêchent mon Eglise de faire plus ou mieux ?
- Comment dépasser ces blocages ?

4. Analyse SWOT

Le SWOT ou analyse de Bûcheur est une méthode d'analyse utilisée pour identifier et examiner les forces (Strength) et les faiblesses (Weaknesses) d'une organisation, aussi bien que les opportunités (Opportunities) et les menaces (Threats) liées à l'environnement externe. Elle s'utilise au moment de développer un plan stratégique ou en projetant une solution à un problème, afin de prendre en considération aussi bien des facteurs internes qu'externes, et de maximiser ainsi le potentiel des forces et des opportunités tout en réduisant au minimum l'impact des faiblesses et des menaces.

	POSITIF	NEGATIF
INTERNE	Forces	Faiblesses
EXTERNE	Opportunités	Menaces

en petits groupes

- Considérer les possibilités pour une communauté locale de s'engager dans des actions de transformation sociale :
 - au niveau interne, quelles sont alors les forces et les faiblesses de la communauté dans cet engagement ?
 - en considérant l'environnement des Eglises, identifiez les points qui présentent des opportunités et ceux qui présentent des menaces ou des obstacles à un tel engagement.
- Inscrire les informations rassemblées dans un tableau comme illustré ci-dessus.

5. Changement



Développement

OBJECTIF

- Aider le groupe à comprendre que le développement dépend de l'attitude de ceux qui composent la communauté.

MATERIEL

Bible, panneaux, grandes feuilles de papier, feutres, crayons de papier.

NOMBRE DE PERSONNES

Nombre illimité.

DUREE

1h30 à 2h30 en fonction du nombre de personnes.

DEMARCHE

1. Réflexion biblique

Lecture de Marc 4, 1-23

- Quelles sont les différentes manières de recevoir la Parole de Dieu ?
- Pourquoi ces différences ?
- Qu'est-ce qui facilite ou rend difficile l'écoute de la Parole de Dieu ?

2. Discussion sur le changement

en plénière ou en groupes

- Quel type de changement avez-vous déjà vécu dans votre communauté ? Comment les gens ont-ils réagi ? Quelles ressemblances pourriez-vous trouver avec les différents éléments du texte de Marc 4, 1-23 ?
- Le changement est-il toujours positif ? Faites une liste des changements que vous voyez autour de vous qui illustrent que
 - le changement peut être négatif,
 - le changement peut être positif,
 - le changement vient, que nous le souhaitions ou pas.
- Réfléchissez à un changement adopté par les membres de votre communauté. Quels ont été les facteurs qui ont favorisé le changement ? Quelles ont été les étapes qui ont conduit au changement ? Y a-t-il eu différents groupes (les innovateurs, les premiers courageux, les prudents, les traînants) ? Qu'est-ce qui différencie ces groupes ?

3. Plan d'action pour un changement

En groupes ou en plénière, les participants/es choisissent un changement qu'ils aimeraient réaliser dans une communauté. Pour chaque étape, ils développent des actions possibles.

Etape	Caractéristique	Actions, mesures
A. L'étape de la connaissance	Les gens doivent connaître la nouvelle possibilité. Ils ne peuvent pas adopter un changement qu'ils ne connaissent pas.	
B. L'étape de la persuasion	Une fois que les gens connaissent le but du changement, ils ont besoin d'être persuadés pour l'adopter.	
C. L'étape de la décision	Les gens doivent décider pour eux-mêmes. Un changement qui est adopté pour faire plaisir ne durera pas.	
D. L'étape d'exécution	Les gens qui adoptent un changement doivent pouvoir résoudre les problèmes qui pourraient surgir.	
E. L'étape de la confirmation	Un changement bouleverse le <i>statu quo</i> . Les gens peuvent se sentir en insécurité parce que la vie n'est plus prévisible comme avant.	

6. Transformation de la société



Développement

OBJECTIF

- Réfléchir sur et prendre conscience du fait que les différents systèmes de la société (politique, économique, social ou culturel) sont interdépendants et s'influencent réciproquement.

MATERIEL

Bible, panneaux, feutres, crayons de papier.

NOMBRE DE PERSONNES

En principe illimité.

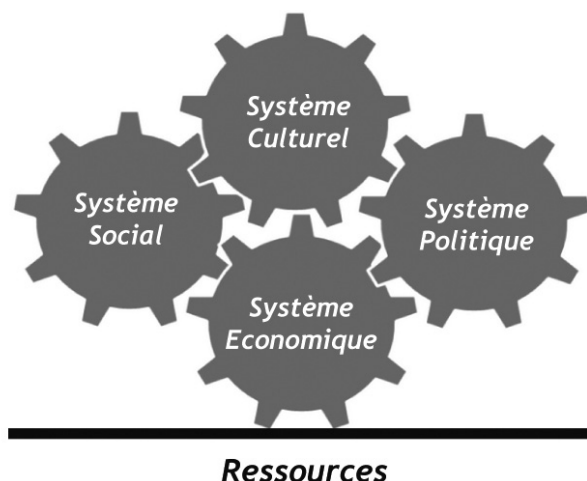
DUREE

2h à 3h30 en fonction du nombre de personnes.

DEMARCHE

1. Réflexion sur le fonctionnement de la société

L'animateur/trice présente le schéma ci-dessous sur un tableau. Il/elle explique qu'on peut se représenter le fonctionnement de la société comme un système avec quatre parties.



1.1. Le sous-système économique (adaptateur) permet à une société d'interagir avec son environnement. Cela inclut entre autres la collecte de ressources et la production de biens destinés à être redistribués.

1.2. Le sous-système politique (conducteur) permet de définir des objectifs pour le futur et de prendre des décisions concordantes après débat.

1.3. Le sous-système social (intégrateur) régule les échanges et harmonise la société par des normes (police, justice, ...) et des services (santé, éducation, ...).

1.4. Le sous-système culturel (pépetuateur) permet la continuité et l'évolution de la société selon des valeurs communes. Des institutions comme la famille, l'école, les médias, l'Eglise maintiennent le système de croyances et de valeurs entre deux générations.

A noter que chaque sous-système peut être considéré comme un système ayant chacun les quatre dimensions : adaptateur, conducteur, intégrateur et pépetuateur. Ainsi une entreprise par exemple (tout en faisant partie du système économique) a sa direction et sa propre culture d'entreprise, ses règlements et ses systèmes de production.

Discussion

Réfléchir à la manière dont les différentes parties interagissent dans une société idéale : comment par exemple le système politique conduit le système économique, comment le système culturel influence le système politique et social, etc.

Identifier et compléter le schéma en notant les dysfonctionnements possibles et les liens qu'il peut y avoir entre eux : par exemple la pauvreté économique qui affaiblit la justice, la corruption des valeurs qui entraîne un dysfonctionnement politique, etc.

2. Réflexion biblique

Lecture de Actes 2, 42-47 et Actes 4, 32-35.

En groupes ou en plénière, essayer d'analyser la «société de la première communauté» selon le schéma proposé ci-dessus. Voir pourquoi cette «société» fonctionne particulièrement bien.

Recenser toutes les attitudes et les actes des membres de cette «société». Discuter la signification de chaque élément. Passer en particulier du temps à discuter du sens des termes suivants :

- l'enseignement des apôtres (Actes 2, 42) ;
- la communion fraternelle (Actes 2, 42) ;
- la fraction du pain (Actes 2, 42) ;
- tout en commun (Actes 2, 44) ;
- un cœur et une âme (Actes 4, 32).

Est-ce à cela que ressemble notre Eglise locale ? Sinon, quels sont les traits qui manquent et pourquoi ?

Dans notre contexte local, quelles sont les caractéristiques de la toute première Eglise que nous devrions suivre de plus près pour être l'Eglise que Dieu veut que nous soyons ?

Qu'est-ce que nous pouvons en déduire pour l'engagement de l'Eglise dans la société ?

7. Vers une culture de la libération



Développement

OBJECTIFS

- Faire comprendre aux participants que leur libération dépend en partie d'eux.
- Repérer dans la communauté des éléments qui peuvent freiner ou favoriser le développement.

MATERIEL

Bible, panneaux, feutres, crayons, scotch.

NOMBRE DE PERSONNES

Illimité.

DUREE

1h30 à 3h00 en fonction du nombre de personnes.

DEMARCHE

1. Rappel biblique

Lecture de Jean 5, 1-19

Rappel de quelques points importants : Jésus interpelle le paralysé : « Veux-tu être guéri ? ». Par cette question, Jésus veut savoir si cette personne est vraiment motivée pour faire quelque chose, pour sortir de sa situation. Jésus lui dit : « Lève-toi, prends ta natte et marche. » Jésus responsabilise l'infirmes. C'est à lui de faire l'effort de se lever, de rouler sa natte et de marcher. Jésus dit cela à l'infirmes un jour de sabbat. Or la loi interdit de faire quelque chose ce jour-là, mais Jésus dit à l'infirmes: « Prends ta natte et marche ». Pour les Juifs, les Pharisiens, détenteurs de la loi, l'infirmes ne doit pas porter sa natte ce jour-là. Jésus montre que certaines lois, certaines coutumes ou habitudes peuvent devenir des obstacles qui asservissent au lieu de libérer les personnes.

Questions à poser :

- Quelles sont les paralysies qui nous clouent sur des nattes ? Existe-t-il des pensées, des préjugés qui nous empêchent de bouger, de nous engager ?
- Sommes-nous prêts à prendre des responsabilités ? Qu'est-ce qui nous en empêche ?
- Existe-t-il des coutumes ou des habitudes qui nous freinent ?

2. Discussion : Quelles sont les conditions culturelles et mentales qui empêchent le développement ?

L'animateur/trice introduit la réflexion en rappelant que le développement s'inscrit toujours dans une culture. Culture et développement ont une relation ambiguë. Parfois la culture induit et favorise le développement et le développement peut transformer la culture, mais parfois la culture empêche et freine le développement. Le développement a besoin d'un état d'esprit (individuel et collectif) favorable.

en groupes ou en plénière

D'abord, analyser dans la liste ci-dessous, les aspects concernant l'état d'esprit qui s'opposent au développement holistique. Compléter la liste si nécessaire.

Puis porter un regard sur sa propre culture, les traditions locales, l'état d'esprit ambiant. Identifier les facteurs qui favorisent ou qui empêchent cet état d'esprit.

Aspects s'opposant au développement	Facteurs contribuant à cela dans ma culture	Facteurs s'opposant à cela dans ma culture
Crainte de la nouveauté, attitude négative face au changement.		
Manque de valorisation de l'effort.		
Apathie, absence de sens des responsabilités.		
Hypocrisie, contradictions entre discours, pensée et action.		
Dévalorisation, manque d'estime de soi.		
Indifférence, chacun-pour-soi, manque de sens du bien commun.		
Culture du silence, conscience de dominé, complexe d'infériorité...		
Désespoir, manque d'utopie.		

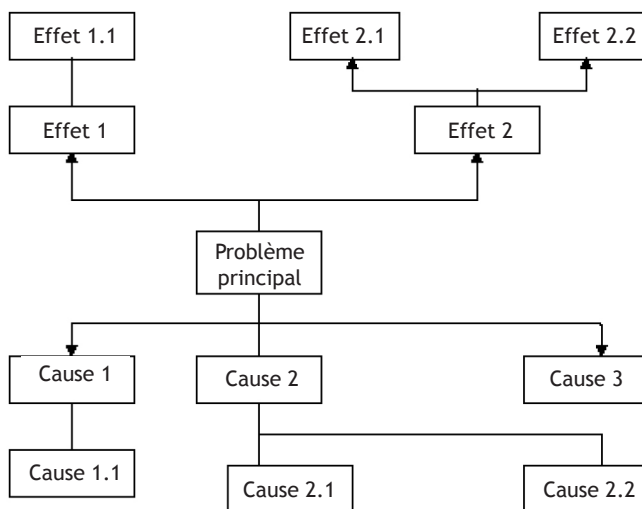
Qu'est-ce que nous pouvons en déduire pour l'engagement de l'Eglise ?

2. Voir

En petits groupes, les participants commencent par faire le choix d'un problème qu'ils vont ensuite analyser en profondeur. Pour cela, un travail fait avec l'outil «roue du développement» (cf. p. 188) permettra de dégager un domaine particulièrement problématique. Il s'agira ensuite d'être attentif aux points suivants :

- Partir de faits vécus personnellement et non d'idées abstraites et/ou générales. Parler en «je», à partir des problèmes personnels et non de ceux des autres.
- Analyser le plus rigoureusement possible, afin de dégager les points importants qui permettent de bien comprendre la situation. Aller plus loin que le simple aspect extérieur.
- Favoriser le passage d'une conscience naïve à une conscience critique, en s'efforçant de comprendre l'enchaînement des événements et leurs mécanismes locaux et lointains.
- Par des rapprochements avec d'autres situations semblables, aller progressivement vers une vue globale : ce qui a été observé «en petit» s'inscrit dans des structures beaucoup plus vastes.
- Au lieu de pratiquer une moralisation immédiate et de chercher des coupables, démasquer toutes les causes qui interviennent dans la situation, y compris les causes structurelles et lointaines.
- Porter le regard sur trois aspects présents dans toute situation : les ressources (matérielles, techniques et humaines), les modes de décision et les convictions (valeurs et modèles qui sous-tendent et justifient les comportements).

Arbre à problèmes



8. De la parole à l'action :

Voir, juger et agir

feuille 2



Une manière très «illustrative» d'analyser un problème est «l'arbre à problèmes».

On dessine un arbre sur le tableau ou sur une feuille. Le tronc représente le problème, les racines représentent les causes du problème et les branches, les conséquences. Les membres du groupe écrivent d'abord les causes sur des cartes qui sont ensuite collées au niveau des racines. On fait la même chose pour les conséquences.

On peut aussi approfondir la réflexion en demandant de placer au niveau du tronc tous ceux et toutes celles qui «profitent» de la situation ou en tous cas qui n'ont pas intérêt à ce que cela change.

3. Juger

Ce n'est qu'après avoir recherché les causes de ce qui se passe, que l'on pourra confronter ces situations à la Parole de Dieu et aux valeurs bibliques. Pour les personnes impliquées dans ces événements (et elles peuvent être nombreuses et lointaines), on pose la question de savoir s'il est positif ou négatif que les choses se passent comme elles se passent.

On confronte donc la réalité du terrain à des enjeux ou à des critères : justice, équité, dignité humaine, liberté, respect des personnes, relations égalitaires, bonheur, etc.

4. Agir

Après avoir analysé et évalué une situation précise, le groupe peut entreprendre une réflexion sur les actions à entreprendre. Pour cela, il s'agira d'être attentif aux points suivants :

- Inscrire son engagement dans une démarche globale, avec la volonté de passer de la situation actuelle à un monde meilleur.
- Fonder son action sur une vision (une utopie) pour ne pas marcher à l'aveuglette, pour pouvoir définir des priorités, employer les moyens appropriés et définir les étapes vers un mieux-être global.
- Se donner des objectifs aussi clairs et précis que possible : spécifiques, mesurables, applicables, réalistes et selon un calendrier.
- Planifier des actions concrètes et les visualiser dans le temps. L'expérience montre que les activités qui ont été visualisées concrètement (je m'imagine en train de faire ceci ou cela) ont plus de chances d'être effectivement réalisées.

Une manière simple pour développer une hiérarchie des objectifs est de reprendre l'arbre à problème de l'étape «voir» pour le retravailler en arbre à objectifs. Les problèmes ou causes sont inversés et deviennent des objectifs (p.ex. la cause «mauvaise communication» devient l'objectif «améliorer la communication»).

Après avoir défini les objectifs, il s'agit d'identifier les stratégies les plus appropriées en vue de les réaliser (lister toutes les stratégies possibles et choisir les meilleures). Les stratégies retenues seront affinées par la mise en place, avec les acteurs concernés, d'un projet détaillé avec des activités et un plan d'exécution (calendrier, personnes responsables et ressources nécessaires).

9. Le commun et le particulier



Gestion de conflit

OBJECTIFS

- Faire connaissance.
- Prendre la mesure de tout ce qui nous relie.
- Construire le groupe (en début de session).
- Prévenir les conflits.

MATERIEL

Aucun, si ce n'est des chaises pour s'asseoir en cercle.

NOMBRE DE PERSONNES

Ce nombre est théoriquement illimité, même si la difficulté de l'exercice et sa durée s'accroissent avec le nombre de participants. Afin de réduire ces obstacles, on peut faire des sous-groupes de 8 à 15 personnes. Mais si le grand groupe est potentiellement conflictuel, il peut être utile de le conserver intégralement pour l'exercice, même s'il y a 80 à 100 personnes.

DUREE

La durée de l'exercice proprement dit dépend du nombre de participants : 20 minutes minimum si l'on est 10, 40 mn si l'on est 20, 2h si l'on est 60. Ajouter 15 à 30 mn pour les consignes et la reprise.

DEMARCHE

- Consignes. 5'
- Exercice. 20' à 2h ou plus...
- Reprise. 10 à 30'

Consignes

L'animateur délivre les consignes en ces termes : assis en cercle, chacun s'exprimera à son tour, en indiquant deux choses pour se présenter une chose qu'il estime avoir en commun avec tous les membres du groupe, et une chose qu'il pense être le seul à avoir. Si un autre membre du groupe considère qu'il ne partage pas l'élément commun qui a été énoncé, ou qu'il possède aussi ce qui a été présenté comme unique, il intervient immédiatement pour le dire, et celui qui venait de s'exprimer doit chercher autre chose, jusqu'à ce qu'un consensus se fasse sur ces deux éléments de présentation. Le tour de «table» se fait intégralement, avec interdiction de répéter une chose qui a déjà été dite.

Exercice

Les consignes sont mises en œuvre sous la responsabilité d'une personne garante, qui vérifie dans chaque cas si tout le groupe est d'accord sur le caractère partagé ou le caractère particulier de chaque élément de présentation.

Reprise

Une fois le tour achevé, l'animateur reprend la parole, pour dire que cet exercice n'était pas qu'un jeu (il a certainement pris un tour ludique), mais revêt un caractère à la fois ludique et sérieux. Il a permis de faire connaissance, ou plus ample connaissance avec ceux que l'on connaissait déjà. La consigne était, à dessein, à la fois précise et floue : il était question de «choses», que chacun pouvait interpréter à sa manière. L'exercice a ainsi également amené les uns et les autres à être précis dans leurs formulations, chaque fois que l'une d'entre elles était contestée, ce qui est l'une des règles fondamentales de la bonne communication. Il a surtout conduit le groupe à se construire, en énonçant tous les points communs entre tous les participants (quatre-vingts points communs s'il y a quatre-vingts participants) et la singularité absolue de chaque participant. L'animateur peut alors embrayer avec un exposé plus ou moins long (selon son lien plus ou moins étroit avec la thématique de la session) sur ce qu'est un groupe, une communauté : une dialectique entre un socle commun qui unit indéfectiblement tous ses membres, et le caractère absolument singulier de chacun, irréductible au groupe. Cette prise de conscience constitue un mode précieux de prévention des conflits : en cas de tension relationnelle, il s'agira de se souvenir de tout ce que nous avons en commun, et du respect de la particularité inaliénable de chacun.

Remarques

Cet exercice est particulièrement indiqué pour des rencontres interculturelles, où la diversité interne au groupe est grande. Il peut ouvrir la session, afin de commencer à construire le groupe. Nul doute que certains des éléments qui ont été dits au cours de l'exercice ressortiront pendant les séances de travail et/ou pendant les discussions informelles. Si nombre de conflits naissent et se nourrissent de la méconnaissance des uns et des autres, ce type d'exercice peut être une bonne manière de les prévenir.

10. Communiquer, écouter, reformuler



Gestion de conflit

OBJECTIFS

- Etablir des relations de confiance.
- Apprendre à écouter activement.
- Prévenir les conflits par une bonne communication.

MATERIEL

Aucun, si ce n'est des chaises pour s'asseoir en cercle.

NOMBRE DE PERSONNES

Ce nombre est théoriquement illimité, puisque les participants vont constituer des groupes de 3. Si le nombre total n'est pas un multiple de 3, on peut faire un groupe de 4 ou 2 groupes de 2.

DUREE

30 mn pour les exercices proprement dits, 1 heure en tout.

DEMARCHE

- Consignes 1. 5'
- Exercice 1. 15'
- Reprise et consignes 2. 15'
- Exercice 2. 15'
- Reprise. 10'

Consignes

Les consignes sont données en deux temps.

La première consigne est valable pour l'ensemble de l'exercice, voire pour toute la séance si l'on pratique plusieurs exercices, c'est la confidentialité absolue sur tout ce qui sera exprimé. Rien ne sortira du groupe, afin que chacun se sente en confiance.

Consigne de travail : d'abord les participants se répartiront par groupes de 3, sans choisir leurs partenaires, en se tournant simplement vers leurs voisins de droite ou de gauche. L'une des trois personnes commencera par raconter aux deux autres une situation (plus ou moins récente) qui lui a fait du bien, un vécu agréable. Elle devra parler lentement, en s'arrêtant après chaque phrase. Chacun des deux autres restera en silence, mais répètera à l'identique tout ce qu'il entendra, l'intégralité de chaque phrase, dans sa tête. Puis on changera les rôles, chacun s'exprimant à son tour, les deux autres répétant ses paroles intérieurement, en silence.

Exercice 1

Les premières consignes sont mises en œuvre, l'animateur demeure extérieur à l'exercice, restant simplement disponible s'il y a un problème.

Reprise et consignes 2

Une fois le grand groupe reconstitué, l'animateur demande si certaines personnes veulent s'exprimer devant tous pour dire comment elles ont vécu l'exercice. A partir de ces prises de parole, il indique à la fois la difficulté de l'exercice (qui peut être stressant pour certains) et son intérêt (car celui qui répète silencieusement à l'identique est obligé de se concentrer sur ce qu'il entend).

Il donne ensuite les consignes du second exercice. Les participants vont de nouveau se mettre par petits groupes de 3, mais en changeant la composition par rapport à l'exercice 1. Une personne va alors raconter aux deux autres une situation (plus ou moins récente) qui l'a fait souffrir, un vécu douloureux. Après plusieurs phrases, l'une des deux autres personnes va reformuler ce qu'elle a entendu, c'est-à-dire va redire ce qui a été dit avec d'autres mots, avec ses propres mots à elle. La troisième personne va rester en silence, mais sera témoin de cette reformulation. On changera ensuite les rôles pour que chacun puisse s'exprimer, et que chacun puisse reformuler.

Exercice 2

Les consignes sont mises en œuvre, l'animateur demeure extérieur à l'exercice, restant simplement disponible s'il y a un problème.

Reprise

Une fois le grand groupe reconstitué, l'animateur demande si certaines personnes veulent s'exprimer devant tous pour dire comment elles ont vécu l'exercice, et quelles différences elles voient entre les deux exercices. A partir de ces prises de parole, il souligne la difficulté des deux exercices (auxquels nous ne sommes pas du tout habitués), les avantages et les inconvénients de chaque exercice, mettant en particulier en exergue le triple intérêt de la reformulation : celui qui reformule doit se mettre dans la peau de celui qui s'est exprimé ; celui qui s'est exprimé se sent compris en profondeur si la reformulation est correcte ; il peut aussi ressentir le besoin de s'exprimer à nouveau s'il constate que la reformulation n'est pas tout à fait adéquate. L'animateur peut donc montrer que la reformulation est un outil extrêmement précieux pour améliorer la communication, à la fois en méthode préventive des conflits, et parfois en méthode curative, par exemple dans le cadre d'une médiation.

Remarques

- Ces deux exercices peuvent être réédités un certain nombre de fois, notamment lorsque le grand groupe est assez nombreux, par exemple jusqu'à ce que chacun se soit exprimé et ait été à l'écoute de chacun des autres.
- Cette technique peut créer un climat de confiance très favorable à la vie d'un groupe.

Consignes

Les participants s'installent en cercle. L'animateur énonce une situation difficile (mais fictive !) sur laquelle il va falloir prendre une décision : la vente ou non d'un lieu de culte, la réintégration ou l'exclusion d'une personne qui a détourné de l'argent, la prise de position de l'Eglise sur une question politique, la rédaction d'un article de la discipline concernant les personnes homosexuelles... (la situation sera choisie en fonction du contexte culturel et ecclésial). Chacun s'exprimera à son tour. Mais celui qui s'exprime commence par reformuler ce qui a été dit par son prédécesseur; et une fois qu'il s'est exprimé, il garde un temps de silence puis propose un refrain que tout le monde connaît. Personne ne prend la parole tant que celui qui vient de s'exprimer n'a pas proposé un refrain. Une fois que le tour de table est terminé, on refait un tour en demandant à chacun de s'exprimer à nouveau en tenant compte de tout ce qu'il a entendu.

Exercice

L'animateur ne prend pas la parole pendant les deux tours de table, mais veille au respect des consignes.

Reprise

Au terme de l'exercice, l'animateur exprime sa reconnaissance pour la qualité d'écoute et le climat de recueillement et de prière qui ont prévalu dans ce contexte difficile. Il souligne les convergences qui se sont affirmées lors du second tour de table. Selon la situation, il peut même suggérer une décision susceptible de faire consensus. Il indique le triple intérêt de la reformulation : celui qui reformule doit se mettre dans la peau de celui qui s'est exprimé ; celui qui s'est exprimé se sent compris en profondeur si la reformulation est correcte ; il peut aussi ressentir le besoin de s'exprimer à nouveau s'il constate que la reformulation n'est pas tout à fait adéquate. L'animateur montre combien le silence et le chant entre les prises de parole apaise le climat du groupe, donne à chacun le moyen de maîtriser le temps de sa parole, rassure ceux qui auraient peur d'être coupés, et confère une ambiance priante à une séance destinée à prendre une décision sensible. Il invite donc les participants à s'inspirer de cette technique appliquée ici «à froid» pour prendre des décisions «à chaud».

Remarques

- Cet exercice peut évidemment cesser d'être un jeu dans le cadre d'une session, pour devenir une technique de prévention ou de gestion de conflits dans un groupe d'Eglise déjà constitué (Conseil presbytéral, Consistoire, Conseil synodal...).
- Voir aussi page 51.

12. Serrer le poing



Gestion de conflit

OBJECTIFS

- Réfléchir à notre manière de gérer nos conflits en Eglise.
- Prendre conscience de nos attitudes contre-productives.
- Améliorer notre vie relationnelle pour prévenir les conflits.

MATERIEL

Aucun.

NOMBRE DE PERSONNES

Ce nombre est théoriquement illimité, puisque l'on constitue des couples. Il suffit donc d'avoir un nombre pair.

DUREE

15 min. (éventuellement à prolonger s'il y a un débat).

DEMARCHE

- Consignes.
- Exercice.
- Reprise.



Consignes

L'animateur invite les participants à constituer des couples, qui associent si possible deux personnes qui ne se connaissent pas ou pas beaucoup. L'un des deux membres du couple va serrer son poing et le dresser devant lui, en imaginant qu'il tient quelque chose de très précieux à l'intérieur. Son partenaire devra trouver un moyen de lui faire ouvrir le poing. Au bout de cinq minutes, quel que soit le résultat, on inverse les rôles.

Exercice

Les consignes sont mises en œuvre. L'animateur ne participe pas à l'exercice, il veille simplement à ce que tout se passe bien, et annonce l'inversion des rôles.

Reprise

Une fois l'exercice terminé, l'animateur invite ceux qui le souhaitent à s'exprimer sur la stratégie employée, le résultat obtenu, et la manière dont ils ont vécu ce moment. Il relève ensuite la diversité des stratégies (passage en force, ruse, négociation, séduction, réciprocité, reconnaissance...). Il fait le parallèle avec nos manières de nous comporter dans l'Eglise lorsque nous voulons obtenir quelque chose de quelqu'un, et propose un débat sur l'amélioration de notre vie relationnelle : comment se parler ? quelle réciprocité ? quelle reconnaissance s'offrir mutuellement ?

Remarques

- Il est important que les consignes soient à la fois claires et floues : chacun peut interpréter le «quelque chose de très précieux» à sa manière, et le dialogue entre les deux partenaires peut éventuellement porter là-dessus.
- De même, il n'est ni indiqué ni interdit de se parler : toute la consigne et rien que la consigne, ce qui n'est pas mentionné n'est pas interdit...

13. S'exprimer et écouter l'autre

(en soi et hors de soi)



Gestion de conflit

OBJECTIFS

- Exprimer ses convictions, écouter des convictions différentes, et se laisser déplacer.
- Prévenir les conflits par la communication et la communion en Jésus-Christ.

MATERIEL

- Des chaises pour s'asseoir en cercle.
- Des feuilles de papier de deux couleurs différentes, des stylos.

NOMBRE DE PERSONNES

Le nombre idéal est de 12. On peut donc être un peu moins ou un peu plus. Mais en-dessous de 8, il n'y a guère de dynamique, et au-dessus de 18 il vaut mieux faire 2 groupes dans 2 espaces différents.

DUREE

1h30 à 2h30, selon le nombre de participants et selon la situation.

DEMARCHE

- Consignes 1.
- Exercice 1.
- Consignes 2.
- Exercice 2.
- Consignes 3.
- Exercice 3.
- Reprise.

Consignes 1

Chaque participant a devant lui une feuille d'une couleur (par exemple rose) et une feuille d'une autre couleur (par exemple bleue). L'animateur énonce une situation difficile (mais fictive !) sur laquelle il va falloir prendre une décision : la vente ou non d'un lieu de culte, la réintégration ou l'exclusion d'une personne qui a détourné de l'argent, la prise de position de l'Eglise sur une question politique, la rédaction d'un article de la discipline concernant les personnes homosexuelles... (la situation sera choisie en fonction du contexte culturel et ecclésial). Il invite alors chaque participant, chacun pour soi et en silence, à exprimer par écrit sa position sur la feuille rose, en argumentant le plus possible, éventuellement avec des versets bibliques.

Exercice 1

Les consignes sont mises en œuvre. L'animateur veille à ce que chacun prenne le temps d'argumenter en faveur de sa propre position.

Consignes 2

L'animateur invite maintenant chaque participant, chacun pour soi et en silence, à prendre la feuille bleue et à défendre par écrit la position inverse, en argumentant le plus possible, éventuellement avec des versets bibliques.

Exercice 2

Les consignes sont mises en œuvre. L'animateur donne au moins autant de temps pour ce second exercice que pour le premier : il demande en effet plus de travail aux participants, et il est important que la seconde soit aussi fournie que la première.

Consignes 3

L'animateur invite à présent chaque participant à défendre, dans un premier tour de table, la position exprimée sur la feuille bleue, puis dans un second tour la position exprimée sur la feuille rose.

Exercice 3

Les consignes sont mises en œuvre. L'animateur facilite la parole et l'argumentation.

Reprise

L'animateur demande à ceux qui veulent s'exprimer de dire si leur perception de la question sensible a évolué au cours de l'exercice. L'évolution peut se faire soit par la défense d'arguments contraires à sa position, soit par l'écoute des arguments défendus par les autres participants, qu'il s'agisse d'arguments au service de leurs convictions réelles ou d'arguments au service de la position inverse. L'animateur souligne la complexité du problème, les tensions et les contradictions à l'intérieur de chacun, et la relativité des positions par rapport à la communion en Jésus-Christ qui demeure intacte, et peut-être même se trouve renforcée.

Remarque

Il est important de suivre les étapes les unes après les autres, et de ne donner les consignes qu'au fur et à mesure, afin de créer un effet de surprise chez les participants.

14. Et si on parlait de sexualité ?



Divers

OBJECTIFS

- Partager sur sa situation d'homme et de femme.
- Partager les richesses et les problèmes que nous rencontrons grâce à ce thème.
- Parler de la la sexualité.

MATERIEL

Éventuellement un tableau noir, un paperboard ou autre (sable, etc...) .

On peut aussi utiliser des panneaux (que l'on fait fabriquer par les sous-groupes pour la mise en commun) et des feutres.

NOMBRE DE PERSONNES

12 à 30 personnes ou plus en faisant travailler en plusieurs sous groupes.

DUREE

2h05.

DEMARCHE

- Consignes et motivations. 5'
- Petits groupes. 1h
- Grand groupe. 1h

Consignes

Vous allez vous retrouver en petits groupes de 4 personnes pour partager vos expériences concernant l'expression de la sexualité humaine :

- Quels plaisirs, quels besoins recherchez-vous ?
- Quels problèmes, quelles questions se posent à vous ?
- Que pensez-vous de relations sexuelles avant mariage ?
- Mise en commun.

Remarque

Cette démarche peut être une excellente entrée en matière pour une série de rencontres. Le compte-rendu et le débat en grand groupe peuvent faire émerger une liste de thèmes à reprendre dans les séances suivantes.

Variantes

- Cette démarche peut permettre d'aborder d'autres thèmes liés à la sexualité tels que «VIH/SIDA et sexualité», «veuvage et sexualité», «homosexualité»...
- Cette démarche, avec une consigne adaptée, peut être utilisée pour aborder n'importe quel autre thème général : être ouvrier (e), patron, riche, pauvre, malade...

notes :

15. L'universel dans l'Eglise locale



Divers

OBJECTIFS

- Faire comprendre aux participants que l'Eglise de Dieu est universelle.
- Prendre conscience que l'Eglise locale est pleinement Eglise de Dieu et en même temps, qu'elle ne l'est pas à elle seule.
- Vivre concrètement la réalité de l'Eglise universelle dans l'Eglise locale en communion avec les Eglises sœurs dans le monde.

MATERIEL

Bibles, panneaux, grandes feuilles de papier.

NOMBRE DE PERSONNES

10 à 40 personnes.

DUREE

Entre 30 mn et 2h15.

DEMARCHE

1. Entrer dans le thème

en grand groupe -30'

1.1. A partir de votre situation personnelle, pouvez-vous dire ce que votre Eglise entreprend déjà (ou doit entreprendre) pour passer d'une réalité culturelle de l'Eglise locale à une dynamique interculturelle où chacun a sa place ?

1.2. Comment se manifeste l'universalité de l'Eglise de manière concrète dans votre communauté ?

1.3. Comment vivre des liens avec des Eglises sœurs dans le monde comme signe concret de l'universalité de l'Eglise ?

2. Comprendre le thème

en sous-groupes - 45'

L'animateur lit ou fait lire le texte de Matthieu 5, 13-16. Après la lecture, l'animateur envoie les participants en sous-groupes de 4 à 8 personnes.

- **Questions**

2.1. Comment permettre à chacun d'être « sel de la terre et lumière du monde » pour son prochain à partir de ce qu'il est, de son bagage culturel, social, générationnel, etc. ?

2.2. « Vous êtes... », cette parole de Jésus engage chaque croyant dans une démarche communautaire : être les uns avec les autres et pas seulement les uns à côté des autres. Comment bénéficions-nous des différences des autres pour enrichir le témoignage de l'Eglise ?

2.3. « De la terre...du monde », quels liens de réciprocité et de solidarité entretenons-nous avec les Eglises sœurs dans le monde ?

3. Approfondir le thème

en grand groupe - 1h

- **Première partie : débat muet** (cf. fiche «Dialogue muet» p.87)

Sur une ou plusieurs grandes feuilles de papier, sans échange de paroles, à partir des questions proposées ci-dessous : chacun écrit ses idées, répond à celles des autres, débat avec les participants.

Relever les thèmes et les questions pour en faire des propositions concrètes pour le projet communautaire.

- **Deuxième partie : discussion**

en sous-groupes

3.1. Dans notre témoignage individuel et communautaire, comment tenons-nous compte de la culture de la personne avec qui nous dialoguons ?

3.2. Lire la Bible en communauté, c'est aussi être attentif aux lecteurs, leur permettre de dire et de se dire. Quelle place laissons-nous aux lecteurs (c.-à-d. chaque participant) dans nos partages bibliques ?

3.3. Quel regard portons-nous sur les Eglises sœurs près de chez nous et celles sur d'autres continents ?

3.4. Quels moyens nous donnons-nous pour les connaître et vivre concrètement l'universalité de l'Eglise avec au moins l'une d'entre elles ?

3.5. Quelles richesses sommes-nous prêts à donner et à recevoir pour établir des relations de réciprocité et non de dépendance ?

3.6. Comment allier rencontre et solidarité sans tomber dans l'assistanat, la dépendance ou toute forme de post-colonialisme moderne ?

Remarque

En fonction du temps dont on dispose, on peut utiliser la partie 1, ou les parties 1 et 2 ou l'ensemble de la démarche.

16. Parler de ceux qui ne sont pas comme nous



Divers

OBJECTIFS

- Mettre ensemble des situations de vie avec un ou plusieurs textes bibliques
- Admettre la diversité
- Etre attentif à la souffrance de ceux qui sont généralement exclus de l'Eglise ou de la société.

MATERIEL

1^{ère} phase : 4 situations préparées par l'animateur et une liste de 10 textes tirés de la Bible, plusieurs traductions de la Bible.

2^{ème} phase : Un photolangage, c'est-à-dire une trentaine de photos représentant des personnages dans des situations sociales différentes les unes des autres ; plusieurs traductions de la Bible.

NOMBRE DE PERSONNES

12 à 40 (réparties en sous-groupes de 3 à 10 personnes).

DUREE

4h30. Environ 1h30 pour chacune des deux phases. Prévoir en plus environ 1h00 pour un temps d'évaluation.

DEMARCHE

1^{ère} phase : L'animateur prépare avant le début de la session 4 situations auxquelles les participants pourraient se trouver confrontés. Il choisira également 10 textes bibliques qui, à son avis, peuvent correspondre à l'une ou l'autre des 4 situations. Le groupe se fractionne en 4 sous-groupes. Chacun d'entre eux reçoit une histoire et la liste des 10 textes. La consigne est d'associer à l'histoire un ou deux textes bibliques au maximum. Après une heure d'échange en sous-groupes, tout le monde se retrouve en grand groupe et justifie les raisons des choix qui ont été opérés en répondant aux questions posées par les autres.

2^{ème} phase : Le groupe écoute la lecture du texte de Jean 4 (Jésus et la Samaritaine). L'animateur a disposé pendant la pause la collection de photos présentant des situations sociales différentes. La consigne : chacun choisit la photo à partir de laquelle il veut lire aujourd'hui le texte de Jean 4. On suit ici la méthode du photolangage. (cf. fiche «Photolangage» p. 101).

Evaluation

L'animateur fait évaluer le travail fait en posant la question : « Votre regard a-t-il évolué par rapport aux objectifs fixés plus haut? Si oui comment et si non pourquoi ? »

Proposition de situations

Voici 4 histoires composées à titre d'exemples

1. vous vous trouvez avec des gens très différents (des adeptes d'autres religions ou des personnes qui ne croient en rien.) Ces personnes ont vaguement entendu parler du christianisme, mais n'ont jamais eu de véritables relations avec un chrétien. Ils vous demandent de parler de votre foi. Vous n'avez pas de Bible avec vous mais vous avez en mémoire les 10 textes indiqués ci-dessous. Lesquels d'entre eux choisirez-vous pour parler de votre foi ?

2. Vous souhaitez encourager votre communauté à s'engager dans le travail avec les exclus de la société (homosexuels, filles-mères, migrants, alcooliques, drogués etc.). Vous êtes confrontés à de fortes réticences, car les membres de votre communauté sont perplexes. Quel (s) texte (s) choisirez-vous pour convaincre votre communauté à s'engager ?

3. Vous êtes mis au courant d'une situation d'inceste et d'abus d'enfants dans la communauté. Personne ne veut en parler ouvertement, mais les rumeurs au sein de la communauté indiquent qu'il y a un problème. Quel(s) texte(s) biblique (s) choisirez-vous pour parler de la situation dans votre communauté ?

4. Votre petite sœur, chrétienne comme vous, a épousé un homme croyant d'une autre religion. La famille est préoccupée parce qu'elle craint que leur fille perde sa foi chrétienne. Elle se pose aussi avec raison la question de savoir quelle sera la religion de ses enfants ? Que pouvez-vous faire pour aider cette famille ?

Liste des textes bibliques qui peuvent faire référence à l'une ou l'autre de ces situations :

Matthieu 15, 21-28 ; Esaïe 25, 6-8 ; Matthieu 25, 31-46 ; Jean 4, 19-24 ; Actes des Apôtres 10, 44-45 ; Marc 1, 40-45 ; Luc 10, 25-37 ; Exode 2, 15-22 ; Luc 7, 36-50 ; Matthieu 18, 1-11.

Variante

L'animateur/trice peut choisir d'autres situations et proposer d'autres textes bibliques.

Index des rubriques et des mots clés

1. Index des rubriques

numéros de page

Analyser	77, 79, 81, 85, 87, 91, 95, 97, 99, 101, 103, 105, 109, 111.
Communiquer.....	61, 65, 67, 73, 75,77,79,81,85,87,89,93,99,10, 107,109,111.
Connaissance (faire).....	59, 61, 63, 65, 67, 71, 73.
Développement	183, 187, 191, 193, 195, 197, 199, 201.
Divers.....	215, 217, 219.
Exprimer (s').....	61, 65, 67, 75, 77, 79, 81, 85, 87, 89, 93, 99, 101, 107, 109, 111.
Gestion de conflit	129, 133, 151, 173, 175, 177, 205, 207, 209, 211, 213.
Intégrer (s').....	59, 61, 63, 65, 67, 69, 71, 73.
Organiser (s').....	93, 95, 97.
Projets (faire des).....	93, 95, 97.
Réfléchir	77, 79, 81, 85, 87, 91, 95, 97, 99, 101, 103, 105, 109, 111.
Texte biblique (travailler un).....	87, 99, 101, 111.
Thème (travailler un).....	87, 99, 101, 103, 105, 111, 121.
Thème (entrer dans un).....	91, 93, 95.

Index des rubriques et des mots clés

2. Index des mots clé

numéros de page

A

- AEBA animation à l'étude
biblique appliquée 31, 223, 231, 235.119, 204.
analyser..... 13, 40, 119, 198, 200, 202, 221.
animateur 5, 8, 11, 37 à 42, 45, 48, 49 à 56, 81, 100.

(Les occurrences qui décrivent dans les fiches les actions de l'animateur ne sont pas prises en compte, elles sont trop nombreuses.)

- Animation théologique
résumé..... 29.

B

- brainstorming..... 48, 57, 95, 183, 187.

C

- CBS (contextual bible
studies) 31, 120, 231.
changement..... 46, 104, 144, 172, 181, 193, 195, 196, 200.
confiance..... 38, 67, 71, 73, 83, 207, 208.
conflit..... 10, 13, 14, 24, 40, 43, 47, 54, 82, 127, 128, 151-2, 173-178, 181, 205 à 213, 234.
conviction 10, 89, 90, 202,213, 214.
consensus 51, 52, 177, 178, 185, 206, 210.

D

- décision..... 3, 33, 35, 39, 51, 52, 79, 181, 190, 196, 198, 202, 209, 210', 214.
discipline..... 98, 151, 152, 210, 214.

E

- espérance, espoir 23, 137, 191, 192, 200.
- Eglise 10, 21, 23, 37, 29, 115, 117, 127, 131, 135, 143, 145, 150, 152, 162, 178, 187, 191, 193, 198, 200, 210, 212, 217, 219.
- évaluation 38, 47, 51, 53, 54, 55, 102, 157, 219, 220.
- exclusion..... 160, 179, 210, 214.
- exprimer (s') 4, 21, 40, 48, 51, 53, 73, 101, 150, 162, 172, 181, 206, 208, 210, 213, 214.

G

- gestion de conflit 10, 13, 14, 54, 129, 133, 151, 152, 173, 175, 177-178, 181, 205 à 213.
- groupe 10, 13, 19, 25, 33 à 55, 71, 73, 77, 79, 83, 89, 205, 209, 213.
(Lorsque le mot groupe est utilisé pour une indication technique, il n'est pas pris en compte.)
- groupe (animation de grand) 77, 79, 81, 83.

H

- holistique..... 181, 187-189, 192, 194, 201.

I

- interculturel..... 8, 9, 206, 217.
- interreligieux..... 10.

J

- justice 9, 40, 184, 185, 198, 204.

L

- leadership..... 43, 45, 46.
- liberté, libération..... 9, 23, 181, 184, 185, 192, 199, 204.

M

- méthode 10, 11, 24, 25, 43, 44, 49, 102, 120-122, 194, 208, 219.
- méthode de lecture biblique .. 113, 115, 117, 131, 149, 161.

N

non verbal..... 107, 109, 111.

P

photolangage 48, 57, 101-102, 162, 219.

prédication..... 113, 117-118.

projet..... 4, 13, 19, 23, 25, 35, 95, 103, 147, 154, 156, 157, 187,
201, 204, 218.

R

reformuler..... 38, 40, 61, 181, 207, 208, 210.

S

sabbat..... 165, 166, 167, 199.

sexualité..... 181, 215-216.

solidarité..... 52, 190, 192, 218.

synthèse..... 38, 40, 47, 52, 55, 77, 83, 87, 90, 99, 102, 106, 111, 140,
145, 150.

T

texte biblique..... 10,14, 31, 41, 47, 48, 102, 115, 117, 119, 121, 133, 151,
161, 165, 169, 173, 175, 177, 187.

V

viol 135.

violence..... 135, 141, 142, 163, 165, 189.

voir - juger - agir..... 113, 119, 18, 201.

Index biblique

(en gras les références des fiches bibliques correspondantes)

numéros de page

Genèse 1, 1-2, 3	167
Genèse 1, 24-31	123
Genèse 9, 8-17	187
Genèse 12, 1-20	125
Genèse 13, 1-12	127
Genèse 32, 23-32	129
Genèse 38, 1-30	148
Exode 2, 15-22	220
Exode 16, 22-30	167
Exode 18, 1-27	131
Exode 20, 8-11	167
Exode 31, 12-17	167
Exode 34, 21	167
Exode 35, 2	167
Deutéronome 5, 12-15	167
Josué 2, 1-21	148
Ruth 1, 1-19	148
Ruth 2, 1-16	148
Ruthe 4,13	148
1 Samuel 24, 1-23	133
2 Samuel 11	148
2 Samuel 12, 15-18	148
2 Samuel, 13, 1-22	135

1 Rois 1, 1-31	148
1 Rois 16, 29-34	140
1 Rois 17, 1-23	137
1 Rois 19, 19-21	106
1 Rois 21	140
2 Rois 2	140
Néhémie 10, 32	167
Psaume 51, 2	148
Psaume 137	141
Esaïe 25, 6-8	220
Esaïe 54, 1-10	143
Esaïe 56, 2	167
Esaïe 58, 13	167
Jérémie 17, 21	167
Ezéchiel 20, 12.20	167
Zacharie 4, 6	5
Matthieu 1, 1-17	147
Matthieu 1, 18-25	148
Matthieu 5, 13-16	218
Matthieu 5,23-24	187
Matthieu 9, 35- 10,5a	149
Matthieu 12, 1-8	167
Matthieu 12, 9-14	167
Matthieu 15, 21-28	220
Matthieu 16, 3	119

Matthieu 18, 1-11	220
Matthieu 18, 15-17	151
Matthieu 25, 31-46	220
Marc 1, 21-31	167
Marc 1, 40-45	220
Marc 2, 23-28	167
Marc 3, 1-6	167
Marc 4, 1-23	195
Marc 6, 30-44	153
Marc 14, 3-9	159
Luc 4, 14-21	193
Luc 4, 31-39	167
Luc 6, 1-5	167
Luc 6, 6-11	167
Luc 7, 36-50	220
Luc 10, 25-28	161
Luc 10, 25-37	220
Luc 10, 30-37	163
Luc 13, 10-17	165,167
Luc 14, 1-6	167
Luc 15, 17-32	187
Luc 24, 13-35	169
Jean 3, 17	187
Jean 4, 1-42	171
Jean 4, 19-24	220
Jean 5, 1-9	184
Jean 5, 1-18	167
Jean 5, 1-19	199
Jean 7, 10-24	167
Jean 8, 1-11	173
Jean 9, 1-41 (vv. 14+16)	167

Actes 2, 42-47	198
Actes 4, 32-35	198
Actes 6, 1-6	175
Actes 10, 40-41	220
Actes 15, 1-35	177
1 Corinthiens 12, 12-31	179
1 Corinthiens 13, 13	191
2 Corinthiens 5, 17-21	187
Philippiens 2, 1-11	192
Colossiens 1, 15-23	187
Colossiens 2, 16-17	167
1 Thessaloniens 1, 3	191
2 Thessaloniens 3, 1	3
Hébreux 6, 7-20	192
Hébreux 11, 1-11	192
Hébreux 11, 31	148
Jacques 2, 25	148
1 Jean 1, 9	187
1 Jean 3, 18-20	187

Liste des abréviations

AEBA	Animation en Etudes Bibliques Appliquées
AG	Assemblée générale
AT	Ancien Testament
CBS	Contextual Bible Studies
CIPCRE	Cercle International pour la Promotion de la Création
Defap	Service Protestant de Mission
EBC	Etudes Bibliques Contextuelles
EEAM	Eglise Evangélique Au Maroc
EECa	Eglise Evangélique du Cameroun
EECo	Eglise Evangélique du Congo (Brazzaville)
EELC	Eglise Evangélique Luthérienne au Cameroun
EEPT	Eglise Evangélique Presbytérienne du Togo
EEVI	Eglise Evangélique Vaudoise d'Italie
EPKNC	Eglise Protestante Kanaky en Nouvelle Calédonie
EPMB	Eglise Protestante Méthodiste du Bénin
EPRw	Eglise Presbytérienne du Rwanda
EPS	Eglise Protestante du Sénégal
EPUdF	Eglise Protestante Unie de France
mn ou '	minutes
NBS	Nouvelle Bible Second
NT	Nouveau Testament
SECAAR	Service Chrétien d'Appui à l'Animation Rurale
TOB	Traduction Œcuménique de la Bible
UEBC	Union des Eglises Baptistes du Cameroun
UNEPREF	Union Nationale des Eglises Protestantes Réformées Evangéliques de France
UPAC	Université Protestante d'Afrique Centrale
'	minutes

Liste des contributeurs-trices de la Brochure

Séminaire-atelier pour la révision de la Brochure de Douala/Cameroun (mai 2013)

1. Daniel Mawusi AKOTIA, EEPT, boursier Cevaa/UPAC
2. Etienne NYAMSI NGOMSI, EECa, boursier Cevaa/UPAC
3. Albert K ONIBON, EPMB, boursier Cevaa/UPAC
4. Zachée NOM, UEBC, boursier Cevaa/UPAC
5. André TCHIO, EECa, boursier Cevaa/UPAC
6. Désiré NCHANKOU, Animateur théologique Eglise Evangélique du Cameroun
7. Théodore TÉKÉTÉKE, Animateur théologique Union des Eglises Baptistes au Cameroun,
8. Adolphe TELESSAM, Animateur théologique Eglise Evangélique Luthérienne a Cameroun
9. Jean-François FABÀ, SECAAR, EPUdF
10. Jean-Luc BLANC, Defap, UNEPREF/EPUdF
11. Esaïe ATEGBO, Eglise Protestante Méthodiste du Bénin
12. Samuel AMEDRO, Eglise Evangélique au Maroc
13. Nataly PLAVAN, Eglise Evangélique Vaudoise d'Italie
14. Lilienne KENGNE KAMGA, Eglise Evangélique du Cameroun
15. Agbi AWUME, Eglise Evangélique Presbytérienne du Togo
16. Annelise MAIRE, Membre de la Coordination Animations Cevaa
17. Samuel Désiré JOHNSON, Secrétaire exécutif Pôle Animations Cevaa

Séminaire-atelier pour la relecture finale de la Brochure de Bagbe/Togo (mai 2014)

1. Daniel Mawusi AKOTIA, EEPT, boursier Cevaa/UPAC
2. Etienne NYAMSI NGOMSI, EECA, boursier Cevaa/UPAC
3. Zachée NOM, UEBC, boursier Cevaa/UPAC
4. Jean-Luc BLANC, Defap, UNEPREF/EPUdF
5. Simplicite AGBAVON, EEPT/SECAAR
6. Lilienne KENGNE KAMGA, Eglise Evangélique du Cameroun
7. Agbi AWUME, Eglise Evangélique Presbytérienne du Togo
8. Roger LASMOTHEY, EPS, Chargé de mission Jeunesse Cevaa
9. Annelise MAIRE, Membre de la Coordination Animations Cevaa
10. Samuel Désiré JOHNSON, Secrétaire exécutif Pôle Animations Cevaa
11. Célestin Gb. KIKI, Secrétaire général de la Cevaa

Auteurs ou créateurs de nouvelles fiches bibliques ou thématiques

1. Frédéric ROGNON, Université de Strasbourg, EPUdF
2. Fidèle Fifame HOUSSOU GANDONOU, EPMB, formatrice AEBA
3. Anne-Laure DANET, Defap/EPUdF
4. Priscille DJOMHOUE, EECA, formatrice AEBA
5. Daniel JOAQUIM, formateur CBS, RICATLA
6. SECAAR
7. Annelise MAIRE, Membre de la Coordination Animations Cevaa
8. Samuel Désiré JOHNSON, Secrétaire exécutif Pôle Animations Cevaa

Relecteurs

1. Lucette WOUGLY MASSAGA
2. Fidèle Fifame HOUSSOU GANDONOU
3. Célestin Gb. KIKI
4. Jean-François ZORN

Participant·es aux Séminaires AEBA

Cette nouvelle édition de la Brochure a aussi été enrichie par les échanges avec et les contributions des participant·es aux séminaires :

- AEBA/Eglise Evangélique du Congo (2009, 2010, 2011)
- AEBA/Eglise Presbytérienne au Rwanda (2012, 2013)
- AEBA/Région Afrique de l'Ouest et du Nord (Bénin 2013)

Mise en page et illustrations

1. Waltraud VERLAGUET
2. Françoise DASSAC
3. Florence LEZAIS

Bibliographie

Adeyemo, Tokumboh (s/dir) :

Commentaire biblique contemporain

Paris : Farel, 2008

Aguirré, Pérez :

Tout commence par un cri

Paris : Editions de l'Atelier, Editions Ouvrières, 1997

Alexander, J. H. :

Lire et comprendre la Bible

La Maison de la Bible (12^e Edt), 2000

Beernaert, Pierre Murlon :

Avec Simon Pierre. Ses appels, ses doutes, ses élans

Collection : « Connaître la Bible », Nr.15, Bruxelles : Lumen Vitae 1999

Bertrand, Michel :

L'Eglise dans l'espace public. De quel droit prend-elle part à ses débats ?

Genève : Labor et Fides / Lyon : Olivetan 2011

Burnet R. / Charpentier, E. :

Pour lire le Nouveau Testament

Paris : Cerf, 2004

Burnet, R :

Le Nouveau Testament

«Que sais-je ?» n° 1231, Paris : PUF, 2005

Deberger, Pierre (s/dir) :

La Bible et ses personnages. Entre histoire et mystère

Paris : Bayard, 2003

Deberger, Pierre / Nieuviarts, J.

Guide de lecture du Nouveau Testament

Paris : Bayard, 2004

Gmunder, Reto

Evangile et Développement : Pour rebâtir l'Afrique

Collection «Foi et Action», CLE-CIPCRE-CEROS, Bafoussam, juillet 2004

Gmunder, Reto / Ngueugam, Marie-Philomène :

L'Evangile en Action : JPSC dans l'Ouest-Cameroun

Collection «Foi et Action», CIPCRE-CEROS, Bafoussam, novembre 2002

Kenmogne, Jean-Blaise :

L'éthique des liens. Pour une approche holistique du développement et de la vie

Yaoundé : Editions Clé, 2014

Kenmogne, Jean-Blaise / Ka Mana :

Pour la vie en abondance : L'expérience du CIPCRE,

Bafoussam : CIPCRE-CEROS, juillet 2000

Marguerat, D. (éd.) :

Introduction au Nouveau Testament. Son histoire, son écriture, sa théologie

Genève : Labor et Fides, 2008

Ndongmo, Marcus :

A la découverte des dix commandements

Yaoundé : PUCAC, 2011

Neipp, Bernadette :

Marie-Madeleine, Femme et Apôtre : la curieuse histoire d'un malentendu

Genève : Editions du Moulin, 1991

Pérez Aguirre, Luis :

Tout commence par un cri

Collection «Les Guetteurs de l'Esprit»,

Paris : Les éditions Ouvrières, 1997

Poucouta, Paulin :

Du neuf et de l'ancien- L'Evangile de Matthieu en dix étapes

Yaoundé : PUCAC, 2004

Poucouta, Paulin (s/dir) :

L'Eglise en Afrique au service de la réconciliation, de la justice et de la paix

Yaoundé : PUCAC, 2009

Quesnel M., Gruson Ph. :

La Bible et sa culture. Ancien Testament

Paris : Desclée de Brouwer, 2000

Rognon, Frédéric :

Gérer les conflits dans l'Eglise

Lyon : Olivetan 2006

SECAAR

La Parole en Action

Abidjan, [http://www.secaar.org/fichespdf/La Parole en Action.pdf](http://www.secaar.org/fichespdf/La%20Parole%20en%20Action.pdf)

Centre de Formation et de Documentation (édit) :

Découvrons la Bible ! Initiation à l'Ancien et au Nouveau Testament

Formation théologique de base.

Yaoundé : Editions Clé, 2007

Conférence Théologique n° 5

Jésus-Christ et l'Afrique : hier, aujourd'hui et demain,

Yaoundé : PUCAC, 2001

Cahiers d'Animations Bibliques Œcuméniques Romandes

Documentation sur l'Animation biblique et théologique disponible sur les sites internet :

- Théovie : <http://www.theovie.org/>
- Fédération protestante de France, service biblique : www.animationbiblique.org/

Table des matières

numéros de page

Mot du conseil exécutif de la Cevaa.....	3
1. Introduction à la Brochure	7
2. Mode d'emploi des fiches et des index	13

Chapitre 1 - Fondements théologiques de l'Animation théologique

1. Principes théologiques de l'Animation théologique	19
2. Missions de l'Animation théologique	21
3. Exigences de l'Évangile et de l'Animation théologique	23
4. Moyens de l'Animation théologique	25
5. Résumé de l'Animation théologique	27
6. Formation théologique académique et Animation théologique	29
7. Animation théologique et autres variantes	31

Chapitre 2 - Apprendre à animer un groupe

1. Travailler en groupe	35
2. Les personnes responsables	37
3. Le groupe de travail	43
4. Pour préparer la rencontre d'un groupe	47
5. La prise de décision	51
6. Le fin d'un travail	53
7. Conduire une réunion	55

Chapitre 3 - Fiches techniques d'Animation de groupe

1 - Jeu des prénoms	59
2 - Se présenter à l'aide d'un objet	61
3 - Prénoms écrits	63
4 - Se présenter en 2 cercles concentriques	65
5 - Faire connaissance avec des voisins inattendus	67
6 - La toile d'araignée	69
7 - Mes références	71
8 - Jeu du village	73
9 - Garder le lien	75
10 - Réflexion par deux	77
11 - 6x6x6	79
12 - L'aquarium	81
13 - Animer un grand groupe	83
14 - Affiche	85
15 - Dialogue muet	87
16 - Interpellation mutuelle	89
17 - Réflexion par association de mots	91
18 - Pluie d'idées	93
19 - Brainstorming	95
20 - Franchir un obstacle	97
21 - Jeu de rôle	99
22 - Photolangage	101
23 - Se projeter dans un avenir meilleur	103
24 - Se séparer / quitter	105
25 - Proverbe mimé	107
26 - Sculpture	109
27 - Pantomime	111

Chapitre 4 - Fiches d'Animation biblique

1 - Méthode de lecture biblique en 3 étapes	115
2 - Méthode de lecture biblique en 3 étapes avec prédication	117
3 - Voir - Juger - Agir	119
4 - Restitution d'un texte biblique	121
5 - Genèse 1, 24-31	123
6 - Genèse 12, 1-20	125
7 - Genèse 13, 1-12	127
8 - Genèse 32, 22-32	129
9 - Exode 18, 1-27	131
10 - 1 Samuel 24, 1-23	133
11 - 2 Samuel 13, 1-22	135
12 - 1 Rois 17, 1 - 18, 2	137
13 - Psaume 137	141
14 - Esaïe 54, 1-10	143
15 - Matthieu 1, 1-17	147
16 - Matthieu 9, 35 - 10, 5a	149
17 - Matthieu 18, 15-17	151
18 - Marc 6, 30-44	153
19 - Marc 14, 3-9	159
20 - Luc 10, 25-28	161
21 - Luc 10, 30-37	163
22 - Luc 13, 10-17	165
23 - Luc 24, 13-35	169
24 - Jean 4, 1-42	171
25 - Jean 8, 1-11	173
26 - Actes 6, 1-6	175
27 - Actes 15, 1-35	177
28 - 1 Corinthiens 12, 12-31	179

Chapitre 5 - Fiches d'Animation sur des thèmes

Développement

1 - Définir le développement	183
2 - Le développement holistique	187
3 - Les principes du développement	191
4 - Pastorale du développement	193
5 - Changement	195
6 - Transformation de la société	197
7 - Vers une culture de la libération	199
8 - De la parole à l'action, voir, juger, agir	201

Gestion de conflits

9 - Le commun et le particulier	205
10 - Communiquer, écouter, formuler	207
11 - Prendre une décision	209
12 - Serrer le poing	211
13 - S'exprimer et écouter l'autre	213

Divers

14 - Si on parlait de sexualité ?	215
15 - L'universel dans l'Eglise locale	217
16 - Parler de ceux qui ne sont pas comme nous	219

Index

Index des rubriques et mots-clé

- Index des rubriques	221
- Index des mots clé	223
Index biblique.....	227
Liste des abréviations.....	231
Liste des contributeurs-trices de la Brochure	233
Bibliographie	237
Table des matières.....	241

